

Yuri Kitayama

Illustrator • Riv

24



*Seirei Gensouki:
Spirit Chronicles*

Sacred Flames of Darkness

Yuri Kitayama

Illustrator • Riv

24

*Seirei Gensouki:
Spirit Chronicles*

Sacred Flames of Darkness

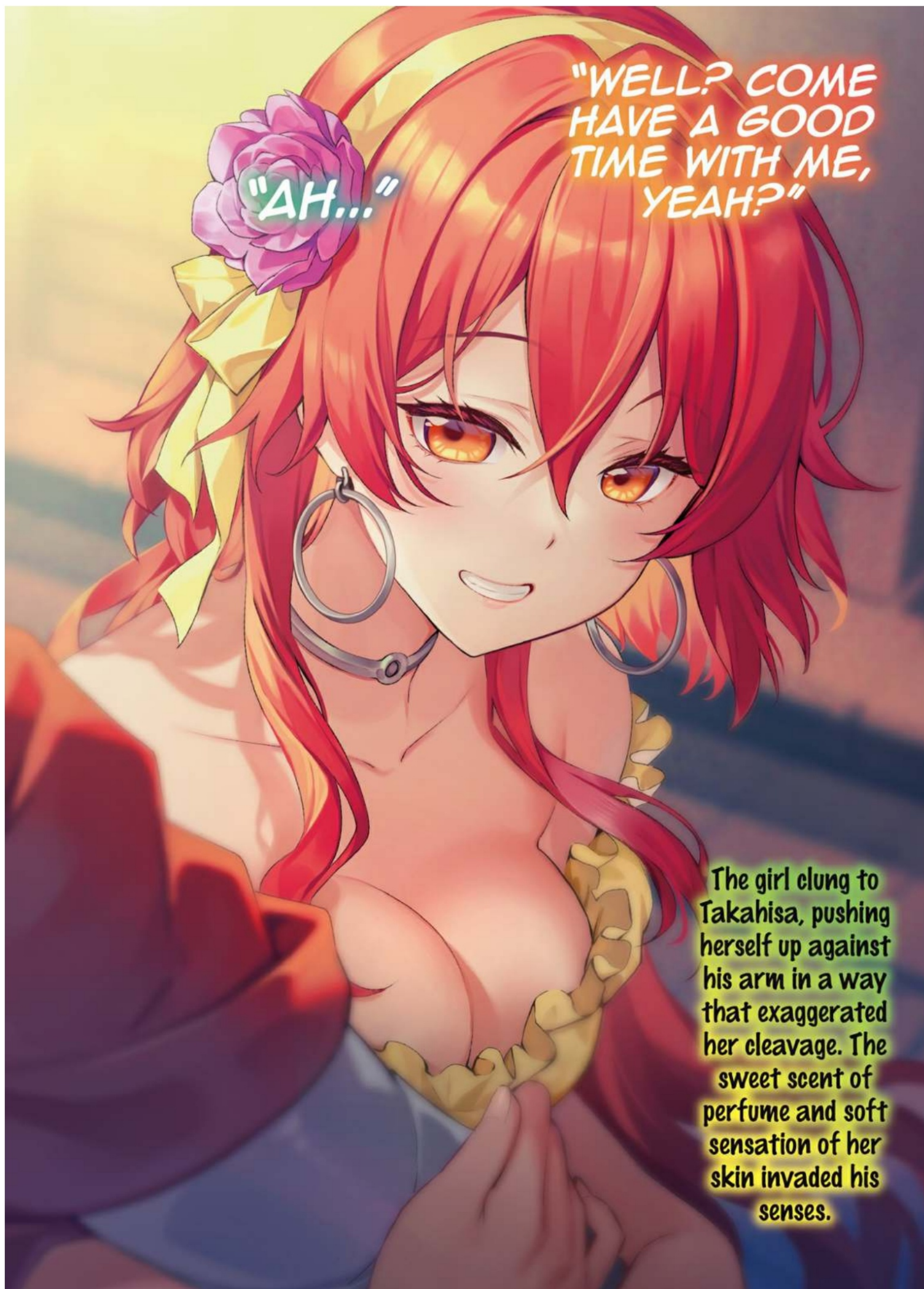


"WHAT WERE
YOU SAYING
ABOUT THE
TEMPLE?"

Rio turned to look
beside them. The voice
had come from a young
child that didn't look
any older than Sora.







"WELL? COME
HAVE A GOOD
TIME WITH ME,
YEAH?"

"AH..."

The girl clung to
Takahisa, pushing
herself up against
his arm in a way
that exaggerated
her cleavage. The
sweet scent of
perfume and soft
sensation of her
skin invaded his
senses.

CONTENTS



Prologue

Chapter 1: In the Holy City Tonerico

Chapter 2: Return

Chapter 3: The World outside the Castle

Chapter 4: Search

Chapter 5: Already Too Late

Chapter 6: Sacred Flames of Darkness

Epilogue

Afterword



Rio (Haruto Amakawa)

The main character of this series who reincarnated as an orphan of the Beltrum Kingdom. Awakened as the transcendent one named the "Dragon King" after a deadly battle with a hero and was erased from everyone's memories. In his previous life, he was a Japanese university student named Amakawa Haruto.



Aishia

Rio's contract spirit who calls him Haruto. A spirit whose true identity is the artificial creation of the Wise God Lina.



Celia Claire

Noblewoman from the Beltrum Kingdom. A genius sorcerer and Rio's former academy teacher.



Latifa

A werewolf girl from the spirit folk village. In her previous life, she was an elementary school student named Endo Suzune.



Sara

A silver werewolf girl from the spirit folk village. Currently in the Galarc Kingdom with Miharu.



Alma

An elder dwarf girl from the spirit folk village. Currently in the Galarc Kingdom with Miharu.



Orphia

A high elf girl from the spirit folk village. Currently in the Galarc Kingdom with Miharu.



Ayase Miharu

A high school student from another world. Haruto's childhood friend and first love.



Sendo Aki

A middle school student from another world. Was repenting for her mistake with her older brother Takahisa, but...



Sendo Masato

An elementary school student from another world. Awakened as a hero after Saint Erica's death.

CHARACTER INTRODUCTION



Flora Beltrum

Second Princess of the Beltrum Kingdom. Currently with her older sister Christina.



Christina Beltrum

First Princess of the Beltrum Kingdom. Escaped her home nation to oppose the Arbor faction.



Sendo Takahisa

Aki and Masato's brother from their original world. Currently the hero of the Centostella Kingdom.



Sakata Hiroaki

A hero from another world. Operates with the support of Duke Huguenot.



Shigekura Rui

A high school student from another world. The hero of the Beltrum Kingdom.



Kikuchi Renji

One of the heroes from another world. An adventurer unaffiliated with any kingdom, until...



Liselotte Cretia

Noblewoman from the Galarc Kingdom and president of the Ricca Guild. She was a high school student named Minamoto Rikka in her past life.



Sora

Rio's disciple from the life before his past life. Serves Rio after he awakened as the Dragon King.



Sumeragi Satsuki

Miharu's friend from their original world. Currently the hero of the Galarc Kingdom.



Charlotte Galarc

Second Princess of the Galarc Kingdom. Once showed strong affection towards Haruto.



Reiss

A mysterious man pulling the strings behind the scenes. Wary of Rio for always disrupting his plans.



Sakuraba Erika

The woman who caused a revolution in a minor nation. Fulfilled her wish after her battle with Rio and died.

Table des matières

1. [Couverture](#)
2. [Illustrations en couleur](#)
3. [Prologue](#) 4. _____
- [Chapitre 1 : Dans la ville sainte de Tonerico](#) 5. _____
- [Chapitre 2 : Retour](#) 6. _____
- [Chapitre 3 : Le monde extérieur au château](#) 7. [Chapitre](#)
- [4 : Recherche](#) 8. [Chapitre](#)
- [5 : Déjà trop tard](#) 9. [Chapitre 6 : Flammes sacrées des ténèbres](#) _____
10. [Épilogue](#) 11. _____
- [Postface](#) _____
12. [Histoire bonus](#) 13. [À propos](#)
- [du J-Novel Club](#) _____
14. [Droits d'auteur](#)

Prologue

Dans le Saint Royaume d'Almada, à l'intérieur du labyrinthe de la Sainte Capitale de Tonerico, Rio et Sora venaient d'arriver au onzième étage, où ils se retrouvaient dans une impasse sans nulle part où aller.

Ailleurs, au plus profond du labyrinthe, il y avait un cercle magique géant dessiné. Au centre d'une pièce spacieuse, un jeune enfant vêtu de blanc se tenait dans la pièce ; ses yeux étaient cachés par une longue frange, ce qui rendait difficile la détermination de son sexe, et il ne semblait pas avoir plus de dix ans.

L'enfant souriait de joie tout en regardant le plafond, lorsqu'un homme ressemblant beaucoup à l'ambassadeur de l'Empire Proxia, Reiss Vulfe, apparut de nulle part, vêtu d'une robe d'un blanc pur.

"Bonne soirée."

« Oh, c'est toi. Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus. »

« J'ai besoin d'un golem, alors je suis venu en chercher un... Qu'est-ce que tu regardes ? »

« Il y a quelqu'un d'assez intéressant ici. Non, quelqu'un de très intéressant.

« Comment va le monde extérieur ces derniers temps ? »

« Il est rare de vous entendre exprimer de l'intérêt pour le monde extérieur. »

« Ouais, ça m'est venu comme ça. Ça pourrait même avoir un rapport avec Pourquoi es-tu ici pour récupérer un golem... » L'enfant détourna enfin le regard du plafond. « N'est-ce pas, Fenris ? »

Ils se tournèrent vers l'homme qui ressemblait à Reiss avec un sourire malicieux. Fenris se tut, perdu dans ses pensées.

« Les deux personnes d'intérêt se sont infiltrées dans le labyrinthe. Elles explorent actuellement le onzième étage », poursuivit l'enfant en ramenant son regard vers le plafond.

« Oh, je vois... » Fenris eut un air compréhensif.

« Hmm ? Cette information vous a-t-elle rappelé quelque chose ? »

« Atteindre le onzième étage nécessite un groupe de vétérans de classe héroïque, ou quelqu'un du niveau d'un héros légendaire. Et tu as dit que ces deux-là exploraient le onzième étage – non pas pour se battre ou fuir, mais pour explorer », expliqua Fenris.

« Oui, ils ont complètement éliminé les monstres du sol », dit l'enfant en haussant les épaules. « Ils ratissent maintenant la zone à la recherche d'un chemin vers le douzième étage. »

« Dans ce cas, seule une poignée de candidats me viennent à l'esprit. Il y en a trois. Des gens que je considère comme extrêmement dangereux... Non, il y en a quatre. Deux d'entre eux doivent être ici.

Bien que Fenris n'ait pas dit à qui il pensait, il y avait apparemment quatre personnes dont il se méfiait.

« Oh ? Alors il y a encore deux autres monstres dans la nature. »

« Le monde est vaste, après tout. Il y en a peut-être même d'autres que j'ignore. »

« Bon, c'est juste. Bon, alors, parlez-m'en un peu plus des deux au onzième étage. Je sais que l'un est le disciple du Roi Dragon, mais je n'arrive pas à identifier le garçon. On dirait un humain d'une vingtaine d'années. »

« Le disciple du Roi Dragon, et un adolescent d'une vingtaine d'années ? Je le savais... » Fenris se frotta le menton, songeur, puis soupira d'un air las. « Si tu en sais autant, tu devrais pouvoir prédire la suite, non ? Un disciple n'obéirait jamais volontairement à quelqu'un d'autre qu'à son maître », ajouta-t-il.

« Tu dis qu'il est le Roi Dragon ? Absolument pas. Je ne le confondrais jamais avec quelqu'un d'autre. Et même si son disciple est encore en vie, il est impossible que le Roi Dragon lui-même soit encore vivant », dit l'enfant avec enthousiasme, surpris d'entendre les paroles de Fenris.

« Bien sûr, je ne crois pas non plus que le Roi Dragon soit vivant. Mais si le garçon sur la Si je pense qu'il est au onzième étage, alors il n'y a aucun doute que le monde le considère comme quelqu'un de transcendant.

« ... »

« Il a probablement utilisé ses pouvoirs et a provoqué l'activation des règles de Dieu, le marquant comme un être transcendant. Bien qu'il soit encore humain, bien sûr.

« Incroyable... Aucun humain ne pourrait résister à l'utilisation de la transcendance
pouvoirs. Même un héros assimilé à un esprit de rang supérieur mourrait.

« En effet. Mais son statut d'être transcendant est un fait inébranlable. Comme c'est le cas
il a vécu dans la société humaine ordinaire jusqu'à récemment.

« Hmm. Tu sembles bien connaître le garçon », dit l'enfant, intéressé par les informations de Fenris.

« Il se trouve que j'ai des liens avec lui. Il s'est passé beaucoup de choses avant lui.
est devenu transcendant... »

« On dirait que tu t'es bien amusé pendant que j'étais dans le labyrinthe, Fenris. »

« Si ce que je viens de dire te semble amusant, alors je suis déconcerté. » Fenris soupira
exaspération.

« On a enfin une compétition. J'en avais assez d'être le seul à déplacer les pièces dans ce jeu de société
à sens unique. Maintenant, ça devient intéressant », dit l'enfant d'un ton satisfait.

« Notre plan n'est pas seulement un jeu de société. »

« Le devoir et le plaisir peuvent coexister. En effet, c'est le plaisir qui nous motive à

« Faisons notre devoir. »

« Votre adversaire pourrait cependant être la déesse sage Lina. »

L'enfant fronça ouvertement les sourcils à la mention de Lina. « Si le Roi Dragon est de retour,
alors je suppose qu'il ne serait pas étrange qu'elle soit également sur la photo...

Même si je pensais qu'elle était morte aux côtés du Roi Dragon.

« Je n'ai pas encore confirmé qu'elle est vivante. Mais la présence de cette déesse revient sans
cesse. Il est possible qu'elle ait préparé quelque chose contre nous il y a mille ans. »

« La capacité de cette femme à voir l'avenir a toujours été une telle nuisance.

Et elle a toujours été une personne astucieuse.

Malgré ce que disait l'enfant, le regard de joie revenait sur eux.

visage. Il semblait qu'ils ne pouvaient pas retenir leur excitation après tout.

« Pour en revenir au sujet », dit Fenris. « Le garçon possédant le même pouvoir que le Roi Dragon, supposément mort, a amené son disciple dans ce labyrinthe. La situation pourrait être extrêmement délicate. »

« Normalement, il serait impossible d'entrer au douzième étage sans ma permission, mais il y a un risque qu'il utilise le pouvoir du Roi Dragon. Je ne suis pas fan de l'idée de passer directement au combat contre le boss final, mais devrais-je les éliminer maintenant ? »

« Non... Tant qu'ils restent au onzième étage, il n'est pas nécessaire de faire le premier pas », a déclaré Fenris.

« Comme c'est prudent de ta part. Plusieurs golems dorment là-bas, et si je t'accompagne en tant que gardien du labyrinthe, les lois divines seront quelque peu affaiblies. Tu devrais pouvoir te battre avec une bonne partie de ta force initiale, Fenris. »

« S'il a un contrôle total sur les capacités du Roi Dragon, alors nous risquons
« Ils subissent des dégâts considérables. La situation est alarmante, mais il n'y a pas lieu de paniquer pour l'instant. Nous devrions d'abord nous renseigner sur leur connaissance de notre plan. Enfin, s'ils ne descendent pas d'abord au douzième étage », suggéra Fenris.

« Je vois. Alors, laisse-moi faire », proposa l'enfant avec empressement.

« Qu'est-ce que je te confie exactement ? » demanda Fenris avec un bref soupir.

« Pour recueillir des informations, bien sûr. On doit savoir ce qu'ils manigancent, non ? »

L'enfant sourit sans crainte.

Chapitre 1 : Dans la ville sainte de Tonerico

À peu près au moment où Fenris et l'enfant discutaient dans le
Dans les profondeurs du labyrinthe, Rio et Sora ont terminé leur recherche du onzième
étage, large de plusieurs kilomètres.

« Il ne semble pas y avoir de chemin vers le douzième étage après tout », a déclaré Rio après
ils se sont retrouvés à l'entrée de l'étage.

Sora n'a pas non plus trouvé de chemin vers le bas. Veuillez accepter ses excuses.

« Il n'y a pas de quoi être désolé. S'il n'y a pas de chemin visible, alors soit le chemin est invisible,
soit le onzième étage est le rez-de-chaussée du labyrinthe. » Rio sourit doucement à Sora.

« On essaie de percer le mur ? » demanda Sora en serrant le poing droit.

Rio regarda autour de lui l'immense plancher sur lequel ils se trouvaient. « Si on creuse, il
faut s'assurer qu'il y a une pièce de l'autre côté. Si on creuse à l'aveuglette, on risque de voir le
plancher s'effondrer. »

Cela étant dit, tester chaque recoin et chaque recoin semble également épuisant.

Pour savoir s'il y avait une cavité de l'autre côté du mur, il faudrait y envoyer de l'essence.
Cependant, outre ses plusieurs kilomètres de diamètre, le plafond du onzième étage s'élevait à
plusieurs centaines de mètres. Rio soupira à l'idée de l'ampleur de la tâche.

Mais le onzième étage du labyrinthe était un territoire inexploré pour l'humanité.
Puisqu'ils étaient arrivés si loin, ils ne pouvaient pas faire demi-tour sans avoir mené une
enquête approfondie sur les lieux. Il y avait peut-être encore un indice sur la raison pour laquelle
la Déesse Sage Lina avait réincarné le Roi Dragon quelque part à cet endroit où la Guerre Divine
avait commencé...

« Très bien. Utilisons nos arts spirituels pour vérifier s'il y a des cavités de l'autre côté des
murs ou du sol. Cela peut prendre un certain temps, car l'espace est immense.

mais..."

Heureusement, ils ont pu établir le camp en posant la maison en pierre, ce qui la rendait possible de rechercher sur plusieurs jours.

« Le Roi Dragon n'a pas besoin d'accomplir des tâches aussi fastidieuses. Laissons Sora s'en charger ! »

« Je ne peux pas te laisser faire tout seul. On va se partager la zone. »

"Mais..."

« C'est bon. Je veux travailler dessus avec toi, Sora. »

« V-Vraiment ?! D'accord, alors ! Allons-y ! » répondit Sora d'un ton enjoué, heureux d'apprendre que Rio souhaitait collaborer avec elle. Ils commencèrent donc tous deux à fouiller minutieusement le onzième étage.

Pendant ce temps, dans les profondeurs du labyrinthe...

« On dirait qu'ils ne savent pas comment atteindre le douzième étage. Mais ils « Je n'ai pas encore abandonné mes recherches », expliqua l'enfant en robe blanche tandis qu'ils fixaient le plafond. C'était presque comme s'ils voyaient exactement ce que Rio et Sora faisaient. Que pouvaient bien voir ces yeux cachés derrière cette longue frange ?

« Le problème est de savoir s'ils cherchent parce qu'ils sont sûrs qu'il y a un douzième étage, ou s'ils cherchent parce qu'ils ne savent pas s'il y a un douzième étage. »

« D'accord. Si c'était Lina qui les avait commandés, ils sauraient comment faire.

« Allez au douzième étage. S'ils abandonnent comme ça, c'est qu'ils ignorent complètement l'existence du douzième étage. »

« C'est une bonne remarque... Quoi qu'il en soit, nous ne pouvons que regarder pour l'instant », dit Fenris avec un soupir.

« Je suis peut-être reclus, mais tu as des choses à faire. N'est-ce pas ? Tu peux me les confier et retourner à ton travail, Fenris. »

« Les choses seraient tellement plus faciles si je pouvais... »

« Hé, tu dis que tu ne peux pas faire confiance à ton adorable petite sœur ? »

« Tu ne sais toujours rien de lui. Ce n'était pas un adversaire facile à vaincre. avec même avant qu'il ne devienne transcendant. »

« Alors tu as peur que je me trompe et que je ruine le plan. Hmph... »

« Vu ta personnalité, tu essaieras de le rencontrer dès que je détournerai le regard. »

La fille en robe blanche rit sans honte. « Aha ha. Ne t'inquiète pas. Je vais
« Assurez-vous de choisir le bon emplacement lorsque cela se produit. »

« Ne me dis pas... Tu vas le trouver dehors ? » demanda Fenris, les yeux écarquillés de surprise. Il était rare que sa petite sœur sorte du labyrinthe.

« Bien sûr. Aller le voir dans le labyrinthe ne ferait qu'éveiller les soupçons. »

« Hmm... » Fenris fit une grimace contemplative, reconsidérant la suggestion.

« D'ailleurs, ce ne serait pas une si mauvaise idée d'entrer en contact avec eux en dehors du labyrinthe, tu ne penses pas ? »

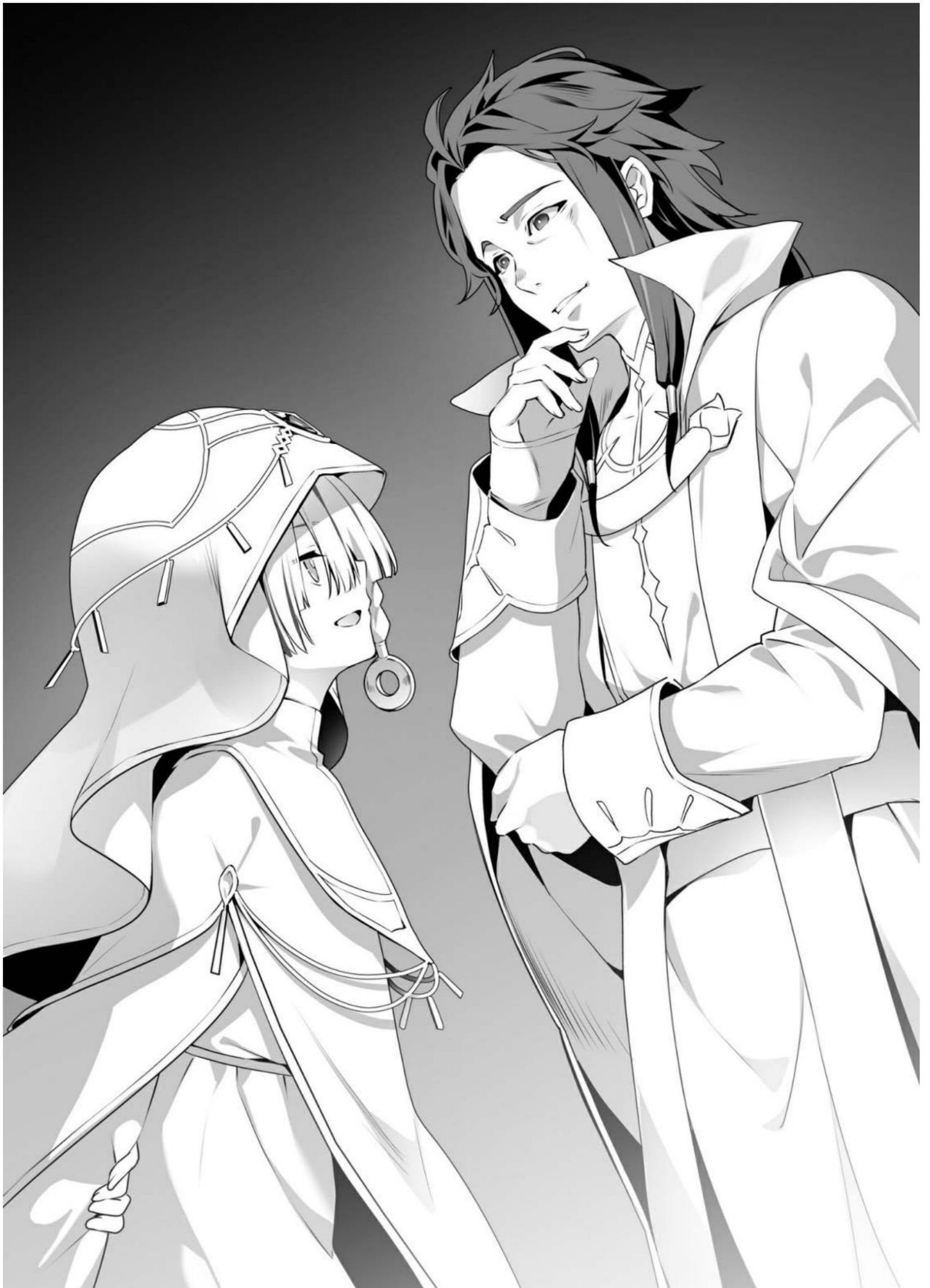
« Vous seriez considérablement affaibli en dehors du labyrinthe, mais... »

« Au début, tu avais peur que je fasse une erreur, maintenant tu me surprotèges. J'imagine que tu aimes ta petite sœur, après tout. »

« Votre présence est essentielle à notre plan. »

« Bien sûr, on peut y aller. Alors, qu'en dis-tu ? Tu me laisses faire ? » La jeune fille vêtue de blanc lança un regard interrogateur à Fenris, qui hocha solennellement la tête. « Très bien... Tu serais vraiment plus apte que moi. »

« Alors, c'est décidé. D'abord, découvrons s'il est bien le même Roi Dragon qu'il y a mille ans. »



Environ une heure plus tard, dans la Sainte Capitale Tonerico, à l'intérieur du bureau officiel du Pape Fenris Tonerico...

« Mon Dieu... » Fenris, vêtu de blanc, s'assit sur sa chaise avec un soupir agacé.

« Avez-vous un instant, Votre Sainteté ? » Une jeune femme vêtue d'une élégante robe blanche franchit la porte ouverte. Elle s'appelait Anna Mendoza, grande prêtresse et secrétaire du pape. Elle tenait dans ses bras une lourde liasse de documents.

« Vous pouvez entrer. »

« Merci beaucoup pour votre travail acharné sur la cérémonie de scellement au cours de ces derniers mois », a-t-elle déclaré.

« Oui, je suis très fatigué. Je dois bientôt retourner à la cérémonie de scellement, alors je J'apprécie le temps de faire une pause.

« Tu ne dois pas. Plusieurs sujets ont été abordés pendant ton absence. qui requièrent votre attention. Veuillez les vérifier.

« C'est pour ça que je ne voulais pas revenir... »

À en juger par leur conversation, Fenris avait été absent du palais au cours des derniers mois, mais on ne savait pas exactement en quoi consistait la cérémonie de scellement.

« Expliquez brièvement la situation, prêtresse Anna », dit Fenris avec un sourire éclatant.

« Avec plaisir, Votre Sainteté. La question la plus prioritaire à traiter serait la « Récent cas de détournement de fonds généralisé parmi les prêtres... »

Anna commença à expliquer joyeusement les points détaillés dans les documents. ses yeux brillaient du respect débordant qu'elle éprouvait pour Fenris.

Pendant ce temps, Fenris écoutait les paroles d'Anna avec des interjections calmes telles que « Hmm » et « Je vois » de temps à autre. Il accepta les documents qu'elle lui tendait et parcourut les pages en réfléchissant.

Quel mauvais timing que mon retour coïncide avec son arrivée ici... Ou devrais-je être reconnaissant qu'il soit là alors que je suis également en ville ?

Il regarda par la fenêtre en pensant.

Tant que lui et son disciple sont ici, les défenses de Galarc devraient être bien meilleures. plus faible. Ce serait le meilleur moment pour déployer les golems que j'ai récupérés, mais...

Le visage narquois de Lina, la déesse sage, traversa l'esprit de Fenris. Et si Est-ce que Lina était vraiment derrière les actions de Rio en ce moment ?

Sa capacité à voir l'avenir signifiait qu'elle aurait pu prédire cette situation. Elle aurait également été consciente de la façon dont Fenris se déplacerait une fois qu'il se serait rendu compte. Les forces ennemies étaient divisées. Il était possible qu'elle lui ait tendu un piège.

Cette déesse est vraiment une adversaire pénible à affronter... Si son visage ne m'avait pas été rappelé tout à l'heure, j'aurais lancé un assaut sur le Royaume de Galarc sans hésiter. Si tout s'était bien passé, j'aurais éliminé Célia Claire et son esprit de contrat d'un seul coup.

Le pape Fenris soupira avec regret devant sa propre indécision.

« Euh, Votre Sainteté... » Anna interrompit son explication et regarda Fenris.

Fenris détourna le regard de la fenêtre et regarda Anna. « Quelque chose ne va pas ? »

« Avec tout le respect que je vous dois, vous semblez être distrait par quelque chose en dehors du fenêtre..."

« Je pensais simplement à certaines choses en écoutant. J'ai identifié les services susceptibles d'avoir participé au détournement de dons importants », répondit Fenris en posant les documents sur son bureau. Les recettes et les dépenses de chaque service étaient inscrites sur le papier. Fenris marqua les services nécessitant une enquête plus approfondie et rendit le document à Anna.

« T-tu es incroyable comme toujours...! »

J'ai simplement regardé quels services avaient des calculs bâclés et des chiffres irréalistes. Il est d'usage de fermer les yeux sur ceux qui empochent une petite partie des prestations, mais je vais faire le tour des services et leur rappeler de ne pas exagérer. Vous pourrez observer la situation pour voir si elle s'améliore et agir.

par conséquent."

« Oui, Votre Sainteté ! Passons au sujet suivant... »

« S'il vous plaît, faites vite », dit Fenris avec un soupir.

Je vais devoir surveiller la situation jusqu'à ce que les informations soient recueillies. Ce serait problématique s'ils se croisaient en ville, alors je vais demander à Renji de retourner à l'Empire Proxia pour le moment.

Il se remit à regarder par la fenêtre, contemplant le paysage urbain de la Ville Sainte.

Deux jours plus tard, dans l'après-midi, Rio et Sora avaient fouillé chaque centimètre carré des murs et du sol du onzième étage avec leur essence magique, mais ils n'avaient finalement pas réussi à trouver le douzième étage. Ils quittèrent le onzième étage et retournèrent à la surface.

« Le soleil est vraiment brillant... » marmonna Rio en levant une main pour couvrir son yeux.

L'intérieur du labyrinthe était illuminé par des murs et des plafonds lumineux, mais il était loin d'être aussi brillant que le soleil. Et leur séjour prolongé là-bas a probablement rendu le soleil encore plus brillant.

« Oh non, les précieux yeux du Roi Dragon... S'il vous plaît, ne regardez pas directement le lumière. Vous pourriez endommager votre vue.

« Ah ah... Ça va. Je m'y habituerai bien assez tôt. »

« Cela mis à part, comment cette femme a-t-elle pu faire en sorte que le Roi Dragon reste dans un endroit aussi sombre ? et un endroit humide pendant deux jours entiers...? »

« Ce n'était pas la faute de Lina si nous étions restés là. »

« Non ! C'est entièrement la faute de Lina ! Elle t'a fait te réincarner après mille ans et n'a même pas pris la peine de laisser le moindre indice. C'est tellement indélicat de sa part ! Elle t'a fait perdre tout ton temps à venir ici », fulmina Sora avec colère.

En effet, si le Dieu Sage Lina avait eu l'intention de faire faire quelque chose à Rio avec le pouvoir du Roi Dragon, elle aurait dû laisser une sorte d'indice sur ce que c'était

Cela étant dit, c'était elle qui savait ce que l'avenir lui réservait.

Peut-être avait-elle une raison de ne laisser aucun indice derrière elle.

« Voilà, savoir qu'il n'y avait aucun indice est déjà un indice. Passons à autre chose. »
et retourne en ville pour un délicieux repas », suggéra doucement Rio.

« Un délicieux repas...! Oui, allons-y ! Honnêtement, Lina devrait être reconnaissante pour le
« La compassion infinie du Roi Dragon. »

Attirée par l'offre de bonne nourriture, Sora rayonnait comme le soleil au-dessus de leurs têtes.
Rio et Sora retournèrent donc à la Sainte Capitale Tonerico. Sora marcha d'un pas
saccadé, mais...

Il y a quelque chose de suspect dans le labyrinthe après tout...

Rio se tourna pour regarder le labyrinthe, incapable de se débarrasser de l'étrange sentiment qu'il
ressentait.

Il y a plus de mille ans, les Six Dieux Sages avaient mené une
Une expérience avait ouvert une brèche dans le monde. Des monstres venus d'un autre monde
avaient surgi par cette brèche, déclenchant la Guerre Divine. Et ces monstres continuaient
d'apparaître dans le labyrinthe jusqu'à ce jour. Impossible de penser que le labyrinthe n'avait
aucun lien avec ce phénomène.

Cependant, ils avaient déjà passé deux jours au onzième étage à enquêter
En vain. Aucun nouveau monstre n'était apparu pendant leur séjour, et ils n'avaient détecté
aucune cavité de l'autre côté des murs ou du sol. Cela semblait vraiment une impasse,
c'est pourquoi ils avaient décidé de retourner à la surface. Il n'avait pas non plus semblé
judicieux de consacrer plus de temps à l'enquête, basé uniquement sur un vague soupçon.

« Quelque chose ne va pas, Roi Dragon ? » s'écria Sora, le remarquant immédiatement.
comment Rio s'était arrêté net.

Rio secoua la tête comme pour dissiper ses inquiétudes. « Non, ce n'est rien. Allons-y. »

Ils s'éloignèrent progressivement de l'entrée du labyrinthe géant.
Peu de temps après, suivant leurs traces, une seule fille apparut de ce même
entrée.

« Ça fait un moment que je n'ai pas remonté à la surface. Maintenant... »

L'enfant en robe blanche leva les yeux, regarda directement le soleil éclatant, puis Elle baissa les yeux vers le dos de Rio et Sora au loin et commença lentement à marcher après eux.

Après cela, Rio et Sora arrivèrent à la ville sainte de Tonerico. Ils se dirigèrent vers la rue principale à la recherche d'un restaurant proposant un menu appétissant.

« Pendant la Guerre Divine, Lina craignait quelque chose. J'avais supposé que « C'était lié à la Guerre Divine de son époque, mais il est possible que ce soit quelque chose de complètement différent », a déclaré Rio à l'improviste pendant qu'ils marchaient.

« Si c'est le cas, impossible de savoir quoi. Tout est de la faute de cette idiote de Lina, alors inutile de lui obéir, Roi Dragon. »

« Mais il est possible que nous ayons simplement négligé quelque chose. Quelque chose à voir avec le labyrinthe, même.

« Alors, on redescend encore une fois ? »

« Ouais... Il serait probablement préférable de descendre au moins une fois de plus dans le labyrinthe. Mais d'abord, j'aimerais recueillir plus d'informations sur cette région.

Malheureusement, ils manquaient d'informations pour le moment. Ils avaient interrogé des habitants de la ville et de la guilde des aventuriers avant de pénétrer dans le labyrinthe, mais ces informations n'étaient qu'une infime partie de l'information.

« Y a-t-il un endroit où nous pouvons faire ça ? »

« Hmm. Il y a un endroit où je pense qu'on pourrait enquêter... »

« Oh ! Comme on pouvait s'y attendre de la part du Roi Dragon ! Où est-il ? »

« Le temple est dans cette ville. Les gens qui gouvernent ce pays y vivent, donc il y a devrait y avoir une bibliothèque où seraient conservés d'anciens documents à ce sujet.

« C'est logique ! Allons à la bibliothèque du temple, alors ! »

« Oui. Ce serait bien si on pouvait fouiller la bibliothèque du temple, mais... »

Rio avait l'air troublé. Il ne croyait pas qu'ils obtiendraient la permission de fouiller la bibliothèque du temple en demandant simplement honnêtement. Dans ce monde où tous les livres étaient faits main, ils étaient considérés comme des produits de luxe. Il y avait

il n'y a aucune chance que des étrangers soient autorisés à entrer dans la bibliothèque si facilement.

Ça veut dire qu'on va devoir se faufiler, hein... Mais même si on le fait, on ne pourra pas rester très longtemps à la bibliothèque...

Bien que les êtres transcendants aient eu du mal à laisser une impression dans l'esprit et la mémoire des gens, ils créaient quand même une commotion s'ils s'infiltraient dans la bibliothèque et restaient là à lire sans se soucier de rien.

Et si une émeute éclatait, les gens se souviendraient encore de ce qui s'était passé. En renforçant la sécurité de la bibliothèque, il serait plus difficile de s'y faufiler la prochaine fois. C'est pourquoi il serait préférable de trouver un moyen d'entrer sans attirer l'attention.

Rio considérait ses options en fronçant les sourcils, quand...

« Hé », appela une voix à Rio et Sora.

« Hein... ? » Rio se tourna pour regarder juste à côté d'eux. La voix provenait d'un jeune enfant qui ne semblait pas plus âgé que Sora.

« Que disais-tu à propos du temple ? » demanda l'enfant.

L'enfant avait un visage androgyne et des cheveux d'un blanc immaculé. Sa longue frange couvrait ses yeux, rendant difficile de déterminer s'il s'agissait d'un garçon ou d'une fille.

Les robes blanches qu'ils portaient suggéraient qu'ils étaient des prêtres stagiaires du temple. Ils ne portaient pas d'accessoires sophistiqués et leurs robes étaient en tissu de bonne qualité. Peut-être étaient-ils les enfants d'un personnage haut placé ?

« ... »

Même si Rio et Sora n'avaient rien fait de visible, ils avaient J'ai attiré l'attention de cet enfant. Les yeux de Rio s'écarquillèrent de surprise.

« Hein ? Le Dra... Maître Rio et Sora sont occupés en ce moment. On n'a pas le temps J'ai affaire à des gamins, alors va-t'en. Boum, boum. » Sora essaya de chasser l'enfant avec un air clairement agacé.

« Ah ah ah ! T'es drôle. T'es pas un sale gosse toi aussi ? »

« Quoi ?! Sora est une femme mûre ! Quel sale gosse tu fais ! » siffla Sora en montrant les dents à l'enfant d'un air menaçant.

« Calme-toi, Sora... Désolé. Qui es-tu ? » demanda Rio à l'enfant.

« Je viens du temple, comme tu peux le voir. Je t'ai entendu parler du temple, alors je me demandais de quoi tu parlais. »

L'enfant leva les bras et secoua le tissu de sa robe pour montrer qu'il étaient associés au temple.

« Je vois. Plutôt que le temple, ce qui nous intéresse, c'est l'histoire de ce Nous nous demandions si le temple conserverait ces informations quelque part.

« D'accord. Au fait... » L'enfant s'approcha soudain de Rio et leva les yeux vers son visage. Ils étaient presque assez proches pour se serrer dans les bras, ce qui fit grimacer le visage de Rio, confus.

« Euh... Qu'est-ce que c'est ? »

« Nous sommes-nous déjà rencontrés ? » demanda l'enfant en regardant Rio dans les yeux.

"Je ne pense pas...?"

« Hmm. D'accord. C'est peut-être parce qu'on a la même couleur de cheveux ? Il y a quelque chose chez toi qui me semble familier. Je vois, je vois... Alors on ne s'est jamais rencontrés... » L'enfant rit avec un sourire.

« Hé, éloignez-vous de Maître Rio ! Pour qui vous prenez-vous pour vous pointer Tu es de nulle part et tu flirtes en mettant l'accent sur ton harmonie ! Tu n'es qu'un sale gosse ! Sora s'en prit à l'enfant avec colère.

« Ah ah ah. Toi et moi, on est vraiment des étrangers. Ouais. » L'enfant recula d'un pas, s'éloignant de Rio.

« Je n'oublierai jamais quelqu'un d'aussi impoli que toi », dit Sora avec un souffle.

« Je ne pense pas que je pourrais vous oublier non plus. Oh, je ne me suis pas encore présentée. Je m'appelle Eru. Enchantée. » L'enfant tendit la main à Rio. Rio accepta.

« Enchanté de vous rencontrer aussi. Je m'appelle Rio, et voici Sora. »

« Hmph. » Sora se détourna d'Eru en fronçant les sourcils.

Rio et Sora, hein ? Quelle coïncidence qu'on ait tous les trois deux...

« Noms de syllabes. Pour célébrer ces nouvelles rencontres, je vais vous parler un peu de ce pays », proposa Eru.

« C'est... » Rio hésita. C'était un enfant qu'ils venaient de rencontrer. Était-il acceptable de leur adresser une telle demande si facilement ?

« Malgré mon apparence, je suis un érudit subalterne du temple. Je connais bien l'histoire de la Cité Sainte, notamment les événements survenus à l'époque de la Guerre Divine, avant sa construction. »

« Dans ce cas, nous serions très reconnaissants... »

Ils venaient d'être troublés par l'impossibilité de fouiller la bibliothèque du temple. C'était incroyablement opportun pour un érudit du temple d'apparaître à un moment aussi opportun, un peu trop opportun même.

« Alors c'est décidé. J'ai peut-être l'air jeune, mais je suis plus vieux que j'en ai l'air. Ne t'inquiète pas. » Eru conclut la conversation. Bien qu'ils n'aient pas précisé leur âge réel, ils laissaient entendre qu'il était plus vieux qu'ils n'en avaient l'air. Et donc...

« Si tel est le cas, permettez-nous de faire quelque chose en échange de votre connaissance. »

Rio choisit de traiter Eru comme un érudit, et non comme un enfant. Il plaça sa main contre sa poitrine et baissa profondément la tête.

« Hum, c'est une façon de penser flexible. J'aime ça. Tout le monde ne peut pas penser ça. Voilà. Voyons voir... Tu peux m'offrir quelque chose de délicieux. J'aimerais aussi en savoir plus sur vous deux. Vous êtes des voyageurs, non ? Je ne connais pas grand-chose au monde extérieur, alors ça m'intéresse », dit Eru avec un large sourire. « On y va, alors ? Ça fait un bail que je ne suis pas venue, mais il doit y avoir un bon restaurant dans le coin. »

Eru a commencé à marcher devant Rio et Sora.

« Hé ! Pour qui te prends-tu, à décider tout seul... ?! » grommela Sora, mécontent de la façon dont Eru avançait à leur rythme.

« On apprécierait ça aussi. Allons-y, Sora. »

Ainsi, Rio et Sora en apprirent davantage sur la capitale sacrée grâce à l'enfant nommé Éru.

« Viens, viens. C'est par ici. »

L'endroit où Eru conduisit Rio et Sora était un restaurant établi il y a plusieurs siècles. Ils s'arrêtèrent devant un bâtiment haut de gamme.

« Ça me rappelle des souvenirs. Ça fait combien de temps que je ne suis pas venu ici ? » Eru dit, l'air quelque peu sentimental.

« Hmph. On dirait que tu essaies juste de te comporter comme un adulte. » Sora murmura-t-il.

Ils ressemblent en effet à un enfant... Mais il y a quelque chose chez eux qui les fait se sentir plus vieux qu'ils n'en ont l'air.

Ils parlaient avec beaucoup d'intelligence pour des enfants, et ils affichaient un calme absolu. Certaines personnes, comme Célia, ne semblaient jamais vieillir ; il était donc possible qu'Eru ait une constitution similaire. Bien qu'ils n'aient probablement pas plus de vingt ans, Rio ne serait pas surpris si Eru leur disait qu'ils étaient au début de l'adolescence.

De plus, Célia était diplômée de la Royal Academy et était devenue chercheuse à seulement dix ans. Il n'était pas exclu qu'il y ait d'autres chercheurs du même âge.

En fait, c'est Sora qui essaie d'agir de manière plus mature qu'elle n'en a l'air...

Sora était une fille innocente, tant en apparence qu'en comportement quotidien. Jeta un coup d'œil à la petite fille qui marchait à côté de lui.

« Hmm ? Il y a un problème, Dra... Maître Rio ? »

« Non, ce n'est rien », dit Rio avec un rire gêné.

« Viens, entrons. » Eru ouvrit la porte.

« Bienvenue ! » Un homme d'un certain âge, qui semblait être un hôte, les accueillit. inclinant respectueusement la tête.

« Une table pour trois. Pouvez-vous nous faire entrer ? » demanda Eru au nom du groupe.

« Bien sûr. Puis-je vous demander si vous avez une réservation aujourd'hui ? » demandé, en vérifiant le registre à la réception.

« Non, nous ne le ferons pas. »

« Compris. Une salle privée vient de se libérer, je vais vous y conduire. »

Le monsieur ferma rapidement le registre et leur montra la porte.

À l'intérieur. Dans la Sainte Capitale de Tonerico, le temple avait une grande influence sur tout. Il était possible qu'ils n'aient été admis sans réservation que parce qu'Eru portait des vêtements clairement associés au temple.

Quoi qu'il en soit, ils ont été conduits dans une salle privée et assis.

« Je crois que le plat signature de ce magasin était la paeja à la pape, n'est-ce pas ?

« On va commencer par trois portions, merci », dit Eru en donnant leur commande au monsieur plus âgé. Il ravala son souffle de surprise.

« Hmm ? Il y a un problème ? »

« Veuillez m'excuser, j'ai été surpris d'entendre parler d'un élément de menu aussi ancien. Il

« Cela m'a rappelé de bons souvenirs. »

« Vieux ? Ça veut dire que le plat est... »

« Oh non, on vient de changer de nom. On peut le servir sans problème. Trois portions de paeja façon pape. La préparation prendra un certain temps, alors on vous demande de la patience », dit le monsieur en répétant leur commande avec la vieille formule.
nom du menu.

« C'est bien. Pourquoi le nom a-t-il changé, si je peux me permettre ? »

« Je crois que c'était il y a plus de dix ans maintenant... Certains prêtres qui ont visité le restaurant ont souligné que l'utilisation du titre de Sa Sainteté dans le menu était irrévérencieuse... »

C'était peut-être parce qu'Eru semblait être affilié au temple, mais le
Le monsieur âgé avait l'air plutôt gêné lorsqu'il a expliqué pourquoi l'élément du menu avait été renommé.

« Oh, c'est tout ? C'est ridicule. Mon grand frère ne s'en soucierait jamais. Tu aurais même dû lui faire remarquer l'impudence de simples prêtres à critiquer un produit portant le nom du pape », dit Eru avec un haussement d'épaules théâtral.

« Hein... ? » Rio les regarda, perplexe. Le regard du vieux monsieur était

s'élargit également de surprise.

« Hmm ? Qu'est-ce que c'est ? » demanda Eru à Rio d'un ton décontracté.

« Désolé, je suis juste un peu curieux... Par 'grand frère', tu veux dire... ? » demanda Rio avec hésitation.

« Oh, lui ? Ouais, je veux dire le pape de Tonerico. Le pape Fenris Tonerico. Même un
« Un voyageur comme vous auriez déjà entendu son nom, n'est-ce pas ? »

« O-Oui... » répondit Rio, le visage crispé par cette révélation choquante.

« Un parent de Sa Sainteté ?! Je m'excuse de ne pas m'en être rendu compte plus tôt ! »
Le vieux monsieur pâlit et se prosterna aussitôt, pris de panique.

C'était une réaction des plus raisonnables ; dans le Saint Royaume d'Almada, il y avait
Deux chefs : le roi et le pape. Le roi était le chef politique, et le pape le chef spirituel. Le pape
était le seul souverain de la ville sainte de Tonerico ; il était donc naturel que le vieux monsieur
éprouve de l'admiration devant un parent.

J'avais le sentiment qu'ils n'étaient pas des personnes ordinaires, mais...

Même Rio ne s'attendait pas à ce qu'ils soient des parents directs du pape.

« S'il vous plaît, relevez la tête. Je ne suis pas reconnue publiquement comme la petite
sœur du pape, alors ça va. Enfin, c'est plutôt comme si je ne pouvais pas être reconnue, mais vous
savez », dit Eru au monsieur sans gêne.

Petite sœur. C'est donc une fille après tout.

Ses traits enfantins et androgynes rendaient son genre indéterminable au premier coup d'œil,
mais maintenant, c'était clair. Mais ce qui dérangeait le plus Rio, c'était ce qu'Eru venait de dire à
propos de sa reconnaissance. Que voulait-elle dire au juste ?

« U-Uh... » Le vieux monsieur se raidit, inquiet d'avoir appris quelque chose
il n'aurait pas dû.

« Ne vous méprenez pas, d'accord ? Le temple gère de nombreux orphelinats dans la
Ville Sainte. Je viens de l'un d'eux. Et ça veut dire... »

« Tu sais ce que ça veut dire ? » demanda Eru, rendant volontairement ses mots ambigus.

« Ah, non... » Ne sachant pas comment répondre, le monsieur était complètement troublé. Voyant cela, Rio décida de lui tendre la main.

« Cela signifie que vous n'êtes pas un parent du pape », a-t-il répondu à la place de l'homme.

« Exactement. C'est ce que ça veut dire. » Eru hocha la tête d'un air satisfait. Rio pensa qu'elle ajouterait : « C'est pour ça qu'on n'a pas de lien de sang, donc inutile de me traiter de façon aussi formelle », mais...

« C'est ce qui a été décidé. Officiellement, je veux dire », ajouta-t-elle d'un ton suggestif. tonifier.

« ... »

Une tension nerveuse flottait dans l'air. Ses paroles donnaient l'impression que c'était quelque chose qu'ils n'auraient pas dû savoir.

« Pff ! Ah ah ! Désolé, désolé. C'était juste une blague. D'habitude, je m'enferme tout le temps dans ma chambre, alors ça faisait longtemps que je n'avais pas eu une conversation comme celle-ci avec quelqu'un. Je n'ai pas pu m'empêcher de te taquiner. »

« Je m'abstiendrai de demander quelle part de vérité cela représentait... » répondit Rio avec un léger soupir.

« Ouais, tu fais ça. Quoi qu'il en soit, c'est vrai que d'habitude, je ne fais pas d'apparitions publiques. Le pape Fenris Tonerico n'a pas de petite sœur. Alors, garde le silence sur ce que tu as entendu aujourd'hui, d'accord ? Si tu tiens à la vie, bien sûr. »

« D-D'accord ! Bien sûr ! La seule chose que j'ai entendue aujourd'hui, c'est votre commande ! » Le monsieur plus âgé hocha la tête furieusement, troublé d'une manière qu'on n'attendrait pas d'un employé de restaurant haut de gamme. C'était tout à fait compréhensible, vu la situation.

« C'est vrai, on était en train de commander. Vous aviez quelque chose à manger, tous les deux ?
« Tu voulais manger ? La paeja est un plat à base de balles de céréales battues. Il contient plein d'autres ingrédients, ce qui le rend assez copieux. Commande en conséquence », dit Eru, ramenant la conversation sur Rio et Sora.

« Des balles de céréales battues ? Je vois... »

En d'autres termes, c'était un plat de riz. Rio pouvait imaginer la nourriture qui allait arriver.

servi.

« Maître Rio, Sora peut-il commander de la viande, s'il vous plaît ?! » demanda Sora en regardant le menu. avec une excitation sans repos.

« Bien sûr. Commandez autant que vous voulez. »

« Merci beaucoup ! De la viande ! De la viande ! Sora veut le faux-filet. Cinq cents grammes, saignants, s'il vous plaît ! » dit-elle en passant commande avec le monsieur d'un certain âge, tout joyeux. L'atmosphère dangereuse qui régnait quelques instants plus tôt ne la dérangeait pas.

« D'accord. Compris. » Le monsieur hochait la tête maladroitement, surpris par son attitude.

« Ah ah ah ! Tu es tellement absorbé par la nourriture, Sora. »

« Bien sûr. Que peut-on faire d'autre au restaurant ? »

« Tu ne te soucies pas de qui je suis ? »

« Hein ? Sora se soucie de toi autant que du temps qu'il faisait il y a mille ans. Plus important encore, Sora ne se souvient pas t'avoir laissé l'appeler par son nom », rétorqua Sora d'un ton distant. Le visage du vieux monsieur se crispait à l'idée de provoquer un proche du pape.

Cependant...

« Ah ah ah ! Le temps d'il y a mille ans, hein ? On dirait presque Tu étais vivant à l'époque. Tu es vraiment intéressant, Sora. » Eru rit de joie, complètement indifférent à son attitude.

« Sora vient de me dire de ne pas l'appeler par son nom. Ne fais pas comme si on était amies ! »

« Oh, ne dis pas ça. Soyons amis. »

Sora pencha la tête et cligna des yeux, surprise. « Hmm ? Tu viens de dire que tu voulais... devenir l'ami de Sora ?

« Ouais. Je suis tellement content de rencontrer quelqu'un de nouveau avec qui je peux devenir ami. En tant que camarade « Mesdames mûres, qu'en dites-vous ? Voulez-vous devenir amies ? » dit Eru sans la moindre honte, proposant de nouer une nouvelle amitié avec Sora.

« ... »

Même lorsqu'elle se rapprochait des gens, ils l'oublièrent toujours. C'est pourquoi Sora s'était toujours éloignée des autres – c'est ce qu'elle avait fait pendant les mille ans qui avaient suivi la perte du Roi Dragon. Et sa maladresse sociale la laissait perplexe. Ne sachant comment réagir, elle se tut. Mais alors...

« Qu'en penses-tu, Sora ? Personnellement, j'aimerais beaucoup te voir te faire plus d'amis », dit Rio d'un ton encourageant, scrutant le visage de Sora de côté.

Ce serait une chose si elle avait vraiment l'air de détester cette idée, mais si Sora voulait vraiment se faire des amis... et Rio voulait la soutenir. Même si son amie finirait par l'oublier, c'était ce que Rio croyait sincèrement.

« D-D'accord... Si c'est ce que Dra- Si c'est ce que Maître Rio veut, alors Sora le fera faites une exception cette fois-ci et permettez-vous de l'appeler par son nom. Hum.

« Être une femme mûre, ça ne me paraît pas si mal non plus », dit Sora en s'éclaircissant la gorge. La légère rougeur sur ses joues n'était probablement pas le fruit de l'imagination de Rio.

« Vraiment ? Je suis si heureuse. Soyons bons amis, Sora. »

« Oui. Bien sûr », répondit Sora en évitant timidement le regard d'Eru.

« J'aurais aimé vous rencontrer plus tôt... Mais ça signifie qu'on n'aurait pas pu devenir amis comme ça. Les choses ne se passent jamais comme prévu. » Eru regarda au loin et rit doucement, un peu triste.

« Hein ? Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Je ne veux rien dire de grave. Bref, finissons de commander d'abord. »

Sora pencha la tête avec curiosité, mais Eru détourna nonchalamment son attention. Ils passèrent commande. Le monsieur qui prit leur commande quitta rapidement la pièce, les laissant seuls tous les trois.

« Vous vous intéressez à l'histoire du pays, n'est-ce pas ? Qu'est-ce qui vous a intéressé spécifiquement ?

« Vous vouliez en savoir plus ? »

« D'accord... » Rio réfléchit un instant à la manière dont il formulerait ses questions.

« Oh, mais avant ça, Rio, tu peux continuer à parler comme tu le faisais quand nous nous sommes rencontrés. »

« Non, je ne pourrais pas faire quelque chose comme ça... »

« Il n'y a pas besoin de formalités entre nous. » Eru sourit comme si elle pouvait lire directement dans le cœur de Rio.

« Même si tu dis ça... »

Nous sommes des étrangers qui viennent de se rencontrer, furent les mots que Rio avala avec une expression troublée. sourire.

« Je vois... C'est vrai qu'on vient juste de se rencontrer, mais je n'ai toujours pas l'impression que ce soit notre Première rencontre. Pardonnez mon impolitesse... Je n'aime pas trop les cérémonies. Sora et moi sommes amis maintenant, alors je serais ravi que vous me parliez un peu plus détendue. Et puis, je ne devrais pas avoir l'air d'un enfant à vos yeux, non ?

« Je comprends... Non, j'ai compris. Est-ce que ça te va ? »

Rio céda avec un petit soupir et changea son discours en quelque chose de plus franc.

« Super. Maintenant, posez vos questions ! Que vouliez-vous savoir ? »

« Existe-t-il des archives de toutes les anomalies ou incidents étranges survenus au cours des mille dernières années ? »

« Des anomalies ou des incidents étranges, hein ? C'est une question assez vague. Avant Je réponds à cela, puis-je vous demander ce que vous savez actuellement sur cette nation et ce pays ? demanda Eru, plaçant une main sur son menton en réfléchissant.

« Nous venons tout juste d'arriver dans ce royaume, nos connaissances sont donc très superficielles. Par exemple, nous savons qu'un pape gouverne cette Ville Sainte à la place du roi. Nous savons que cette ville et son labyrinthe furent à l'origine de la Guerre Divine. Et nous savons que la guilde des aventuriers ici est le siège général des guildes d'aventuriers de Strahl.

« Je vois. Il y a un élément dans cette liste qui est crucial pour l'histoire de ce pays.

Tu sais ce que c'est ?

« Le labyrinthe, je suppose ? »

La Ville Sainte et le royaume avaient une relation indissociable avec le labyrinthe. Rio n'a pas hésité dans sa réponse.

« C'est vrai. Bravo. Alors, commençons par revenir sur le rôle du labyrinthe dans l'histoire de cette terre. Tout d'abord, ce Saint Royaume était

fondée il y a 950 ans.

À la fondation du royaume, Tonerico n'était pas encore une ville sainte et le pape n'existait pas encore. C'était la famille royale qui gouvernait ce territoire.

Eru commença directement à parler du labyrinthe. « Les gemmes enchantées trouvées par Vaincre les monstres dans le labyrinthe était une ressource attrayante, voyez-vous. Le roi ne désirait rien d'autre que les empocher. Mais le labyrinthe était un endroit assez particulier. Vous le savez peut-être déjà, mais il arrive qu'un grand nombre de monstres s'y engouffrent.

« On les appelle des catastrophes de donjon », poursuivit-elle, « et la première, après la fin de la Guerre Divine, fut particulièrement importante. Selon certaines sources, des centaines de milliers de monstres furent libérés du labyrinthe. Résultat : la cité qui existait avant la Cité Sainte fut anéantie. Les dégâts se répandirent dans tout le Royaume Sacré d'Almada, semant finalement le chaos dans tout Strahl. »

La première catastrophe du donjon s'est produite environ cent ans après la fin de la Guerre Divine, lorsque le Saint Royaume d'Almada n'avait qu'un demi-siècle.

« Chaque nation était en émoi, pensant que la guerre divine n'était pas terminée après Ils ont finalement conclu que, sans leurs chefs, les monstres étaient soudainement tombés dans une sorte de panique collective.

C'était parce que les monstres semblaient s'être déplacés sans objectif précis. Ils n'avaient pas envahi une zone pour en faire une base à grande échelle comme ils l'avaient fait pendant la guerre, mais s'étaient dispersés dans la région de Strahl et avaient formé de petits groupes pour y vivre.

« Et donc, les gens à travers le pays – et à l'extérieur – ont commencé à exprimer leur critiques et mécontentement à l'égard de la gestion du labyrinthe par le roi d'Almada.

Bien sûr, l'humanité n'avait aucun moyen de prédire les mouvements des monstres. Ceux-ci s'étaient précipités hors du labyrinthe de leur propre chef, se dispersant et vivant où ils le souhaitaient. Comme ce phénomène n'était pas causé par Almada, les autres nations finirent par décider que le Saint Royaume était la source de ces événements.

n'était pas à blâmer.

Malgré cela, des voix critiques persistaient. N'y avait-il aucun signe prédire ce qui allait arriver ? N'auraient-ils pas pu prévoir un tel événement ?

« Eh bien, les dégâts étaient si importants, après tout. On dit même que « Tous les monstres du monde d'aujourd'hui proviennent de la première catastrophe du donjon. »

Il était naturel que tout le mécontentement des royaumes touchés par la catastrophe du donjon se soit dirigé vers le Saint Royaume d'Almada, où se trouvait le labyrinthe.

« Le roi de l'époque devait être à bout de nerfs. Si une nouvelle catastrophe de donjon causait des dégâts à Strahl, il devrait en assumer la responsabilité. Il devait désespérément vouloir échapper à la gestion du labyrinthe », dit Eru d'un air amusé. « Mais il ne pouvait pas l'abandonner. La première nation touchée par une catastrophe de donjon serait Almada, qui partageait le territoire du labyrinthe. De plus, les gemmes enchantées obtenues sur les monstres du labyrinthe constituaient toujours une ressource intéressante. »

C'est pourquoi le Saint Royaume d'Almada a dû continuer à gérer le labyrinthe.

« Le roi eut alors une idée. Bien qu'il ne souhaitât pas gérer le labyrinthe directement, il voulait toujours un moyen d'empocher les gemmes enchantées obtenues là-bas.

C'était une façon de penser vraiment égoïste et égoïste.

« C'est pourquoi la papauté et la guilde des aventuriers furent établies. Le Saint La ville fut séparée du royaume pour devenir une région autonome, et la gestion du labyrinthe fut confiée au pape. Les aventuriers devaient passer par la guilde des aventuriers pour explorer le labyrinthe et récupérer des gemmes enchantées.

Le royaume contrôlait la guilde des aventuriers, mais son administration était indépendante de la nation. Le royaume avait investi dans sa création, mais il n'avait plus besoin de financer de frais administratifs supplémentaires par la suite. C'était une façon bien plus rentable de nettoyer le labyrinthe que de le faire.

mobiliser l'armée du royaume.

Le problème était de savoir comment diriger les gemmes enchantées collectées par la guilde des aventuriers vers le royaume, mais tant que la guilde des aventuriers de la Cité Sainte existait dans le royaume, il y avait de nombreuses façons de contourner cela.

La terre autour de la Cité Sainte était extrêmement acide et impropre à l'agriculture. Ils dépendaient donc du royaume pour leurs ressources alimentaires. Tout comme le Royaume Saint ne pouvait survivre sans la Cité Sainte, la guilde des aventuriers ne pouvait exister sans le Royaume Saint.

« Tu ne trouves pas que c'est un système si bien planifié ? » dit Eru fièrement, presque comme même si c'est elle qui l'a inventée.

« La question était maintenant de savoir s'il y avait des enregistrements d'anomalies ou de phénomènes étranges. Des incidents survenus au cours des mille dernières années, n'est-ce pas ? La première chose qui m'est venue à l'esprit a été la toute première catastrophe du donjon. « Est-ce que cela répond à votre question ? » a-t-elle demandé en concluant son discours.

« Oui, c'était fascinant à entendre. Tu as mentionné plusieurs choses. Je suis curieux aussi de savoir...

« Bien sûr, vas-y et demande-leur. »

« Merci. Alors, tu as dit qu'il y avait des moments où les monstres débordaient hors du labyrinthe, mais à quelle fréquence ces catastrophes se produisent-elles ? »

« Hmm. Il n'est pas rare que des monstres débordent du labyrinthe. Mais pour cela, Pour qu'une catastrophe de donjon se produise à une échelle suffisamment importante pour être qualifiée de catastrophe, je dirais qu'elle survient environ une fois tous les cent ans. La plus récente remonte à trente-huit ans et soixante-quinze jours, je crois.

« C'était il y a longtemps... Et je suis impressionné que tu te souviennes de la date exacte. »

« Je suis un érudit, après tout. J'ai une assez grande confiance en ma mémoire, même si je ne suis pas aussi « Tout comme ces Dieux Sages, bien sûr », dit Eru avec un rire séduisant.

« D'accord... C'est incroyable. Dans ce cas, puis-je vous demander quelle doit être la taille du débordement ?

« Que se passera-t-il avant que cela ne soit appelé une catastrophe de donjon ? »

« Il n'y a pas de définition exacte. Deux mille et quelques centaines de monstres

On considérait auparavant ce donjon comme une catastrophe. En fait, c'était l'ampleur du dernier.

« C'est assez petit comparé au premier qui s'est produit. »

« Le premier qui s'est produit était l'exception. Même le suivant le plus important après
Ils n'étaient que quelques dizaines de milliers. Leur nombre a diminué au fil du temps et n'a
pas dépassé les cinq mille au cours des derniers siècles.

« Je vois. Et c'est presque quotidien de voir des monstres quitter le
labyrinthe en plus petit nombre ? »

« Ouais. Mais au quotidien, c'est probablement dix monstres ou moins par jour. Un groupe
de quelques dizaines pourraient se former au maximum une fois tous les quelques mois.

"Je vois..."

« Quelque chose t'inquiète ? » demanda Eru en regardant Rio droit dans les yeux.

Je me demandais simplement s'il y avait un schéma conscient derrière les mouvements des
monstres. Je sais que vous avez dit qu'il s'agissait d'une sorte de panique collective, mais et si
quelque chose, tapi au plus profond du labyrinthe, les commandait ?

« Oh ? Alors tu penses que quelque chose rôde dans le labyrinthe depuis plus de mille ans,
depuis la fin de la Guerre Divine... C'est bien ce que tu veux dire ? »

Eru demanda, la bouche tordue de joie.

« Oui. Si un grand nombre de monstres étaient restés dans le labyrinthe après la fin de la
Guerre Divine, il ne serait pas étonnant qu'un chef de haut rang se cache parmi eux. S'il y a un
schéma conscient dans leurs mouvements, cela pourrait servir de preuve. »

« Comme c'est intéressant ! Les mouvements des monstres sont vraiment primitifs. Ils se
rassemblent et se battent parfois, mais ils s'emportent et attaquent sans discernement s'ils voient un
humain. Leur faible habileté au combat ne révèle aucun signe d'intelligence ni de réflexion. Votre
argument serait bien plus plausible s'il y avait une quelconque trace de stratégie ou d'intention dans
leur comportement. »

« Quel est ton avis en tant qu'érudit, Eru ? Quand tu repenses au passé,

« Après mille ans de catastrophes dans les donjons, voyez-vous un modèle conscient ? »

Rio a demandé, allant droit au but.

« Il n'y a pas assez de cas pour enquêter correctement. Pour déterminer une quelconque tendance, il faudrait analyser les mouvements des monstres hors du labyrinthe. Mais la seule fois où les monstres ont gagné, c'était lors de la toute première catastrophe du donjon. Et je viens de vous expliquer comment ils se déplaçaient, n'est-ce pas ? »

« Après la destruction de la ville, ils se sont dispersés sans autre cible... »

« C'est exact. Si les monstres avaient eu l'intention d'envahir la surface, ils auraient établi une base juste à côté du labyrinthe. Mais à l'époque, ils ne l'ont pas fait. Ils se sont dispersés à l'aveuglette dans toutes les directions, à la recherche de leur prochaine cible à attaquer. Il n'y avait ni commandement ni commandement. Ils se déplaçaient tous au hasard. On dirait qu'ils suivaient un plan ? »

« Ça n'a vraiment pas l'air possible... » répondit Rio en soupirant. Ça ne ressemblait pas à ce qu'un bon stratège ferait.

Si vous observez les déplacements des monstres qui se sont enfuis, vous constaterez qu'ils se sont déchaînés à leur guise. Aucun dommage ne permettait de penser qu'ils se déplaçaient avec une quelconque planification, et un siècle s'écoula avant que la prochaine catastrophe ne survienne. C'est pourquoi les politiciens de l'époque et les historiens qui leur ont succédé ont tous conclu à une forme de panique collective provoquée par les monstres.

« Je vois... » dit Rio en pensant au labyrinthe.

Ce que Lina a prévu n'a-t-il finalement aucun rapport avec le labyrinthe ?

Il y avait encore quelque chose qui le dérangeait.

Le labyrinthe se terminait au onzième étage. À première vue, il y avait plusieurs milliers de monstres au onzième étage, mais nous les avons tous vaincus. Cela signifie-t-il qu'il n'y aura pas de nouvelle catastrophe dans le donjon avant un certain temps ?

Plus il y réfléchissait, plus il lui semblait que le labyrinthe n'avait aucun rapport. En fait, ce serait peut-être même une mauvaise idée de s'y aventurer et de tuer à nouveau autant de monstres. S'ils retardaient la catastrophe du donjon, ils risquaient d'enfreindre accidentellement la règle interdisant de soutenir certains groupes ou individus.

Rio se tut avec l'air de quelqu'un qui cache quelque chose.

« Tu n'es pas convaincu. C'est ce que ton visage dit, là », dit Eru.

devinant sans détour.

« Non, dans le meilleur des cas, ce ne serait rien. On a juste l'impression d'avoir oublié quelque chose. Le labyrinthe est déjà un lieu mystérieux... »

« Puisque nous sommes déjà là, je répondrai à toutes vos questions sur le

« Les mystères du labyrinthe aussi. Tu n'auras peut-être plus jamais une telle occasion, tu sais ? »

dit Eru avec un sourire sinistrement envoûtant.

« Merci. D'abord, parlons de l'écosystème du labyrinthe : il y a tellement de monstres rassemblés, et pourtant, il n'y a aucune trace de civilisation. J'ignore ce que mangent les monstres, mais ils ne pratiquent ni l'agriculture ni l'élevage. Se pourrait-il qu'ils aient créé une base ou un espace résidentiel quelque part, à l'insu des humains ? »

Après cela, la conversation s'est portée sur l'écologie des monstres.

Les monstres étaient omnivores et mangeaient de tout, des plantes aux cadavres pourris.

D'innombrables témoins ont témoigné qu'ils mangeaient de la terre et des pierres dans le labyrinthe. Ils n'excrétaient rien, ils étaient donc probablement capables de convertir tout ce qu'ils mangeaient en énergie.

Le visage de Rio se crispa lorsqu'il apprit comment vivaient les monstres. Sora aussi a fait une grimace dégoûtée.

« De plus, les monstres sont très fertiles, mais comme les femelles n'ont pas de seins, Il est difficile de distinguer leur sexe au premier coup d'œil. On suppose que s'ils n'ont pas de seins, c'est parce que leurs petits n'ont pas besoin d'être allaités. Dès leur naissance, ils se nourrissent comme les adultes.

« Je vois... Comment dire ça... »

"Qu'est-ce que c'est?"

« Même si nous sommes tous deux des organismes bipèdes, ils ont clairement évolué de manière « De manière fondamentalement différente de nous, les humains. À quel point leur environnement a-t-il dû être rude pour qu'ils évoluent ainsi ? » marmonna Rio à voix basse.

« Oh ? Un environnement hostile, me direz-vous. C'est fascinant, en effet. C'est un
« Votre observation est très pertinente. Comme on pouvait s'y attendre de votre part, Rio. »

« C'est vrai ! Maître Rio est plus sage que quiconque au monde. Bravo pour ton attention, Eru », dit Sora, approuvant fièrement la remarque d'Eru.

« Ah ah... Merci », dit Rio timidement. Ils étaient les seuls dans la pièce.
mais quiconque regarderait ne verrait qu'un homme félicité par deux enfants bien plus jeunes que lui.

« À en juger par leurs caractéristiques biologiques, ta théorie est tout à fait juste. Tout d'abord, les monstres sont des envahisseurs venus d'un autre monde. Pour eux, ce monde pourrait bien être un environnement très hostile », ajouta Eru en riant.

"Droite..."

À l'origine, les monstres étaient des êtres qui se transformaient en poussière à leur mort, laissant tomber leurs gemmes enchantées. Il était tout naturel qu'ils aient évolué dans un environnement complètement différent de celui des organismes de ce monde. C'était même un miracle que les humains et les autres créatures de la Terre et de ce monde aient évolué de manière si similaire.

« Merci d'avoir attendu. »

C'est à ce moment-là que la nourriture qu'ils avaient commandée est arrivée.

« Waouh ! C'est là ! La nourriture est là ! » s'exclama Sora en sentant l'odeur alléchante de la viande.

« On continue après le repas. Pour l'instant, parlez-moi un peu de vous pendant que nous dégustons notre repas. »

Ainsi, Rio et les autres se mirent à manger leur repas.

Après cela, les plats ont été apportés et disposés sur la table.

« Voilà la paeja à la papa. N'est-ce pas délicieux ? » dit Eru en leur présentant fièrement le plat. C'était une poêle ronde et peu profonde remplie de riz, de viande, de poisson et de légumes.

Je le savais. C'est la « paella » que je connais.

Rio regarda la paeja façon pape et sourit joyeusement. En effet, elle ressemblait beaucoup à la paella espagnole terrestre. Rio avait eu des soupçons en entendant Eru décrire ce plat, mais il ne s'attendait pas à avoir raison.

« Ouais... Ce sera vraiment délicieux. J'en suis sûr », dit-il d'un ton ferme. conviction.

« Oh ? On dirait presque que tu as déjà mangé de la paeja, Rio. » souligné.

« Oui. Je ne peux pas en être sûr avant de l'avoir mangé, mais j'ai déjà mangé quelque chose de similaire. Les parties brûlées au fond sont les meilleures. »

« Oh ! Tu connais ton sujet. Alors, on se met au travail. »

« D'accord. Je pense que tu l'aimeras aussi, Sora. »

« Sora a hâte ! » Les yeux de Sora brillaient d'excitation alors qu'elle regarda la paeja.

« Dans ce cas, je vais vous servir », dit un serveur. Il avait une grande cuillère pour leur servir la paeja en portions.

« Évitez les légumes lorsque vous servez ceux de Sora », ordonna immédiatement Sora.

« Compris. » Le serveur hocha la tête en souriant.

« Oh ? Je ne peux pas dire que je sois impressionnée de voir une femme mûre être si exigeante en matière de nourriture. La nourriture est comme la vie : elle a ses saveurs douces et ses saveurs amères. Savoir distinguer ces saveurs fait partie de la vie d'adulte, Sora.

« Tais-toi. Un vrai adulte ne prend que les bonnes choses. »

« Je vois. Quelle phrase parfaitement appropriée. » Eru rit d'amusement en voyant discussion.

"Te voilà."

La paeja et les autres plats étaient servis et placés sur la table devant eux.

« Merci. Nous servirons le reste nous-mêmes, alors vous pouvez partir maintenant. »

« Comme tu veux. » Sur ordre d'Eru, le serveur quitta la pièce.

« Maintenant, mangeons pendant que c'est encore chaud. »

"Ouais."

« Mangeons ! »

Il était enfin temps de manger ; le premier plat qu'ils ont naturellement choisi était la paeja. Ils ont pris le riz imbibé de bouillon dans leurs cuillères et l'ont porté à leur bouche.

« Mmm ! »

"Hmm..."

« Ouf ! »

Eru, Rio et Sora rayonnaient tous de contentement.

« C'est ça... c'est ça le goût ! C'est celui que je voulais vous faire goûter. Qu'en penses-tu, Rio ? Comment le compares-tu à la paeja que tu connais ? »

« Oui, c'est délicieux. Il y a de la viande, des fruits de mer et des légumes dedans, alors je me suis dit la saveur serait difficile à mélanger, mais celle-ci est parfaitement mélangée. Il n'y a aucune odeur et c'est vraiment facile à manger.

« C'est vrai. Paeja à la viande, paeja aux fruits de mer, paeja aux légumes ; il existe de nombreuses variantes de paeja, mais celle à la papa est un mélange de toutes ces saveurs. »

À côté de la conversation paeja qui avait lieu entre Eru et Rio, Sora était se bourrant les joues.

« D-Délicieux ! C'est délicieux ! Sora peut manger ce riz, cette viande et ce poisson ! pour toujours!"

« Hé hé. Je suis contente que ça te plaise, Sora », dit Eru avec un sourire satisfait.

« Je ne sais pas si je peux recréer le goût de ce plat, mais je vais essayer de faire de la paeja pour la prochaine fois, Sora. Une paeja avec juste de la viande, ça me tente bien.

« V-Vraiment ?! Merci beaucoup ! » Sora rayonna d'une oreille à l'autre en apprenant que la paeja ne contiendrait que de la viande.

« Oh ? Tu sais cuisiner pour toi, Rio ? » demanda Eru, les yeux écarquillés de curiosité.

« Oui. Mais c'est juste un hobby. »

« Alors j'adorerais essayer votre paeja un jour. »

« Euh... Ouais, si jamais il y a une chance. »

Tant que je serai transcendant, ce souhait a peu de chances de se réaliser, pensa Rio tandis que son regard vacillait légèrement à cause de sa culpabilité.

« Alors c'est une promesse. Tu devras m'offrir ta paeja un jour. »

J'ai une conversation amusante comme aujourd'hui. Bien sûr, je préparerai aussi quelque chose en guise de remerciement. Eru se pencha vers Rio et le força à lui promettre.

« OK, j'ai compris. C'est une promesse. » Même si c'était une promesse impossible à tenir, Rio hocha la tête.

« Tu es d'accord, d'accord ? Comme je l'ai dit plus tôt, j'ai confiance en ma mémoire. Je ne te laisserai pas me dire que tu as oublié plus tard. »

« Bien sûr », dit Rio en souriant un peu tristement.

« Oh, c'est vrai. Tu n'aurais pas eu à faire une telle promesse si je devenais ta femme. Comme ça, je pourrais manger tes plats maison tous les jours, non ? Je sais, et si je te remerciais pour ta paeja ? » dit soudain Eru, de nulle part.

« Mdrrrr ?! » Rio s'étouffa avec sa nourriture, surpris. Tout aussi choqué, Sora avait sa cuillère dans la bouche ouverte, figée sur place.

« Ne t'inquiète pas, tu ne t'ennuieras pas avec moi. Et puis, je suis plus belle que la moyenne », dit Eru en écartant sa frange pour révéler son visage.

Malgré son apparence jeune, son sourire était séduisant. Le visage qu'elle révélait était effectivement d'une grande finesse. Elle paraissait jeune, mais cette jeunesse coexistait avec une maturité qui aurait fait s'arrêter et dévisager les hommes adultes qui la croisaient en ville.



« E-Euh... » Rio hésita, ne sachant pas quels mots utiliser pour la rejeter.

« La femme de M-Maître Rio ?! Quelles bêtises racontes-tu, Eru ?! Qu'est-ce que tu veux dire ?
« Qu'est-ce que tu veux dire par là ?! » Sora reprit ses esprits et cria.

« Eh bien, Rio est beau, tu sais ? » dit simplement Eru.

« C-C'est... ! C'est vrai, tu as raison. Tu as bon goût, au moins. » Sora s'était préparé à hurler sur Eru, mais elle finit par hocher la tête avec fureur face à ce fait indéniable.

« Comment as-tu pu attirer quelqu'un d'aussi beau sans prononcer un seul mot d'attirance ? Tu ne trouves pas que c'est impoli envers Rio ? »

« C-C'est... vrai ? Tu as peut-être raison... »

Pour Sora, Rio méritait un respect absolu. Elle ne pouvait pas être en désaccord avec un compliment. Eru avait deviné la situation et en avait tiré profit, refroidissant doucement l'enthousiasme de Sora.

« Allons, tu n'as toujours pas touché à ton steak. Mange-le tant qu'il est encore chaud, ou ce ne sera pas aussi bon.

« S-Sora le sait ! C'est parce que tu as dit quelque chose de vraiment bizarre ! Mince... »

Sora coupa le steak avec son couteau et sa fourchette et porta la viande dans sa petite bouche.

« Waouh... Je suis tellement heureuse. C'est le bonheur... » Elle sourit joyeusement.

Eru abaissa à nouveau sa frange et sourit à Sora. « Avec ta façon de manger, la nourriture est encore plus belle, Sora. »

Rio soupira doucement pour chasser ses malheurs.

« Tu pourras me donner ta réponse à l'affaire de ta femme quand tu m'offriras ta paeja, Rio », dit Eru avec un rire malicieux, ce qui ne laissait pas clairement entendre à quel point elle était sérieuse.

« Ah ah... » Rio rit, le visage crispé. Peut-être était-ce parce qu'il avait il était en sueur froide, mais la paeja dont il avait pris une bouchée pour cacher sa maladresse n'avait plus aussi bon goût qu'avant.

Environ une heure s'écoula. Bien qu'il y ait eu des moments pendant leur repas où Rio, déconcerté, continua à poser à Eru toutes sortes de questions sur le labyrinthe après avoir mangé. Une fois toutes ces questions répondues, ils réglèrent l'addition et quittèrent le restaurant.

« Merci pour aujourd'hui. Toutes ces informations m'ont été très utiles », a déclaré Rio, inclinant la tête vers Eru.

Eru secoua la tête en riant. « C'est bon, je me suis bien amusée. Je suis vraiment contente de vous avoir rencontrés aujourd'hui. J'adorerais qu'on se revoie comme ça la prochaine fois. »

« O-Ouais... La prochaine fois... »

En tant que transcendant et disciple, Rio et Sora ne resteraient pas dans la mémoire d'Eru. Ils le comprenaient mieux que quiconque. Rio acquiesça avec un sourire triste, tandis que Sora le regardait avec une expression similaire.

« Tout ira bien », dit soudain Eru.

"Hein?"

« Ne t'inquiète pas, on se reverra, c'est sûr. On est amis maintenant. « N'est-ce pas ? Et toi aussi, Sora », dit-elle en les fixant tous les deux.

« D-D'accord. Ouais. » Cette fois, Rio put sourire positivement et hocher la tête.

« Si je vous croise en ville, je vous appellerai. Comme je l'ai déjà dit, j'ai confiance en ma mémoire ; je n'oublierai pas vos visages. »

« Je vois. On attend ça avec impatience, alors. »

« Moi aussi. Alors retrouvons-nous, Rio, Sora. »

Sora haussa les épaules, un peu timidement. « Hmph. Sora va y réfléchir. »

« Je ne suis pas doué pour les adieux émotionnels, alors disons simplement au revoir normalement. »

« Ouais. À plus... » Rio se tourna pour partir.

« Dis, Rio. »

Après avoir parcouru quelques mètres chacun, Eru s'arrêta et appela Rio dans son dos. Quand Rio se retourna, Eru continua.

« Les informations que je vous ai données aujourd'hui sont basées sur les étages que l'humanité a

Je ne sais pas à quoi ça ressemble dans les étages inférieurs.

"Ouais..."

« Les différentes questions que vous vous posez sur le labyrinthe... Les aventuriers du « La Cité Sainte défie le labyrinthe jour et nuit pour y répondre. Si cela t'intéresse, tu devrais descendre dans le labyrinthe et explorer par toi-même, à ta guise », dit Eru d'un air suggestif.

« D'accord. Je vais essayer. »

« Désolé de vous avoir interrompu. C'est un vrai adieu cette fois. À bientôt. »

"Ouais."

Cette fois, Rio et Sora s'éloignèrent d'Eru. Quand Rio se retourna plus tard, Eru était introuvable. Elle avait disparu dans la foule qui traversait la ville.

« Cela règle la question, sans aucun doute... »

Eru observait Rio et Sora de manière unilatérale sans qu'ils s'en rendent compte. Elle était caché à l'entrée d'une impasse, les observant tous les deux.

« C'est une personne différente qui possède le pouvoir du Roi Dragon », dit-elle murmura-t-il avec conviction. « Mais... »

Une pensée sembla traverser l'esprit d'Eru tandis qu'elle regardait Rio en silence, le regard perdu dans le vide. Finalement, Rio et Sora reprirent leur marche et disparurent dans la foule.

« Maintenant... je suis enfin à la surface pour une fois. Je devrais aller me promener. avant d'aller faire mon rapport à mon frère.

Eru rigola joyeusement alors qu'elle disparaissait dans la direction opposée à Rio.

Chapitre 2 : Retour

Au moment où Rio et Sora rencontrèrent Eru dans la Cité Sainte de Tonerico, Celia revenait au Château de Galarc avec Aria et sa mère, Monica. Dès que le dirigeable enchanté qui les transportait atterrit dans le port du château, Christina organisa une rencontre d'urgence avec eux.

Après que Célia ait remis la lettre de Christina au duc Arbor, elle avait Elle se rendit immédiatement chez elle, sur le territoire de Claire, pour sauver sa mère. Si la première partie de son action avait été ordonnée par Christina, la seconde, elle l'avait entièrement laissée à sa discrétion.

Célia et Christina étaient assises face à face dans le bureau du roi François. François, Flora, Monica et Liselotte étaient également présentes à la réunion.

« Je m'excuse sincèrement d'avoir agi de mon propre chef », a déclaré Célia avant toute chose sinon, en s'inclinant profondément.

Christina laissa échapper un soupir de soulagement avant de s'adresser à Célia et à sa mère. « Pas besoin de vous excuser. Lady Liselotte m'a informé de la situation. Je suis ravie que vous soyez rentrée saine et sauve, professeur Celia. Lady Monica aussi. C'est un plaisir de vous rencontrer enfin pour la première fois.

« C'est un honneur de vous rencontrer, Votre Altesse. Merci pour votre attention. « Tu as accordé quelque chose à ma fille et à notre famille », répondit Monica avec respect.

« J'ai entendu dire que tu étais né avec une constitution fragile. Comment te sens-tu ? »

« Il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Je suis en parfaite forme, surtout après avoir revu ma fille après si longtemps.

« C'est bon à entendre. Maintenant... Pouvez-vous me raconter ce qui s'est passé pendant votre voyage ? « Avec vos propres mots, professeur ? » demanda Christina en se tournant vers Celia.

"Bien sûr."

Ainsi, Célia a donné un rapport officiel des événements qui s'étaient produits après qu'elle

a quitté le château de Galarc en tant qu'envoyé de Christina.

Comme ils s'y attendaient tous, le duc Arbour avait tendu un piège pour capturer Célia au fort, mais elle avait réussi à repousser ses forces et à s'enfuir vers Amande. Elle y retrouva Liselotte et lui demanda de l'aide, lui expliquant la situation avant de partir pour Cléia avec Aria. À leur arrivée à Cléia, elles rencontrèrent des mercenaires en embuscade devant la maison familiale de Célia. Célia et Aria s'unirent pour les repousser, et...

« Après cela, le père est resté sur le territoire et la mère est montée à bord du dirigeable De retour à Galarc avec nous. C'est grâce à Aria que nous avons pu repousser l'embuscade qui s'est déroulée dans ma maison familiale. Liselotte, merci d'avoir permis à Aria de m'accompagner.

Célia a conclu son rapport par des mots de gratitude envers Liselotte. Christina et Monica remercia immédiatement également, tandis que Flora baissait la tête en silence.

« Je suis contente que tu sois rentrée saine et sauve. Bravo, Aria », dit Liselotte.
un peu timidement.

Aria s'inclina. « C'est un honneur pour moi. »

« Ceci dit... Comment avez-vous réussi à vous échapper du fort, Professeur ? » demanda Christina avec curiosité, guettant la réaction de Celia. Ce n'était pas comme si elle doutait d'elle ; elle appréciait ses talents de sorcière plus que quiconque.

Mais peu importe à quel point un sorcier était compétent, ses capacités étaient généralement spécialisées uniquement dans la magie.

Il était donc difficile de croire que Célia avait échappé à la capture dans un espace clos comme un fort, entourée de tant de chevaliers. Quelque chose d'inhabituel avait dû se produire. Liselotte avait raconté comment Célia avait quitté Amande en volant grâce à la magie, alors Christina voulait probablement en savoir plus. Effectivement...

« La vérité, c'est que j'ai récemment appris une nouvelle magie... » révéla Célia.

Environ une demi-heure plus tard, Celia était de retour au manoir où Miharu et les autres résidents restaient.

« Célia ! »

Tous ceux qui attendaient devant la porte d'entrée se sont précipités à la première vue de Célia.

« Je suis à la maison, tout le monde », les salua Célia, l'air un peu décontenancée.

Tout le monde la regardait comme s'ils avaient tous quelque chose à dire.

« Qu-qu'est-ce qui ne va pas ? »

« J'ai entendu dire que tu étais de retour, alors je leur ai expliqué la situation », révéla Charlotte avec un sourire. Sur ce, tout prit sens. Le visage de Célia se crispa de culpabilité.

Et la raison était qu'elle avait décidé de remettre la lettre de Christina à

Le duc Arbor, pleinement conscient du piège qui l'attendait, avait demandé à Charlotte de ne rien révéler aux autres occupants du manoir.

« Mon silence était limité jusqu'à ton retour. Depuis que ma promesse a été tenue, une fin, je l'ai dit à tout le monde sans garder aucun secret.

Charlotte sourit à Célia comme pour dire : « Tu as choisi de marcher dans le danger. sans le dire à personne, alors maintenant tu dois faire face à leur colère.

« A-Aha ha... Euh... Eh bien... »

« Célia ! » s'écria Latifa en serrant Célia dans ses bras.

« Suzune... » Célia la serra fort dans ses bras.

« Pourquoi ne nous as-tu rien dit ? »

« Je ne voulais pas inquiéter qui que ce soit. C'était mon devoir de noble de Beltrum. Royaume à emporter.

Un accord entre la Restauration et le royaume de Beltrum avait décidé que les membres de la famille du comte Claire serviraient de messagers entre les deux organisations. Le duc Arbor avait également exigé que Célia se rende seule au fort cette fois-ci.

Si Célia avait ignoré cette demande et était partie avec quelqu'un d'autre, elle aurait Le duc Arbor aurait eu l'excuse parfaite pour lancer une attaque contre la Restauration et poursuivre en justice ceux qui les avaient aidés en cours de route. C'est pourquoi Célia avait dû partir.

seul, sans compter sur le pouvoir de quelqu'un d'autre.

Je ne peux pas laisser Rio et Aishia me protéger pour toujours...

Et elle ne regrettait pas cette décision. Même si c'était à refaire, elle ferait le même choix. Certaine de cela, Célia n'affichait aucune trace de regret.

« Euh, je m'excuse de vous avoir tous inquiétés. Mais je ne voulais pas vous entraîner à nouveau dans le chaos de notre royaume. Vous êtes tous importants pour moi, et je croyais que je ne pouvais pas compter sur les autres pour cela. »

Célia s'est excusée d'avoir causé des inquiétudes, puis a exprimé ses pensées avec fermeté. D'autres semblaient comprendre la force de sa volonté et ravalèrent leur souffle. Mais cela ne signifiait pas qu'ils pouvaient l'accepter dans leur cœur.

« Pourtant, ce n'était pas très confiant de ta part... »

« C'est vrai. C'est bien que tu sois revenu sain et sauf, mais... »

Sara et Alma froncèrent les sourcils, vexées. Elles avaient probablement voulu l'accompagner.

« C'est bon. En fait, je suis devenue beaucoup plus forte pendant que tu ne regardais pas. » dit-elle joyeusement, espérant dissiper l'atmosphère pesante. Elle serra le poing et leva le bras droit comme pour contracter ses biceps.

Tout le monde lui lança un regard dubitatif.

« Aha ha... » Célia rit maladroitement.

« Tout le monde, s'il vous plaît, grondez encore plus Lady Celia pour m'avoir fait garder le silence sur tout », dit Charlotte en soupirant.

« Mes plus sincères excuses, Princesse Charlotte. »

« Ce n'est pas une raison pour s'excuser. Nous avons des invités, alors restons-en là. Je vous raconterai des demi-vérités plus tard pour vous embêter, alors préparez-vous. »

Charlotte dit en se détournant avec colère.

« D'accord. » Célia hocha la tête avec un sourire.

Bienvenue, Célia.

Aishia... Salut, je suis à la maison.

Aishia a choisi ce moment pour parler alors qu'elle était sous sa forme spirituelle.

« Alors, qui est cette charmante dame ? Elle te ressemble énormément.

« Dame Celia », dit Charlotte en regardant Monica debout derrière Celia.

D'ailleurs, Liselotte et Aria les avaient également accompagnés après avoir quitté le bureau de François.

« Je suis Monica Claire, la mère de Célia. Enchantée de vous rencontrer. »

Monica fit un pas en avant et pinça l'ourlet de sa robe en guise de salutation élégante.

« Hein ?! M-Mère ?! De Célia ?! » Satsuki éleva la voix, choquée.

« Oui, la mère de Célia. » Monica hocha joyeusement la tête.

« T-tu as l'air d'avoir une vingtaine d'années... »

Satsuki avait dix-sept ans, elle pensait donc que Monica était juste un peu plus âgée qu'elle.

« Oh là là, c'est flatteur. Mais j'ai facilement plus du double de cet âge. »

« Quoi ?! »

C'est pas vrai ! Elle plaisante ! Elle a l'air si jeune, on dirait des sœurs !

Satsuki regarda Monica et Celia, la mâchoire baissée.

« M-Mais je peux voir la ressemblance avec Célia... Donc son apparence jeune était hérité de sa mère... » murmura-t-elle pour elle-même.

« Jolie... » murmura Latifa avec admiration en s'accrochant à Celia.

Satsuki et Latifa n'étaient pas les seules dans ce cas. Les autres étaient pareils. les yeux écarquillés et surpris par la jeunesse de Monica.

« Quelle beauté », murmura accidentellement Gouki.

Sa femme Kayoko lui lança un regard froid, debout à côté de lui. « Oui, mon cher ? »

Gouki s'éclaircit la gorge, gêné. « Ah ah... »

Célia sourit timidement à l'idée de devoir présenter sa mère à tout le monde.

« Oh là là, alors vous étiez la mère de Lady Celia ? Je suis Charlotte, deuxième princesse de

le Royaume de Galarc. Ravi de vous rencontrer.

La première à retrouver son mouvement fut Charlotte. Elle sourit de joie et amusement alors qu'elle saluait Monica.

« J'ai tellement entendu parler de vous, Princesse Charlotte. Merci pour tout.
« Je traite ma fille si bien tout le temps. »



« Pas du tout. Lady Celia m'a tout aussi bien traité, alors je la considère comme une proche. ami de même rang.

« Oh là là, d'égal à égal ? Quel honneur ! »

En tant que membres de la noblesse, il existait une nette différence de statut entre un membre de la famille royale de haut rang et la fille d'un comte. Utiliser l'expression « égalité de statut » entre deux personnes aussi différentes n'était pas anodin.

« Je ne suis pas le seul. Tout le monde ici considère Lady Celia comme une personne aimée. « Un de leurs amis », dit Charlotte en regardant les autres autour d'elle.

« Oui... J'ai pu constater, d'après notre conversation précédente, que tout le monde apprécie énormément ma fille. En tant que mère, je suis ravie. Je vous remercie tous du fond du cœur. »

Monica inclina la tête vers les habitants du manoir. rougit d'embarras.

« Eh eh. »

Latifa était aussi de celles qui souriaient, gênées. Elle serra Celia encore plus fort, la faisant rougir légèrement elle aussi.

« À bien y penser, je ne l'ai toujours pas dit. »

Satsuki se gratta la joue et leva les yeux vers le ciel bleu, gênée. Elle baissa ensuite son regard vers Celia, l'air amical.

« Bienvenue à la maison, Célia », dit-elle, heureuse de son retour.

Ensuite, Célia entra dans le manoir et rapporta aux autres ce qui s'était passé dehors. Son rapport était identique à celui qu'elle avait expliqué à Christina et François ; elle répéta donc tout du début à la fin en quelques minutes.

Bien sûr, tout le monde faisait entièrement confiance à Célia, mais ce qu'elle disait était un peu difficile à croire. Ils semblaient tous déconcertés ou déconcertés, incapables de comprendre immédiatement.

« Et donc, la princesse Christina et Sa Majesté ont dit qu'ils voulaient voir ma magie

« Ils viendront bientôt », dit Célia. Elle observa les réactions de chacun, puis se tourna vers Gouki. « Si possible, j'aimerais que tu t'entraînes avec moi. »

Gouki hocha la tête avec hésitation. À perte de vue, même s'ils étaient
En discutant, Célia était pleine d'opportunités. Il semblait pouvoir facilement la dominer.

« Pour l'instant, vous verrez par vous-même. »

Il fallait le voir pour le croire. Célia conclut avec un sourire ironique, sachant que
Il serait plus rapide de s'entraîner et de leur montrer en personne.

Après cela, Christina et François arrivèrent au manoir. Le groupe se dirigea vers le jardin pour
disputer leur match. Sous les yeux de tous, Célia récita l'ancien sortilège de magie volante et
des ailes de lumière jaillirent de son dos.

« Alis Luminis ! »

Son corps s'éleva immédiatement contre la gravité, ses pieds flottant juste au-dessus du
sol. Tous étaient bouche bée. Ils avaient entendu parler de l'apprentissage de la magie par
Célia, qui lui permettait de voler, mais le voir de leurs propres yeux était un spectacle
véritablement divin.

« Incroyable ! Tu es un ange, Célia ! »

Latifa s'approcha de Celia, les yeux pétillants. Elle était sur le point de se jeter sur Celia à tout
moment.

« Ah, fais attention à ne pas toucher les ailes dans mon dos. Elles sont faites de
« L'énergie thermique, donc ils sont chauds au toucher », a averti Celia.

« D'accord ! » Latifa se figea et leva les mains docilement.

« C'est magnifique ! Vous êtes vraiment un ange, professeur Célia ! » Flora, venue
observer, félicita également Célia.

« Merci beaucoup. Je vais faire un vol d'essai et te montrer comment ça marche. » Célia
dit-elle timidement avant de s'envoler. Elle s'éleva avant de voler librement dans le ciel au-
dessus du manoir à une vitesse rapide.

« Hmm... » François laissa échapper un bourdonnement fasciné à cette vue.

Célia a continué à voler pendant encore une dizaine de secondes avant de retourner à la sol et atterrissage en douceur.

« Et c'est comme ça que je vole. J'ai utilisé cette magie pour me déplacer pendant mon voyage. « Y a-t-il des questions ? »

« C'est... une toute nouvelle forme de magie, n'est-ce pas ? L'as-tu inventée toi-même ? » demanda Christina.

« Non, ce n'est pas une magie nouvelle, mais ancienne. Je l'ai simplement apprise en analysant la formule du sort », dit Celia, mêlant vérité et mensonges. En réalité, elle avait appris plusieurs sorts magiques anciens par hasard, le jour même où elle s'était soudain souvenue de Rio et Aishia, devenues transcendantes. Mais elle ne pouvait pas le dire.

« Tu as... analysé une ancienne formule magique ? » demanda Christina en retenant son souffle.

C'était tout naturel. Il existait d'innombrables formules de sorts anciens qui ne pouvaient être analysées par les connaissances modernes en sorcellerie, mais elles étaient toutes plus avancées que la sorcellerie moderne et considérées comme impossibles à utiliser.

L'analyser et l'utiliser était un exploit formidable.

À l'époque moderne de Strahl, il n'existait que deux moyens de voler : embarquer à bord d'un dirigeable enchanté ou posséder une bête volante. On imaginait aisément ce qui se passerait si une troisième option était ajoutée.

Si Célia publiait la formule dans une thèse, son nom serait retenu. Tout au long de l'histoire, elle a été récompensée pour cet exploit. Elle a même réussi à amasser suffisamment de richesses pour que sa famille vive dans le luxe pendant des générations.

« Oui... J'ai passé de nombreuses années à Beltrum à travailler dessus, et j'ai finalement réussi à y parvenir juste avant de partir pour le fort. »

Sachant que c'était un peu trop tiré par les cheveux d'avoir réussi à analyser une magie ancienne avec un timing si opportun, Celia retint son souffle en observant les expressions de ceux qui l'écoutaient.

« Incroyable... Comme on pouvait s'y attendre de votre part, Professeur. »

Mais Christina n'a montré aucun signe de suspicion alors qu'elle la félicitait ouvertement avec

Il y avait du respect dans sa voix. Elle ne pensait pas que Célia mentait, et elle croyait du plus profond de son cœur qu'elle en était capable.

"Merci beaucoup..."

En plus d'avoir appris la magie sans aucun effort de sa part, le fait elle mentait à son ancienne élève qui la respectait tellement que Célia baissa honteusement la tête.

« Alors... serait-il possible pour nous aussi d'apprendre cette magie ? » demanda Christina avec hésitation.

Les questions non formulées qui ont suivi ses paroles étaient : « Est-il possible pour vous « Pour nous enseigner cette magie aussi ? » et « Avez-vous l'intention de rendre publique la formule contractuelle nécessaire pour obtenir la magie ? » En tant que personne occupant un poste administratif, c'était une question qu'elle se devait de poser.

Par ailleurs, lorsqu'il s'agissait de formules de sorts nouvellement développées ou de formules anciennes nouvellement analysées, des droits de propriété intellectuelle entraient en vigueur. Les détails variaient selon le royaume, mais la loi accordait généralement les droits sur la formule de sort à son développeur ou à son analyseur. Ainsi, si Célia affirmait ne pas vouloir rendre publique la formule, sa décision devait être respectée, quelle que soit l'utilité du sort.

« Bon... Je peux publier la formule nécessaire pour un contrat, mais je crois
« Il existe plusieurs problèmes qui empêcheront son utilisation à grande échelle. »

« Des problèmes... ? »

Pour simplifier, la magie choisit qui peut l'utiliser. Premièrement, peu de personnes seront compatibles avec la formule du sort. Même avec cette compatibilité, le sort nécessitera la compétence d'un sorcier particulièrement doué pour réussir à former le contrat. Enfin, une fois la magie activée, voler requiert une grande maîtrise de la magie...

« Le nombre de personnes qui pourront l'utiliser sera donc limité. »

Plus précisément, cela nécessiterait le même niveau de contrôle de l'essence
Les non-esprits devaient utiliser le difficile art des esprits volants. Certains humains, comme Rio, parvinrent à l'apprendre grâce à leur talent exceptionnel, mais ils constituaient une exception.

« Il consomme également beaucoup d'essence magique, il choisit donc qui peut l'utiliser dans ce La formule magique elle-même est assez complexe, il sera donc assez difficile de la préparer pour conclure un contrat. Même avec mes connaissances, je ne pourrais aider que trois ou quatre personnes, voire dix au maximum, à l'apprendre.

« Dans ce cas, puis-je vous demander de soumettre vos connaissances et la technique
« Est-ce que c'est nécessaire pour la formule du contrat ? » demanda Christina en s'excusant.

Après avoir perdu son quartier général en Rodanie, la Restauration actuelle ne disposait d'aucun atout réel. Même si Célia transmettait son précieux savoir et les techniques du sort, elle ne recevrait pas grand-chose en retour dans l'immédiat.

Cependant-

« Bien sûr. S'il vous plaît, utilisez-la comme une de vos cartes à jouer », acquiesça aussitôt Célia. Même le roi François écarquilla les yeux devant son admirable loyauté.

« Merci beaucoup. Même si ce ne sera pas immédiat, je vous promets que vous serez correctement rémunéré. »

Christina s'inclina profondément, exprimant sa gratitude à Célia.

« Ne t'inquiète pas pour ça ! J'ai d'autres sorts magiques que j'aimerais te montrer.
Gouki, puis-je te proposer ce combat maintenant ? »

« Je suis prête quand tu le seras. Kayoko, s'il te plaît, arbitre. »

Gouki hocha chaleureusement la tête et accepta la demande de combat de Celia.

Ensuite, Célia et Gouki se dirigèrent vers le fond du jardin et se tinrent face à face, à une bonne distance de Christina et des autres.

Célia tenait une épée en bois à une main et Gouki tenait un katana en bois.

Kayoko se positionna entre eux.

« Tu utilises vraiment une épée ? » demanda Gouki en observant Celia.

« Oui. » Celia hocha la tête. Sa façon de se tenir n'avait rien d'un soldat.

Il était clair qu'elle n'avait jamais tenu l'épée auparavant. Elle pouvait à peine tenir l'épée en bois, conçue pour être utilisée à une main, et peinait à maintenir son centre de gravité.

Je ne peux voir que tous les trous dans sa garde...

D'après le rapport, Célia avait utilisé une puissante amélioration physique pour se battre à l'épée. Mais maintenant qu'il lui faisait face, elle ne semblait pas vouloir cacher ses capacités. Gouki inclina la tête.

De plus, les spectateurs qui les observaient à distance pouvaient également voyez comme la forme d'épée de Célia semblait peu fiable. Ils la regardaient avec inquiétude.

« Tu es sûre qu'elle ira bien, Aria ? » demanda Liselotte à son assistante à côté d'elle. Aria était la seule ici à avoir déjà vu Celia se battre à l'épée, l'ayant accompagnée dans son voyage. Tous les regards se portèrent sur elle, attendant sa réponse.

« Oui. Je suis sûre que vous serez tous stupéfaits. » Aria hocha la tête avec un sourire enjoué.

« Permettez-moi d'utiliser deux sorts avant de commencer. La magie est nécessaire pour me battre à l'épée et ne vous fera aucun mal », dit Célia, demandant à Gouki la permission d'utiliser la magie.

« Bien sûr. Vas-y. » Gouki était là pour tester cette magie. Il n'avait aucune idée raison de refuser.

"Alors... Assumo : Gladius."

Célia prit une grande inspiration et récita le sort. La formule du sort géométrique qui l'entourait immédiatement était bien plus complexe que la magie d'une amélioration physique régulière du corps.

« C'est... » murmura Christina avec surprise.

« Oh ? » fredonna Gouki avec intérêt, tenant son katana en bois prêt à l'emploi.

L'air autour de Célia avait changé dès qu'elle avait été entourée par la formule du sort.

La façon dont elle tenait son épée, sa position, son centre de gravité, la façon dont elle ses muscles étaient détendus, tout était parfait. Même son regard et son expression étaient désormais nets et raffinés. Elle était comme une personne complètement différente. personne.

Debout à la place de la fille qui semblait n'avoir jamais tenu de l'épée avant était un maître d'épée vétérans.

« Célia...? »

Sara et Alma, qui se trouvaient souvent elles-mêmes en première ligne au combat, avaient également remarqué ce changement. Elles avaient les yeux écarquillés, se demandant s'il s'agissait bien de leur amie.

Comme c'est mystérieux...

Le coin des lèvres de Gouki s'étira en un sourire narquois. Il n'y avait eu que des trous dans la garde de Celia plus tôt, mais maintenant, sa garde était parfaite. La lumière de la formule magique autour de Celia finit par s'estomper.

« Si vis pacem, para bellum. » Célia utilisa une magie supplémentaire ; une autre formule magique complexe s'illumina autour d'elle, enveloppant son corps délicat. Puis, l'essence magique qui s'échappait de son corps gonfla considérablement. C'était la preuve qu'elle avait utilisé une amélioration physique, possible uniquement par les arts spirituels ou d'anciennes épées enchantées.

« C'est vraiment autre chose... »

Gouki comprit instantanément ce qui était arrivé au corps de Célia et utilisa son esprit des arts pour améliorer son propre corps. Ils étaient ainsi sur un pied d'égalité.

« Je suis prête », dit Célia, leur faisant savoir que le match pouvait commencer.

« Fais vite signe, Kayoko », dit Gouki à sa femme sans cacher sa excitation.

« Bien que l'utilisation de la magie et des techniques ait été approuvée, assurez-vous que « Aucun de vous ne se perd dans le feu de l'action », prévint Kayoko.

"Je sais."

"Droite."

Gouki et Célia répondirent ensemble.

« Alors... vous pouvez commencer. »

Enfin, le match allait commencer.

Les deux camps se sont immédiatement précipités. Ils étaient une dizaine à se tenir debout. à quelques mètres l'un de l'autre, la distance entre eux s'est donc instantanément réduite.

Au même moment, ils brandirent leurs armes. Le choc du bois sur le bois faisait un bruit assourdissant qui résonnait dans le jardin.

« Guh... »

Les yeux de Célia s'écarquillèrent légèrement. Les lèvres de Gouki se retroussèrent en un sourire narquois et ravi. Mais ils continuèrent tous deux à brandir leurs armes sans relâche.

Le bruit du bois qui s'entrechoquait se multipliait sans cesse. Chacun d'eux maintenait son arme en mouvement pour tenter de porter un coup efficace à l'autre, mais leur adversaire les bloquait sans cesse.

Ils restèrent là, échangeant des coups un moment, puis reprirent leur course. Ils se rapprochaient l'un de l'autre et s'éloignaient à nouveau pour tenter de déjouer les plans de l'autre, usant de feintes pour décrypter ses mouvements et le surprendre.

C'était manifestement un match entre deux maîtres. Personne ne pouvait croire que moins d'une minute s'était écoulée. Le temps semblait s'écouler plus lentement, tant chaque instant était dense. Chaque observateur était sans voix.

« Quand le professeur Celia a-t-elle appris un tel art de l'épée ? » demanda Christina à peine. Sa question s'adressait à Aria, qui avait voyagé avec Celia. Avant le match, Celia lui avait demandé de jouer le rôle de commentateur.

« La première magie qu'elle utilise lui permet de recréer les mouvements d'un maître Épéiste. Célia elle-même a qualifié cela de tricherie, et je suis entièrement d'accord avec elle », expliqua Aria avec un sourire ironique. La magie était capable de reproduire en un instant un talent naturel pour le maniement de l'épée et des années d'entraînement.

En effet, cela ressemblait exactement à un acte criminel. Cependant...

« Est-ce que cela signifie que tout le monde peut se battre comme le professeur s'il utilise cette magie ? »

« Théoriquement, oui. Mais cette magie est assez difficile à obtenir en soi... »

Ce n'était pas une magie que tout le monde pouvait utiliser. Aria expliqua que seule une sorcier très talentueux pourrait apprendre le sort.

« De plus, cela fait plus de mal que de bien aux personnes ayant un certain niveau de formation militaire », a ajouté Aria.

"Pourquoi donc?"

« Les mouvements ancrés dans votre corps au fil de longues années d'entraînement deviendront un obstacle au sort. Cette magie existe pour ceux qui n'ont jamais tenu une épée correctement. »

En d'autres termes, c'était une magie destinée aux personnes dotées de talents de sorciers, mais incapables de se battre. C'était parfait pour Célia.

« Et la deuxième magie qu'elle a utilisée ? »

« Une magie qui a le même effet que la sorcellerie d'amélioration du corps physique trouvée sur les anciennes épées enchantées. On peut la considérer comme une amélioration directe de la magie Augendae Corporis. »

C'était un sort qui permettait à quelqu'un sans épée enchantée de continuer comparable à celui qui en possédait un. Ces deux effets étaient impossibles à reproduire par la magie moderne.

Christina resta à nouveau sans voix et fixa Célia. Magie ailée et volante, Magie d'imitation de héros, magie de cultivation de héros. Célia avait démontré ces trois sorts en si peu de temps.

Il devrait s'agir de magies anciennes, impossibles à déchiffrer. Et elle réussit à analyser non seulement un, mais les trois ?

Un sorcier de renommée mondiale pouvait passer sa vie à analyser de tels sorts sans succès. Alors, comment Célia parvenait-elle à en exécuter trois simultanément ? Était-ce seulement possible pour Célia ? Où avait-elle déniché des formules de sorts inconnues ?

Peu importe la foi inconditionnelle qu'elle avait en Célia, même Christina était Déconcertés par la situation. Quant aux deux hommes qui s'affrontent actuellement...

Wow, je ne trouve aucune ouverture du tout...

Célia venait de prendre ses distances avec Gouki. Elles étaient à égalité. En fait, c'était Célia qui attaquait résolument, tandis que Gouki la contrait habilement.

Je n'avais qu'une vague idée de la force des gens qui se battaient avec les armes physiques étaient jusqu'à présent...

Elle comprenait désormais clairement la force de Gouki. Sans la montrer en elle.

expression, Célia était extrêmement impressionnée.

« On arrête de s'entraîner ? » demanda Gouki. En effet, ils avaient déjà réussi à démontrer la magie de Célia pour tout le monde.

« On pourrait se battre encore un peu ? J'aimerais savoir jusqu'où je peux aller contre toi. dans mon état actuel. » Célia a demandé la poursuite de leur match.

« Avec plaisir. Veux-tu utiliser d'autres magies aussi ? » Gouki accepta volontiers. Il j'étais plus qu'heureux de m'entraîner contre un adversaire fort.

« Magie... Non, j'aimerais essayer de me battre avec seulement une épée. »

C'était étrange. Elle aurait dû être une sorcière de corps et d'esprit, et pourtant, elle tenait une épée et ressentait l'excitation d'une guerrière. C'est ce qu'elle venait de remarquer.

« On garde le combat magique pour la prochaine fois, hein ? Très bien, j'attends ça avec impatience. Moi aussi, je combattrai avec cette seule lame de bois. »

Cela dit, il ne faut pas faire attendre les autres trop longtemps. J'ai l'intention

« Je vais terminer les choses avec mon prochain mouvement, alors gardez cela à l'esprit. »

« Bwa ha ha ! Ça a l'air génial. Je n'aurais jamais imaginé pouvoir plaisanter avec de cette façon, Dame Célia. J'accepte votre défi !

Gouki et Celia préparèrent leurs armes, prêts au combat. Les deux camps restèrent silencieux, attendant le moment propice pour attaquer.

« ...! »

Ce moment est arrivé en quelques secondes. Ils ont tous deux vu une chance de victoire au en même temps et déplacé.

Le voilà...!

Célia était capable d'analyser son environnement comme si tout se déroulait au ralenti. C'est pourquoi elle pouvait voir comment Gouki allait brandir son épée et quelle trajectoire il prendrait. Elle effectua un mouvement latéral avec son épée pour dévier le coup horizontal de Gouki.

Juste avant que leurs armes n'entrent en contact, le katana en bois de Gouki changea légèrement de trajectoire. Il avait vu l'épée de Celia se balancer vers lui d'en bas.

et a réagi.

La plus légère hésitation naquit dans le sillage de l'épée de Célia. Elle tenta encore Corriger sa trajectoire, mais Gouki la devança. Il avait perçu l'hésitation à la pointe de son épée et en profita pour frapper de toutes ses forces. Résultat...

"Hein?!"

L'épée de bois de Celia s'envola dans les airs. Elle recula aussitôt pour la récupérer, mais Gouki n'était pas prêt à le laisser faire. La pointe de son katana en bois était pointée vers elle.

"Je me rends."

Célia déclara sa défaite, la force s'échappant de son corps... mais son expression était toujours lumineuse.

C'était incroyable...

Elle était en admiration devant Gouki grâce à sa victoire. Au final, le match avait a été décidé par l'instinct de combat de Gouki, développé à partir de ses nombreuses années d'expérience.

Bien qu'elle ait acquis par magie le talent d'une maîtresse d'épée, Célia manquait encore de l'expérience nécessaire pour prendre des décisions cruciales sous pression. C'est pourquoi, même si elle savait comment se mouvoir mentalement, elle hésitait encore. mouvements.

Cela étant dit, c'était suffisant pour prouver que Célia pouvait se battre au niveau d'un maître.



« Mon Dieu, je n'ai aucune idée de comment fonctionne cette magie, mais notre combat a touché mon cœur.

« Je cours avec enthousiasme. Bravo ! »

Gouki a ouvertement complimenté Celia. Le match s'est donc terminé par la victoire de Gouki.

Après le match, Celia, Gouki et Kayoko sont retournés là où les autres avaient regardé.

« C'était incroyable, Célia ! » Latifa courut vers Célia et la serra fort dans ses bras.

« Merci. » Celia tapota doucement la tête de Latifa en observant les visages des autres. Leurs réactions étaient toutes plus ou moins choquées. Et à juste titre : elle venait de montrer trois puissants sorts de magie ancienne et d'affronter Gouki à armes égales dans un combat à l'épée. Celia avait encore des sorts de magie ancienne à démontrer, mais c'était déjà inimaginable pour elle comparé à quelques jours plus tôt.

Suis-je allé trop loin ? Hmm...

Celia hésita un instant, mais chassa bientôt ses inquiétudes. Sa décision était déjà prise : Rio et Aishia ne pouvaient plus se battre ouvertement. Elle ne pouvait plus les laisser continuer à la protéger. Elle ne pouvait plus les forcer à se battre. C'était elle qui se protégerait.

C'est pourquoi il était parfait d'en faire un peu trop. Cacher sa force pouvait entraîner des hésitations en cas d'urgence, ce qu'elle avait déjà fait.
pour prévenir.

« C'était quoi cette magie ?! C'était trop cool ! Tu es incroyable ! » Latifa a félicité Célia avec excitation.

« Je sais, non ? » Celia se gonfla d'un air fier et timide. Cependant...

Hein?

Elle remarqua quelque chose. Dans des moments comme celui-ci, c'était généralement Masato. Qui a fait grand bruit en premier. Il était étrangement silencieux aujourd'hui – ou plutôt, il n'était pas là du tout. Il en était de même pour Miharu et Aki.

Dis, Aishia ?

Célia a appelé Aishia par télépathie.

Oui?

Savez-vous où sont Miharuru et les autres ?

Dans le château...

Ce n'est pas le manoir ? Il s'est passé quelque chose ?

Takahisa a disparu.

« Hein ?! » La vérité choquante fit hurler Célia.

« Il y a quelque chose qui ne va pas, Célia ? » demanda Satsuki, surprise.

« Oh non... Je me demandais juste où étaient passés Miharuru et les autres. Il s'est passé quelque chose pendant mon absence ? »

Célia tenta d'aborder le sujet avec maladresse. Une ombre s'abattit sur elle.

Le visage de Satsuki.

« Oui, en effet... Quelque chose a fait... »

Satsuki fronça les sourcils amèrement et hésita un long moment avant de s'arrêter à contrecœur. en répondant par l'affirmative.

"Ce qui s'est passé...?"

« On dirait que c'est à notre tour de donner quelques explications. Commençons par changer de lieu. »

Avec un lourd soupir, Satsuki invita Célia à revenir au manoir.

Pendant que Christina et les autres retournaient au château avec François, Célia s'installait dans un salon du manoir avec Satsuki, Charlotte et Sara. Elle venait de terminer d'écouter l'explication de ce qui s'était passé au manoir pendant son absence.

« Et donc, on pense qu'il s'est enfui du château ce matin », a déclaré Satsuki dans résumé.

« Je n'arrive pas à croire que cela soit arrivé pendant mon absence... Pas étonnant que Miharuru et les autres n'étaient pas là.

« Ils sont tous les trois au château avec la princesse Lilianna, attendant un rapport de l'équipe de recherche.

Satsuki était avec eux plus tôt, mais elle s'était éclipsée lorsqu'elle avait entendu que Celia était revenue au nom des autres.

« Avez-vous trouvé des indices sur la destination de Sir Takahisa ? »

« Les traits du visage et la couleur des cheveux du héros sont inhabituels dans la région de Strahl. Si « Il est toujours en ville, il devrait être retrouvé d'ici quelques jours », a déclaré Charlotte, anticipant le succès de l'équipe de recherche.

Cependant, les capacités physiques d'un héros maniant un Bras Divin étaient surhumaines. Il pouvait courir assez vite pour surpasser une bête sauvage et franchir facilement un mur de dix mètres de haut s'il essayait. Takahisa avait probablement quitté le château grâce à ces capacités. Ils ne pouvaient pas supposer qu'il se trouvait à portée d'une personne normale.

« À ce propos... Si possible, j'aimerais aider aux recherches », dit Sara en levant les yeux.
main.

« Dame Sara ? »

« Hel, l'esprit avec lequel je suis lié par contrat, a un flair très aiguisé. J'ai entendu dire que vous utilisiez des chiens pour les recherches autour du château, alors j'aimerais me joindre aux recherches avec votre permission. Hel et moi communiquons facilement, ce qui me permettra d'obtenir beaucoup plus d'informations. »

Même sans dépendre de Hel, Sara était elle-même une louve-garou. Son nez était plus fin que celui de n'importe quel humain. Bien que sa portée olfactive fût limitée à quelques mètres, elle était capable de traquer quelqu'un tant que l'odeur persistait.

Cependant, bien qu'elle leur ait révélé ses arts spirituels et son contrat spirituel, son identité de bête-garou demeurait secrète. C'est pourquoi elle s'est portée volontaire, invoquant Hel comme prétexte.

« Dans ce cas, ce serait très rassurant de t'avoir... » dit Satsuki en regardant À Charlotte. En tant que membre de la famille royale, son avis était primordial.

« Votre esprit de contrat n'attirera-t-il pas beaucoup d'attention ? Emmener Hel à travers le

« La ville pourrait provoquer une panique inutile. »

Charlotte avait déjà vu la forme de Hel auparavant, et elle était assez grande pour être avalée. Un être humain à part entière. Il n'était pas difficile d'imaginer la réaction des gens si elle amenait un loup géant en ville.

« La taille d'un spiritueux peut être ajustée dans une certaine mesure. La plus petite extrémité est plus proche de la taille d'un gros chien, donc les gens de la ville ne devraient rien avoir à craindre.

Sara a dissipé les inquiétudes de Charlotte.

« Dans ce cas... j'expliquerai les choses à mon père et j'obtiens sa permission. Ce sera bientôt le soir, pourriez-vous rejoindre l'équipe de recherche demain matin ? Je vous assignerai mes gardes personnels pour que vous puissiez vous déplacer librement.

Bien sûr, le roi François avait le dernier mot, mais il était fort probable qu'il accepte. Consciente de cela, Charlotte accorda son autorisation provisoire. Ses gardes servaient également de gardes du manoir, et ils étaient donc déjà en bons termes avec Sara.

« Que fait-il donc, à causer autant de problèmes et à inquiéter tout le monde ?
« À propos de lui... ? » murmura Satsuki amèrement en se mordant la lèvre. Elle éprouvait beaucoup de sentiments contradictoires face à la situation actuelle.

« Miharuru et les autres vont bien ? » Celia s'inquiétait de son état mental. l'état des autres, qui ont dû être choqués par la disparition de Takahisa.

« Les trois ont leurs propres opinions sur ce qui s'est passé... J'espère juste qu'ils ne s'en sentent pas responsables. » Malgré les paroles de Satsuki, sa propre expression était sombre et coupable.

J'espère qu'il reviendra bientôt. Heureusement, Lady Sara nous aidera aussi. Peut-être qu'il reviendra même quand il aura faim », dit Charlotte, essayant de remonter le moral de Satsuki à sa manière.

« Ce serait mieux ainsi... » Satsuki finit par sourire, même si c'était faible. « J'espère juste qu'il n'a pas erré dans un endroit étrange... » murmura-t-elle en regardant par la fenêtre d'un air distant.

Chapitre 3 : Le monde extérieur au château

Tôt le matin, le jour où Célia retourna au Château de Galarc...

« Souffle... Souffle... »

Takahisa s'était échappé de sa chambre au château. Et avant même de s'en rendre compte, il avait échappé aux gardes et escaladait le mur extérieur du château.

« Hah, huff, hah... »

Bientôt, il franchit le mur. Il transpirait du front tandis qu'il courait frénétiquement à travers le quartier noble.

« Hah, hah, hah, huff, huff... »

Bien que ses Bras Divins fussent censés être activés, la lourdeur de ses pieds lui donnait l'impression de traîner une boule de fer. Les battements de sa poitrine s'accéléraient. Il avait du mal à respirer.

« Hah... Hah... »

Il escalada imprudemment le mur de pierre de dix mètres qui entourait le quartier noble, tel une bête sauvage. Du haut du mur, il contemplait la ville bourgeoise.

Il faisait nuit noire, ce qui rendait la visibilité difficile. Il n'était pas le meilleur. Avec la hauteur, il s'agrippa aux parties du mur qui dépassaient et descendit. Finalement, ses pieds touchèrent le sol et il reprit la fuite du château.

Les points clés du quartier noble étaient illuminés, mais la ville, plus bourgeoise, était plongée dans l'obscurité et très peu éclairée. Il continua sa route en se fiant au clair de lune, marchant deux ou trois minutes avant de s'arrêter. Il contempla le château de Galarc au loin, illuminé par la lune.

Tu es le pire, Takahisa.

Le visage furieux de Miharu lui traversa l'esprit. C'était la première fois qu'il la voyait s'emporter autant, et encore moins le gifler.

Je ne t'aime pas, Takahisa. Je te déteste. Je ne veux pas être avec toi.
près de toi. Ne te montre plus jamais devant moi.

Miharu l'avait repoussé avec ces mots. Elle lui avait dit de retourner à Centostella et ne l'approche plus jamais. Elle était visiblement furieuse contre lui.

Non, il n'y avait pas que Miharu. Lilianna, Aki, Masato et Satsuki... Tous l'avaient rejeté. Preuve en est, personne ne l'avait autorisé à rester au Royaume de Galarc. Personne n'était du côté de Takahisa.

Le seul choix qui lui restait était d'attendre le matin pour embarquer sur le navire enchanté. dirigeable de retour au Royaume de Centostella. Cependant...

« Je ne veux pas... » Takahisa secoua la tête avec peur, s'éloignant encore plus du château.

Non. Je ne veux pas. Je ne veux pas retourner à Centostella !

Il voulait rester au Château de Galarc. Mais personne ne le lui permettrait. Dans deux ou trois heures, le jour se lèverait et il serait renvoyé de force. Incapable d'accepter cette option, Takahisa s'était échappé du château avant même de s'en rendre compte.

Il se contredisait. Il voulait rester au Château de Galarc, mais il s'enfuit du château de Galarc de son propre chef.

« Hah... Huff, huff, hah... Hah... »

Son souffle apaisant s'accéléra à nouveau tandis que les battements de son cœur reprenaient de plus belle. Des heures s'étaient écoulées depuis que Miharu l'avait giflé, et pourtant sa joue gauche lui brûlait encore la peau.

« Ah ! »

Pour oublier la douleur, Takahisa s'enfonça les ongles dans la joue gauche. Il reprit alors sa marche, chancelant, et disparut dans l'obscurité de la ville.

Depuis combien de temps errait-il dans la sombre capitale ?

Takahisa a continué à errer dans l'obscurité jusqu'à ce qu'il se retrouve dans une ruelle

Loin de la route principale, il s'accroupit au fond de l'impasse et serra ses genoux.

Cependant, les habitants de ce monde se levèrent tôt. Au lever du soleil, les gens se promenaient déjà dans la ville.

Entendant le brouhaha provenant de la rue principale, Takahisa commença à se sentir mal à l'aise. Il se remit à bouger, changeant de lieu pour des endroits moins fréquentés. Finalement, il atteignit un endroit complètement silencieux. Personne ne devrait venir ici. Sur ce, Takahisa s'accroupit dans une autre ruelle. Il ne voulait voir personne. Il ne voulait parler à personne. Il voulait qu'on le laisse tranquille.

Il ne voulait pas penser à ce qui se passait au château. Il ne voulait pas de réfléchir à sa situation actuelle. Il ne voulait pas penser à ce qu'il

Il voulait arrêter de se rappeler comment Miharu l'avait giflé.

Il ne voulait pas affronter la réalité. Il voulait arrêter complètement de penser.

Et pourtant... Le château était-il en émoi maintenant que c'était le matin ? Tout le monde Être encore plus en colère contre lui ? Ne vaudrait-il pas mieux repartir ? De telles pensées lui traversèrent l'esprit les unes après les autres. Il voulait se vider la tête, mais n'y parvenait pas. À chaque fois, Takahisa resserrait son emprise sur ses genoux.

Mais cela lui faisait mal de se rappeler sans cesse ces pensées indésirables. À cause de cela, son état mental était chaotique, ce qui entravait sa capacité à penser clairement. Il pouvait les rejeter comme telles sans regarder la réalité en face.

Ainsi, Takahisa attendait simplement que le temps passe dans la ruelle déserte.

À un moment donné, le soleil commença à décliner à nouveau. C'était la preuve que plus d'une demi-journée s'était écoulée depuis le départ de Takahisa du château. Au même moment, le silence qui avait régné pendant la journée prit fin brutalement. À l'approche du soir, le nombre de passants dans les rues augmenta.

Takahisa l'a d'abord ignoré, pensant que c'était temporaire, mais le silence n'est jamais revenu.

Il se releva lentement, prêt à déménager à nouveau. Mais lorsqu'il sortit,

de la ruelle et dans la rue, des femmes voluptueuses aux vêtements révélateurs marchaient devant lui.

« Qu- »

Et il y avait tout autant d'hommes autour, qui les reluquaient. Takahisa haleta. et se figea là où il se tenait.

Il était dans le quartier chaud. C'était une zone qui bordait les bidonvilles capitale, et était connue pour être l'un des quartiers les plus dangereux de la capitale.

Il semblait que la plupart des gens ici commençaient à travailler à l'approche du crépuscule. Certains interpellaient activement le sexe opposé, tandis que d'autres, déjà d'accord, marchaient bras dessus bras dessous, en toute intimité.

De plus, un homme vulgaire au regard perçant se cachait au coin de la rue principale. Il observait attentivement les passants et aperçut Takahisa, hébété, après avoir quitté la ruelle.

"Hmm?"

L'homme lança un regard scrutateur à Takahisa. Il y avait des employés de bordel à côté de lui, alors peut-être était-il le gérant d'un bordel ? Il ne semblait pas être venu dans le quartier chaud pour s'amuser.

Quel est cet endroit... ?

Pendant ce temps, l'odeur d'un doux parfum flottant dans l'air fit finalement réfléchir Takahisa à nouveau, et il réalisa dans quel genre d'endroit il se trouvait. Immédiatement mal à l'aise, Takahisa s'engagea sur la route avec l'intention de quitter le quartier chaud. Mais avant qu'il puisse le faire, quelqu'un l'interpella.

« Hé, hé. »

"Hein?"

C'était une jeune femme. C'était l'une des employées du bordel qui se trouvait à côté de l'homme qui observait la route depuis le coin de la rue. Elle semblait avoir le même âge que Takahisa et s'accrochait à son bras en l'appelant doucement.

Takahisa marqua une pause et regarda la jeune fille en silence. Il n'y avait aucune vitalité dans son regard.

« Oh... » La fille déglutit, se sentant intimidée.

"Quoi?"

« Oh, euh... » Elle avait probablement approché Takahisa en tant qu'employé de maison close à la recherche d'un emploi, mais sa réaction fut plus indifférente qu'elle ne l'avait imaginé. Elle était sans voix.

« Si tu n'as besoin de rien, laisse-moi tranquille. »

Le Takahisa habituel aurait montré une réaction plus innocente, mais il lui a secoué le bras et a essayé de partir.

« Ah ! Hé ! Attends ! Tu n'es pas venu ici pour t'amuser ? »

La fille se précipita après Takahisa et s'accrocha à lui, se poussant contre lui. Son bras accentuait son décolleté. Le doux parfum et la douce sensation de sa peau envahirent ses sens.

« Je ne l'ai pas fait. » Takahisa secoua finalement la tête avec un regard gêné.

L'aperçu d'une réaction digne d'un homme de son âge fit soupirer doucement la jeune fille de soulagement.

« Mais tu veux sûrement t'amuser ? Tu as de l'argent, non ? » dit-elle.

le séduisant résolument.

« Je ne le sais pas », répondit immédiatement Takahisa. Il avait vécu sans avoir besoin d'utiliser l'argent dès sa naissance, et il avait quitté le château avec seulement les vêtements qu'il portait. C'est pourquoi, naturellement, il n'avait pas une seule pièce sur lui.

« Tu mens ! Tu portes de si beaux vêtements, tu dois venir d'une famille riche. Êtes-vous un noble ?

« Hein ? Oh, ça... » Takahisa baissa les yeux sur son corps et les vêtements qu'il portait. C'était la tenue que la famille royale avait commandée pour le héros du royaume. Bien sûr, cela avait l'air cher.

En fait, il se démarquait de manière flagrante. Sous le soleil qui n'était pas encore complètement couché,

Takahisa attirait toute l'attention du quartier chaud. Même maintenant, les tenanciers des maisons closes le regardaient comme s'il était une proie facile et riche. C'était aussi pour cette raison que la jeune fille l'avait interpellé.

« Alors ? Viens passer un bon moment avec moi, d'accord ? »

La fille renforça son emprise autour de son bras et continua sa séduction.

Elle jeta alors un coup d'œil à l'homme caché au coin de la rue pour vérifier son expression.

L'homme secoua le menton comme pour lui dire de le séduire avec plus d'assurance.

« J'ai dit que je n'étais pas là pour ça. Je ne savais pas ce qu'était cet endroit, et je ne serais pas venu dans un endroit pareil si j'avais su. »

« Un endroit comme celui-ci, hein ? C'est vrai. Une personne jeune et privilégiée comme toi ne perd ton temps avec une femme comme moi qui travaille dans un endroit comme celui-ci... »

« Je ne suis pas privilégié », dit Takahisa d'un ton vexé. « Je n'ai vraiment pas d'argent sur moi. Et puis... » Sa phrase s'interrompit au milieu de sa phrase.

"En plus?"

« J'ai déjà quelqu'un que j'aime... » marmonna-t-il avec un froncement de sourcils amer.

La fillette retint son souffle. Peut-être ne comprenait-elle pas pourquoi quelqu'un dirait qu'il aime quelqu'un avec un regard si douloureux.

« C'est comme ça, alors... » Takahisa libéra à nouveau son bras.

« Ah... » La fille tenta de tendre la main, mais Takahisa s'éloignait déjà. L'homme vulgaire se cachait toujours au coin de la rue, lançant un regard furieux à la fille qui interpellait Takahisa de ses yeux injectés de sang.

« H-Hé, attends ! Attends ! » Elle se précipita à nouveau après Takahisa, lui attrapant la main de derrière.

« Quoi ? » Takahisa était perplexe. Il ne s'attendait pas à ce qu'elle l'appelle à nouveau.

« Tu es venu dans un endroit comme celui-ci parce que tu étais perdu, n'est-ce pas ? »

Le ton de la jeune fille était empreint de désespoir, comme si elle était à bout de nerfs.

« Eh bien, oui », répondit vaguement Takahisa. Il n'avait pas de destination précise, donc il n'était pas tout à fait perdu.

« Et les rues par ici sont un peu compliquées, n'est-ce pas ? »

À peine la jeune fille eut-elle prononcé ces mots qu'elle se mit à marcher en lui tirant la main avec insistance. Takahisa était complètement déconcerté par ses tentatives quelque peu autoritaires pour le guider.

« H-Hé. Attends une minute, qu'est-ce que tu fais ? »

« Tu n'as rien à faire ici, n'est-ce pas ? Je te montre le chemin. »

Quand l'homme qui se cachait au coin de la rue les vit tous les deux quitter le feu rouge Dans le quartier, il les suivit discrètement. La jeune fille entraîna Takahisa hors de la route principale et dans une rue calme. Takahisa, qui craignait d'être vu, détestant se faire remarquer, fut légèrement soulagé de constater qu'il y avait moins de monde.

« H-Hé, attends une seconde. Où allons-nous ? » Takahisa repoussa la main de la fille et s'arrêta pour l'interroger.

La fille jeta un coup d'œil à l'entrée de la ruelle qu'ils avaient empruntée pour vérifier que personne ne les suivait. Elle soupira de soulagement avant de lui répondre. « Où... » Tu voulais partir, n'est-ce pas ?

« Ce n'est pas ce que j'ai dit. Je n'ai jamais dit que je voulais rentrer chez moi... »

« V-Vraiment ? Tu veux t'amuser avec moi, finalement ? » Les yeux de la fille s'est élargie, mais elle a rapidement saisi l'occasion de séduire à nouveau Takahisa.

« Je ne sais pas. Ça suffit. Tu n'as pas à me montrer le chemin, laisse-moi tranquille. » Takahisa la repoussa avec un soupir las, montrant sa méfiance envers la jeune fille.

« Tu sais, un homme effrayant m'a ordonné de faire de toi un client, quoi qu'il arrive. Si je reviens comme ça, il va me faire des choses horribles. Peux-tu m'aider en venant dans ma chambre ? »

La jeune fille s'appuya contre Takahisa d'un air coquet et lui révéla avec autant d'assurance la raison de sa séduction. Sa main tremblait légèrement, mais on ne savait pas si c'était pour attirer sa sympathie ou parce qu'elle s'inquiétait.

En fait, elle avait peur de l'homme qui lui avait donné l'ordre.

« Même si tu me dis ça... Il y a plein de gens qui pourraient être tes clients. Ce n'est pas forcément moi. »

Après avoir dit cela, Takahisa essaya de s'écarter et de partir, mais la fille ne le lâcha pas si facilement. Elle pressa son bras contre sa poitrine et le serra fermement.

« Il veut probablement faire de toi une bonne cliente, car tu as l'air d'être très riche. Il a dit que plus la femme était jeune, mieux c'était, alors il m'a ordonné de partir, car j'étais libre... » dit-elle, continuant d'expliquer son histoire.
situation.

Maintenant que je lui ai parlé, je comprends. Ce type est super naïf et gentil. Peut-être. il pensait qu'il serait une proie facile ?

Elle se demanda, en devinant les autres raisons de cette commande. Les hommes naïfs étaient les plus faciles à convaincre et à convertir en clients réguliers. S'ils étaient riches en plus, ils étaient les meilleurs partenaires commerciaux pour un employé de bordel.

« Je t'ai déjà dit que je n'avais pas d'argent. » Takahisa soupira pour le énième fois.

« C'est un mensonge. » La fille ne croyait pas qu'il n'avait pas d'argent, ce qui était seulement naturel : les vêtements que portait Takahisa étaient d'une qualité vraiment élevée.

« Vraiment pas. Tu peux même me fouiller si tu veux », dit Takahisa en fouillant dans sa poche de sa main libre.

« Vraiment ? » La fille fit un pas en arrière et le regarda.

vers le bas avec scepticisme.

« Vas-y. » Takahisa leva les bras pour lui permettre de chercher librement.

« Alors... » La fille toucha son corps et chercha un portefeuille. Lorsqu'elle réalisa qu'il ne portait vraiment aucune pièce, elle se prit la tête dans les mains et s'effondra au sol.

« T-Tu te moques de moi. Tu n'as rien sur toi ? Pourquoi n'as-tu pas d'argent alors que tu portes des vêtements comme ça... ? »

« Eh bien, je n'ai jamais eu besoin d'utiliser de l'argent... »

« Hein ? Jamais eu besoin d'argent ?! C'est impossible ! Quel genre de...

« Quelle vie vivais-tu ?! » La jeune fille éleva la voix pour réfuter fermement.

« Euh, eh bien... Ouais, tu as raison... » Takahisa fronça les sourcils, l'air coupable. Il avait évité la réalité jusqu'à présent, mais le manque d'argent était effectivement un problème en fuite. Peut-être que parler à cette fille l'avait aidé à se calmer un peu, lui permettant enfin de réfléchir clairement. Cependant, il avait bien l'intention de fuir la réalité aussi longtemps que possible.

« Bref, tu comprends que je ne peux plus être ton client, n'est-ce pas ? » Takahisa essaya de mettre fin à la conversation avec la fille. Mais...

« Que dois-je faire... Comment lui expliquer ça ? » La jeune fille tremblait à l'idée de l'homme qui lui avait ordonné d'écouter Takahisa. Elle était pâle, se demandant comment lui expliquer les choses.

« Est-il si effrayant ? »

« Il est... il est le plus haut gradé en charge de tout le quartier chaud. Tout le monde
« Il l'appelle le jeune maître. Il a un tempérament violent et traite les employés du bordel comme des produits jetables. S'il découvre que j'ai laissé filer un homme à l'air super riche comme toi, il me mettra une amende. C'est le pire », dit la fille en soupirant lourdement.

« Je suis désolé d'entendre ça... Tu devrais simplement quitter un travail comme celui-ci », a déclaré Takahisa en guise de argument parfaitement solide.

"Pouah..."

La fille tremblait de tout son corps et faisait la moue. Elle ouvrit alors sa bouche.
bouche pour dire quelque chose, mais—

« Ah ! »

Elle aperçut un homme tourner dans la ruelle où ils se trouvaient et se jeta rapidement sur Takahisa, s'accrochant à sa poitrine.

« Hein ? » Takahisa cligna des yeux sous le choc, incapable de comprendre ses actions.

« C-C'est le pire ! Il est là pour me surveiller ! » gémit-elle amèrement.

« Qui... ? » Takahisa tournait le dos à l'entrée de la ruelle, il n'en avait donc aucune idée.

qui venait.

« Le jeune maître ! » La jeune fille informa Takahisa de qui il s'agissait. « Il vérifie si je...
« Je t'ai bien séduit », ajouta-t-elle, expliquant pourquoi le jeune maître les avait suivis
dans la ruelle. Takahisa essaya de se retourner pour vérifier par lui-même.

« S-Stop ! Il va croire que j'ai dit quelque chose de bizarre ! »

La fille attrapa le visage de Takahisa et l'empêcha de bouger. Elle apporta
Son visage était près de lui, comme pour l'embrasser. Takahisa était grand, elle dut donc
s'étirer et lever les yeux vers lui.

« Hé... » Takahisa se raidit et tenta instinctivement de reculer, mais la fille s'en tint à cela.
Elle enroula ses bras autour de son dos et continua de s'accrocher à lui. Takahisa sentit la
chaleur de la fille, le figeant encore plus.

plus.

Puis, la fille sembla prendre une sorte de décision alors qu'elle serrait dans ses bras
Takahisa. Elle prit une grande inspiration sans retirer ses bras.

« Viens avec moi », dit-elle en entrelaçant ses bras avec les siens.

« Hein ? Quoi ? Où ? » Takahisa était complètement déconcerté.

« Ma chambre », déclara-t-elle brièvement.

« H-Hein ?! » Le cri perçant de Takahisa résonna dans la ruelle pendant plusieurs minutes.

quelques secondes plus tard.

Takahisa marchait dans les rues du quartier chaud avec une fille dont il ignorait même le
nom. Ils marchaient depuis deux ou trois minutes.

« Nous y sommes. » Le bras de Takahisa toujours serré contre sa poitrine, la jeune fille
s'arrêta devant un bâtiment.

« Où... ? » demanda nerveusement Takahisa en regardant autour de lui.

L'immeuble était situé dans une ruelle, à l'écart de la rue principale du quartier chaud et
animé. Il y avait moins de monde que sur la rue principale, mais on y croisait encore des
couples se promenant intimement ici et là.

« C'est le bordel où je travaille. Ma chambre est là-dedans », dit la fille sèchement.

« B-Brothel... ? » En revanche, la voix de Takahisa se brisa de nervosité.

« Bien sûr. C'est ici que je travaille. »

Les pensées de Takahisa semblaient s'être arrêtées, alors qu'il levait les yeux vers le Un bordel sans rien dire. Le bâtiment en pierre de quatre étages avait l'apparence d'un magasin haut de gamme.

« C'est un magasin haut de gamme. Il n'est peut-être pas aussi luxueux que les bâtiments où vivent les nobles, mais il est quand même impressionnant, non ? »

« P-Pouquoi y a-t-il un magasin haut de gamme dans une ruelle... ? »

« Nous sommes une enseigne haut de gamme, donc nous sommes situés dans une rue secondaire et non dans la rue principale. Les clients aisés préfèrent les boutiques à l'abri des regards. Entrons. »

« A-attends...! »

« C'est bon. Tais-toi, sinon ils pourraient se méfier. »

Takahisa tenta de protester, mais la fille le tira par le bras. Ils entrèrent ensemble dans le magasin.

« Un nouveau client arrive », dit la jeune fille à l'homme au comptoir. Elle s'empressa de l'enregistrer. La réceptionniste fixa Takahisa d'un regard noir, qui détourna nerveusement le regard.

« Amuse-toi bien », dit-il en accueillant Takahisa avec un petit rire.

« Par ici, cher client. Ma chambre est au deuxième étage. »

La jeune fille s'enroula autour du bras de Takahisa et commença à lui montrer la voie d'un ton excessivement charmeur. Son ton était également différent, mais c'était probablement dû au regard de la réceptionniste.

Takahisa fut surpris.

« Viens, allons vite dans ma chambre. »

La jeune fille tira Takahisa par le bras et le conduisit jusqu'à l'escalier. Ils montèrent au deuxième étage et s'engagèrent dans le couloir qui s'étendait de gauche à droite. Il y avait environ huit pièces au deuxième étage.

Il n'y avait personne d'autre dans le couloir silencieux. Mais tout comme le son d'une horloge était plus perceptible dans une pièce complètement silencieuse, le faible son des gémissements coquets et des lits qui grinçaient semblait exagérément fort à Takahisa.

De plus, l'odeur d'encens sucré qu'il avait perçue en entrant dans le bâtiment s'était sensiblement intensifiée. Était-ce dû à son effet aphrodisiaque ou à son association avec les bruits provenant des différentes pièces ? On ne pouvait en être sûr.

Takahisa sentit tout son corps chauffer ; il y avait même une rougeur sur son visage clair pour tout observateur. La douceur et la chaleur de la jeune fille qui lui serrait le bras se ressentaient profondément à travers ses vêtements.

Guh...!

Le sourire pur de Miharu traversa l'esprit de Takahisa. Outre la gêne et la honte qu'il avait réprimées jusqu'alors, sa culpabilité bouillonnait comme du magma.

« H-Hé. Je vais rentrer, finalement. » Takahisa se retourna et essaya de partir, mais la fille refusa de le lâcher.

« Tu ne peux pas. Comme je te l'ai dit avant notre arrivée, je paierai les frais. Tu dois rester ici jusqu'à la fin du temps imparti. »

« Pourquoi irais-tu jusqu'à payer pour toi-même... ? »

« Je t'ai déjà dit pourquoi. La sanction pour t'avoir laissé t'échapper me coûterait plus cher. Je ferais mieux de te couvrir avec mon propre argent. J'étais condamné dès l'instant où le jeune maître m'a ordonné de faire affaire avec toi. »

« Cela n'a rien à voir avec moi... Et comment puis-je savoir que tu ne l'es pas ? Tu essaies de me piéger ? Tu pourrais juste dire que tu ne paieras pas une fois le temps écoulé...

« Ah oui, j'aurais pu faire ça. »

« Tu vois ! Je le savais ! » Takahisa essaya de prendre ses distances rapidement, mais la fille continua de ne lâcherait pas prise.

« Si j'avais pensé à faire ça, je ne l'aurais pas admis aussi facilement. Et je n'aurais même pas pu y penser moi-même, alors tu dois être vraiment intelligent », dit-elle.

la crainte de Takahisa.

Takahisa était toujours sceptique en regardant la fille.

« D'accord. Alors, dès qu'on entrera dans ma chambre, je te donnerai l'argent avant toute autre chose. Ça devrait arranger les choses, non ? » suggéra la fille en soupirant.

« Eh bien... je suppose... »

Bien qu'il ait encore des doutes, Takahisa hocha la tête un peu moins à contrecœur.

Quand la fille s'en est aperçue, elle a recommencé à le tirer par le bras.

« Viens, ma chambre est par là. »

Et ainsi, les deux sont finalement entrés dans une pièce.

« Vas-y. » La fille déverrouilla la porte de sa chambre, alluma la lumière et

Il invita Takahisa à entrer. Dès qu'il entra, il s'immobilisa et regarda la pièce avec inquiétude.

« Je préférerais que tu ne me regardes pas d'aussi près... Cette pièce est ma pièce pour le travail et vivant. Y a-t-il quelque chose d'étrange à cela ? » La fille regarda le côté du visage de Takahisa avec un air quelque peu mal à l'aise.

« Oh, désolé. Non, c'était juste plus grand que prévu... C'est une belle chambre. »

En fait, c'était une très belle pièce. Il y avait facilement plus de quinze mètres carrés de espace, permettant un aménagement confortable pour une seule personne avec un mobilier limité. Les seules choses placées dans la chambre étaient un lit double, une armoire, un seau de bain et une horloge à eau pour mesurer le temps, il restait donc beaucoup d'espace.

Tous les meubles étaient de bonne qualité et l'espace était propre et bien rangé. Il semblait bien qu'il s'agissait d'un magasin haut de gamme. Cependant...

« Une belle chambre, hein... » L'autodérision avec une trace de tristesse se lisait sur le visage de la jeune fille.

« Hmm ? » Takahisa sentit quelque chose et observa l'expression de la fille.

Curieusement. Mais la fille se retourna rapidement pour lui faire face.

« Comme je l'ai dit, c'est un établissement haut de gamme. Et cela fait de moi une employée de maison close de haut niveau, même si je suis encore novice », dit fièrement la jeune fille avant de se diriger vers l'armoire. Elle y trouvait un coffre-fort, d'où elle sortit un seul billet.

pièce de monnaie.

« Tiens », dit-elle après être retournée aux côtés de Takahisa, en lui tendant la pièce.

"Hein?"

Takahisa pencha la tête et regarda la pièce gris foncé.

« Le prix de cette place. Une heure coûte une grosse pièce d'argent. Nous avons convenu que je la donnerais à

« Tu m'as appelé dès que nous sommes arrivés dans ma chambre, tu te souviens ? »

« D-D'accord... »

Takahisa comprit enfin pourquoi la fille lui tendait la pièce. Il

il hésita un instant avant de tendre la main pour l'accepter, mais il remarqua que la main de la fille tremblait.

"Qu'est-ce qui ne va pas...?"

« Cette grosse pièce en argent représente environ deux semaines de mon salaire. Et pourtant... Pourtant... »

Il semblait que la fille était réticente à remettre à Takahisa la grosse pièce d'argent.

« Deux semaines de votre salaire représentent les honoraires pour un client ? »

Takahisa ignorait combien de clients elle avait par semaine, mais n'était-elle pas exploitée si deux semaines de son salaire équivalaient à ce qu'un client payait ? C'est ce que Takahisa sous-entendait.

« Même si un client paie une grosse pièce d'argent, je n'en reçois même pas dix pour cent.

Le loyer de cette chambre, le coût des vêtements pour le travail, les frais de dossier facturés par le bordel, les différentes dettes à rembourser... Beaucoup de ces sommes sont déduites pour de nombreuses raisons.

« Je vois... » Takahisa semblait avoir pitié d'elle, car il hésitait à prendre la

pièce de monnaie.

« Vas-y, prends-le. » Elle lui prit la main et déposa la grande pièce d'argent dans sa paume.

"Vous êtes sûr?"

« Bien sûr que j'en suis sûr, c'est moi qui l'ai suggéré. Mais une promesse est une promesse,

tu dois donc rester dans ma chambre jusqu'à ce que le temps soit écoulé.

La fille lâcha la main dans laquelle elle avait poussé la pièce et parla comme si elle essayait également de se convaincre elle-même.

« D'accord. » Quoi qu'il en soit, il n'avait nulle part où aller. Takahisa hocha lentement la tête.

« Ah... Ma précieuse grande pièce d'argent... »

La fille soupira et se dirigea vers l'horloge à eau près du lit. Elle commença à mesurer le temps avant de retourner à l'armoire. Puis, pour une raison inconnue, elle commença à retirer sa robe.

« Hé ! Qu-qu'est-ce que tu... ?! » Takahisa lui tourna précipitamment le dos.

« Ces vêtements sont serrés au niveau de la poitrine, donc je me fatigue à les porter. Tu es
« Je suis une invitée, pas une cliente – je devrais être à l'aise dans ma chambre, non ? » expliqua la jeune fille en se changeant. Elle dévoila son corps nu devant Takahisa sans craindre qu'il la voie.

« Euh... » Takahisa déglutit au bruit du tissu froissé derrière lui.

« Tu peux regarder si tu veux », dit la fille en riant, toujours nue.

« Je ne le ferai pas ! » Takahisa gardait obstinément le dos tourné.



« Hmm. Enfin, je le savais déjà, mais tu es vierge après tout. »

"Quoi?!"

« Tu veux perdre ta virginité avec moi ? » demanda la fille d'un ton malicieux.

« N-Ne plaisante pas comme ça ! »

« Y as-tu réfléchi un instant ? »

« Je ne l'ai pas fait ! Je ferai ce genre de choses avec la personne que j'aime ! »

« Hmm. C'est vrai, tu as bien dit que tu aimais quelqu'un. »

Takahisa se souvint de nouveau de Miharu et se mordit la lèvre avec une douleur extrême.

regarder.

« C'est bizarre. On dirait que tu souffres quand tu penses à la personne que tu aimes. »

La fille s'approcha de Takahisa et se pencha pour observer son visage.

« Quoi... » Takahisa sursauta un instant, se croyant nue, mais la jeune fille avait déjà fini de se changer. Contrairement au déshabillé sexy qu'elle portait plus tôt, sa robe ressemblait davantage à de vieux chiffons. Le tissu était rugueux et il y avait des taches indélébiles partout.

Takahisa, qui avait poussé un soupir de soulagement, fit une double prise au changement de l'apparence et l'atmosphère de la fille. Il la regardait avec des yeux ronds.

« Oh, tu viens de me trouver minable ? Rien à voir avec un bordel de luxe.

« Un ouvrier ? » demanda la jeune fille, voyant clair en lui.

« Non, je ne pense pas que... » Takahisa secoua la tête avec un soupir.

« Vraiment ? Certaines filles s'achètent des vêtements et des accessoires coûteux avec leur salaire, mais on ne les porte jamais en dehors de nos chambres. Il n'y a personne à qui les montrer, alors ça me va. Je préfère économiser et partir plus vite », dit la fille en baissant les yeux sur ses vêtements et en expliquant comment elle avait obtenu gratuitement la robe qu'elle portait. Elle semblait apprécier sa robe usée, car son sourire était sincère.

Qu'est-ce que je fais ici...?

Il y a à peine deux ou trois heures, il se trouvait dans l'endroit le plus luxueux de la ville.

Royaume. Et pourtant, il se trouvait maintenant dans la chambre d'un bordel voisin des bidonvilles, avec une fille de bordel dont il ignorait même le nom. La situation était étrange.

Juste à ce moment-là, la fille tira la main de Takahisa.

« Hé, tu vas juste rester silencieux jusqu'à la fin du temps ? Sois ma conversation.

On va rester un peu ensemble. On va d'abord s'asseoir sur le lit.

La fille fit asseoir Takahisa sur le lit, puis s'assit à côté de lui. Ils étaient suffisamment proches pour que leurs épaules se touchent.

« Tu es trop près », dit Takahisa en s'écartant pour laisser un espace d'une personne entre eux.

« Vraiment ? Ça ne me dérange pas. » La fille rigola, puis fixa le visage de Takahisa.

"Quoi...?"

« Tu es vraiment beau, tu sais. Mais on ne voit pas ce genre de traits par ici. »

« Qu'est-ce que tu dis... ? » Takahisa, qui avait répondu sèchement de son méfiance envers la fille, rougit au compliment soudain envers son apparence.

« Je dis juste la vérité, tu sais ? Tu es beau, tes vêtements sont chics. —tu es comme un prince. On dirait que tu donnerais à une fille tout ce qu'elle désire. Pourtant, tu es mignon et naïf.

La fille énuméra son impression de Takahisa et sourit malicieusement.

« J'ai l'air pathétique, je sais. Tu n'as pas à te moquer de moi. » Takahisa, qui Il avait toujours le cœur brisé et fronça les sourcils d'un air auto-dépréciatif.

« Je ne pense pas du tout. Mais pour quelqu'un qui a une apparence bénie, vêtements et tout le reste, il y a quelque chose que même toi tu n'as pas.

"Hein?"

« De la confiance. Tu n'en as aucune. » La jeune fille devina avec précision ce qui manquait à Takahisa.

« ... »

« Oh, et l'argent. Je pensais que tu étais dans le quartier chaud pour ton premier

"Le temps est terminé, mais tu n'étais pas du tout après ça... Honnêtement, pourquoi étais-tu dans le quartier rouge ?" demanda la fille avec un sourire ironique, en regardant Takahisa.

« Je te l'ai déjà dit, j'étais perdu. »

« Quelqu'un habillé comme toi, perdu seul dans le quartier chaud ? Où était-il ?

« Tu essayes d'y aller en premier lieu ? »

Comment peut-on avoir si peu de sens de l'orientation ? La fille donna à Takahisa réaction un regard interrogateur comme pour dire ça.

Takahisa détourna les yeux et resta silencieux avec un air coupable.

« Il semble bien qu'il y ait des circonstances particulières... Mais

Peu importe. Est-ce que ça a quelque chose à voir avec la fille que tu aimes ?

«Quoi...»

« Oh, dans le mille ? »

Le visage de Takahisa s'assombrit, transformant l'intuition de la jeune fille en conviction.

« Elle m'a rejetée... Elle m'a dit en face qu'elle me détestait. »

Le fait qu'il parlait à un inconnu semblait faciliter la tâche de Takahisa. confier ce qui s'est passé.

« Oh mon Dieu... Ça a dû être dur pour toi. »

Dès que la fille a dit cela, elle s'est assise juste à côté de Takahisa et

je l'ai serré dans mes bras.

« Tu es proche... »

Takahisa essaya lentement de se lever pour s'éloigner de la fille.

« Tu détestes ça ? » demanda la fille en resserrant son étreinte autour de lui.

Takahisa n'était ni d'accord ni en désaccord. Il n'essaya même pas de se lever du lit. Il était de nouveau assis. Cependant, il semblait toujours gêné d'avoir touché une fille qu'il ne connaissait pas, alors il se détourna d'elle et se pencha également.

« Hé hé. Alors toi aussi, tu peux être honnête avec tes sentiments. À bien y penser, Comment t'appelles-tu ? Tu ne me l'as toujours pas dit.

La fille tapota doucement la tête de Takahisa et lui demanda son nom.

« Takahisa... » marmonna doucement Takahisa.

« Takahisa ? Ce n'est pas un nom qu'on entend par ici, mais ça sonne bien. »

« Ce n'est pas vrai... »

Takahisa.

La voix de Miharuru appelant son nom a dû résonner dans sa tête, alors que Takahisa refusait sèchement le compliment de la fille avec un regard amer.

« On dirait une sacrée blessure, non ? Mais au moins, c'est un joli nom à moi. On dirait le nom d'un prince.

« Si ce n'est pas un nom que vous obtenez ici, pourquoi pensez-vous que c'est un prince ? »

« Je ne sais pas, je me demande pourquoi ? » La fille rigola et lui caressa la tête encore plus doucement. Takahisa sembla enfin s'intéresser à la personne à qui il parlait et jeta un regard discret au visage de la fille qui le serrait dans ses bras. Mais il dut se sentir gêné, car il détourna rapidement le regard et fixa le coin de la pièce.

« Tu dois vraiment être amoureux de cette fille », dit la fille avec un soupir exaspéré.

« Pourquoi dis-tu ça... ? »

« Parce que tu ne fais pas un geste, même quand je te serre comme ça. Suis-je vraiment si peu attrayant ?

« Ce n'est pas pour ça... Comme je l'ai déjà dit, je préfère faire ce genre de chose avec le celui que j'aime.

Autrement dit, celle que Takahisa aimait n'était pas la fille qui le soutenait. Celle qu'il aimait était une tierce personne, absente...

« Tu vois ? Ça me rend un peu jaloux. Et puis... »

"En plus?"

« Je t'ai demandé ton nom, alors n'est-il pas poli, en tant qu'homme, de demander le mien ? »

« C'est vrai. Désolé. Comment t'appelles-tu ? »

« C'est Julia. »

« Julia... Julia. D'accord. Je ne l'oublierai pas. » Takahisa parlait comme s'il était réfléchissant attentivement à ses paroles.

« Oh ? Devriez-vous faire une telle déclaration à la légère ? Vous savez qu'il y a d'innombrables hommes qui ont dit ça aux employées de bordels et qui ont oublié leurs noms. »

Il était courant d'avoir des clients qui murmuraient passionnément leur amour pendant l'acte, puis oublièrent le nom de leur partenaire dès qu'ils avaient terminé.

Julia rit d'un ton taquin, expliquant que c'était juste comme ça que les hommes étaient.

« C'est bon, je n'oublierai pas. Je me souviens très bien des noms et des visages des filles. »

« Oh là là, et moi qui te croyais naïf. C'est vraiment pompeux de dire ça. »

Honnêtement, selon le moment et le lieu, ces mots auraient pu sembler C'était assez effrayant. Les yeux de Julia s'écarquillèrent de surprise lorsqu'elle l'informa de cela.

« Ha ha... Il y a eu une période où ma tête était complètement vide.

« À cette époque, j'avais complètement oublié le nom d'une fille que je voyais tous les jours, même si elle me traitait toujours avec tant de gentillesse... J'ai réalisé que c'était vraiment impoli de ma part, alors je me suis juré de ne plus jamais l'oublier », dit Takahisa, expliquant pourquoi il avait décidé de ne jamais oublier le nom d'une fille. D'ailleurs, la fille dont il avait oublié le nom était Lilianna. Il faisait référence à la période qui avait suivi son invocation dans ce monde.

« Pfft ! Tu as dit une phrase tellement boiteuse juste pour protéger ce vœu trop sérieux de « Le tien ? » Julia éclata de rire.

Takahisa fit la moue. « Et alors, si c'est nul ? »

« D'accord. Au fait, c'était bien la fille que tu aimais ? » demanda Julia en regardant le côté du visage de Takahisa.

« Non, elle ne l'était pas... » Takahisa détourna le visage et nia d'un air coupable. Il y eut un bref silence avant sa réponse, durant lequel il se rappela

ce qu'il avait dit la dernière fois à Lilianna.

« Tu es amoureux de moi, n'est-ce pas ? Tu ne dis pas des choses horribles pour moi ?
pour le bien de ton royaume, parce que tu ne veux pas que je sois avec Miharu ?

Il avait fait pleurer Lilianna et provoqué la fureur de Miharu avec cette phrase fatale.

Je suis le pire... Pourquoi ai-je dit une chose pareille...?

Sa peur d'être à nouveau séparé de Miharu, d'être à nouveau seul, l'avait
l'a rendu émotif pendant leur dispute et l'a fait parler sans réfléchir.

Non... Ce n'est pas ce que je pensais vraiment. Ce n'était pas vraiment mes sentiments.

En se remémorant ce moment, Takahisa fut rongé par une immense culpabilité et de profonds
regrets. Mais il était trop tard. Il ne pouvait plus revenir sur ses paroles.

D'ailleurs, les mots qu'il avait prononcés au plus fort de ses émotions ne devaient-ils pas être ses
véritables sentiments ? Pouvait-il honnêtement dire qu'il n'avait jamais ressenti l'affection de Lilianna
pour lui auparavant ? N'avait-il pas vaguement soupçonné que Lilianna était amoureuse de lui depuis le début ?

Takahisa secoua la tête par réflexe, furieux.

"Qu'est-ce qui ne va pas?"

"Ce n'est rien..."

« Pauvre petit. Tu trembles tellement. » Julia lui tapota le dos comme si elle
apaiser un enfant.

Pendant ce temps, alors que Takahisa et Julia venaient d'entrer dans la pièce
Au deuxième étage, un homme à l'air rude entra dans le bordel par l'entrée. Il semblait avoir une
trentaine d'années.

« Jeune maître ! »

Le réceptionniste, qui avait facilement la quarantaine, s'est levé de sa chaise et s'est incliné
profondément en guise de salut.

« Hé ! Julia vient d'amener un client, c'est ça ? » demanda le jeune maître, allant droit au but.

« Oui. Il semblait venir d'une famille plutôt riche. »

« Y avait-il quelque chose d'étrange chez ce gamin ? »

« Étrange ? Il avait l'air étrangement sérieux... et plutôt ignorant des rouages du monde. J'ai supposé qu'il s'était faufilé ici pour perdre sa virginité... »

Il n'était pas rare d'avoir ce genre de clients. En tant que maison close haut de gamme, beaucoup les clients étaient des nobles cachés.

« C'est tout ? »

« Eh bien, si je devais dire, alors je suppose que c'était étrange qu'il ne ressemble pas à lui. Il n'était pas non plus né dans ce pays. Il était clairement un immigrant.

"C'est exact..."

« Est-ce qu'il y a quelque chose qui te dérange chez ce gamin ? »

« Non... Il portait des vêtements plutôt chics, voyez-vous. Les jeunes nobles qui s'échappent en douce ne sont pas une nouveauté par ici, mais je n'en ai jamais vu un se promener sans armes, sans gardes ni compagnie. C'est pourquoi je suis curieux de connaître son passé. »

Le jeune maître expliqua la raison de sa curiosité.

« Tu es sûr que ses gardes ne se cachaient pas quelque part ? »

« Je le pensais aussi, alors j'ai demandé à quelques personnes de faire le tour de l'endroit plusieurs fois. »

« Comme on peut s'y attendre du jeune maître. Rien ne vous échappe. »

Le réceptionniste exprima son admiration pour le jeune maître avec un haussement d'épaules.

« Je n'ai jamais entendu parler de familles d'immigrants dans la capitale royale avec autant d'argent. Mais il est possible qu'un immigrant ait épousé une personne riche et ait eu un fils. Soit ça, soit c'est un enfant de riche en visite temporaire dans la capitale.

« Au fait, qu'est-ce que tu comptes faire si l'enfant n'a vraiment pas

« Des gardes ? »

« Rien. Même s'il avait l'air sérieux, c'était un pervers qui s'est faufilé dehors pour visiter un bordel. Une fois qu'il aura rencontré une femme, il deviendra un habitué.

Selon ses préférences, il pourrait même devenir un client clandestin. Pour sa future clientèle, nous le laisserons rentrer chez lui satisfait de son expérience.

tout ça. Cependant... »

"Cependant?"

« J'aimerais en apprendre un peu plus sur lui pour le bien de notre future association.

« Que ce soit ses fétiches, son passé ou quoi que ce soit d'autre », dit le jeune maître de manière suggestive, en frottant la barbe de trois jours sur son menton.

« Alors je vais enquêter à sa sortie », a proposé la réceptionniste.

« Non, ce sera un bon client pour nous. Je m'en chargerai moi-même. »

Le jeune maître proposa fermement de s'en occuper lui-même. Soit il avait de l'expérience, l'espoir que Takahisa devienne une vache à lait, ou cela avait quelque chose à voir avec son identité inconnue.

« Ils ne sortiront pas de cette pièce avant au moins une heure. Je
Je vais passer ce temps à vérifier les environs une fois de plus.

Sur ce, le jeune maître quitta temporairement le bordel.

Une heure plus tard, l'horloge à eau de la pièce indiquait que l'heure prévue était écoulée.

était en place.

« Il était temps. »

« Je vois... » dit doucement Takahisa.

Finalement, les deux hommes s'étaient assis sur le lit et avaient discuté tranquillement pendant une heure. Ils n'avaient rien dit de sérieux, se contentant d'échanger leurs âges pour découvrir qu'ils avaient le même âge, puis occupant le reste du temps par des conversations banales et des pensées futiles.

Ni Takahisa ni Julia n'ont cherché à s'immiscer dans la situation de l'autre en posant des questions. Takahisa n'avait pas révélé qu'il était un héros, et Julia n'avait rien dit d'intime non plus. S'immiscer trop profondément dans la situation de l'autre aurait renforcé leur relation. Et si cela pouvait parfois être une opportunité, à d'autres moments, cela pouvait devenir un risque. Craignant ce risque, ils avaient gardé leurs distances. Mais même sans aucune indiscretion, ils avaient senti la chaleur de leur étreinte. Cette chaleur avait dû être très réconfortante pour Takahisa dans son état actuel. Le fait qu'il ait rencontré quelqu'un avec qui il était facile de discuter...

dont les silences n'étaient pas gênants à supporter, avaient probablement joué un rôle.

« Merci. Je me sens un peu plus calme après avoir discuté avec vous. » Takahisa remercia Julia avec un léger sourire. Il était encore déprimé par son erreur au château, mais il avait retrouvé un peu de sang-froid.

« Vraiment ? Bravo », répondit Julia sans détour. Elle poussa un soupir théâtral.
« Ugh, pourquoi devrais-je payer de ma poche pour satisfaire quelqu'un d'autre ? »

Elle s'accrochait toujours à Takahisa, peut-être pour cacher son visage.
embarras.

« Désolé... » Takahisa baissa les yeux par culpabilité.

« Tu n'as pas à t'excuser, d'accord ? » Julia posa doucement une main sur l'épaule de Takahisa et tendit les bras, créant une distance entre eux. Ce faisant, l'odeur de son doux parfum chatouilla les narines de Takahisa.

« V-Vraiment ? » Takahisa n'avait pas essayé de regarder Julia pendant tout le temps où il était s'y accrochait, mais l'odeur attira son regard vers elle.

« C'est moi qui t'ai traîné dans ma chambre. »

« C'est vrai... » acquiesça Takahisa avec un petit rire amusé.

« En plus... je devrais te remercier. » Julia détourna son regard déterminé et je le remerciai soudain timidement.

« Hein ? Pour quoi faire ? »

« Tu es la première personne à partir sans rien faire d'autre que de parler. C'est la première fois que j'ai l'impression d'être traitée avec respect dans cette pièce – la première fois que j'ai une vraie conversation. C'est pour ça. Je suis surprise qu'il y ait des hommes comme toi », dit-elle avec un sourire adorable, digne de son âge.

« Je vois... » Enchanté par le sourire de Julia, les yeux de Takahisa s'écarquillèrent.

« Eh bien, il se pourrait que tu sois simplement un perdant, vu que tu n'as pas fait un geste après tous les efforts que j'ai faits pour m'accrocher et me séduire. »

« Tais-toi... Attends, tu me séduisais ? » demanda Takahisa, le visage rouge et surpris.

« Je me demandais quand tu me pousserais vers le bas. Je m'accrochais tellement à toi, Je l'ai cherché. Tu n'as pas remarqué ?

Takahisa avala son souffle, sans voix.

« Oh, regrettes-tu de ne pas avoir agi plus tôt ? »

« Je... je ne le suis pas ! C'est pour ça que je ne t'ai pas poussé sur le lit ! » Takahisa nia l'accusation avec colère, le visage encore rouge.

« C'est vrai. Tu ne l'as pas fait. » Julia bougea soudain la main et toucha La joue de Takahisa. Elle le fixait de près.

« Qu-Quoi ? »

« Rien. Je contemple juste une dernière fois le visage d'un prince. »

« Je t'ai dit que je n'étais pas si important... »

« Tu es dans ma chambre en tant qu'invité, alors le moins que tu puisses faire, c'est de partir avec un peu de confiance. Je dis que je me contente de toi, alors tu peux être fière. Compris ? » Julia pinça la joue de Takahisa et la tira.

« A-Aïe, ça fait mal. De quoi te contentes-tu ? »

« Toi, mon prince. Je dis que tu feras l'affaire. »

« Qu... » Takahisa tressaillit devant le regard noir que Julia lui lança de si près.

« Alors ? Tu te sens un peu plus confiante ? » Julia regarda Takahisa affectueusement.

« Qu-Que veux-tu dire par moi étant ton prince... ? » demanda Takahisa en déglutissant.

« Arrête-toi tout de suite. Le temps est écoulé. » Julia pressa l'index de sa main gauche pour Takahisa serra les lèvres pour les forcer à se fermer. Elle désigna alors la porte de sa chambre de l'index de sa main droite.

« Le temps des rêves est terminé », dit-elle.

Takahisa ouvrit la bouche par réflexe pour dire quelque chose, mais après un bref instant d'hésitation, il resta silencieux. Était-ce parce qu'il ne voulait pas encore dire au revoir ? Était-il réticent à partir après être entré dans le magasin sans le vouloir ? Souhaitait-il rester dans ce rêve un peu plus longtemps ?

« Je suis sûre que tu l'aurais deviné, mais prolonger le rêve implique des frais supplémentaires. Je n'ai pas l'intention de payer ça en plus, d'accord ? » dit Julia d'un ton taquin, puis elle soupira d'exaspération. Cela sembla ramener Takahisa à la réalité, tandis qu'il se levait lentement du lit avec un sourire ironique.

« D'accord... C'est compréhensible. Allons-y. »

"Ouais..."

Était-ce son imagination, ou les yeux de Julia tremblaient-ils d'une lueur de tristesse lorsqu'elle hocha la tête ? Quoi qu'il en soit, ils quittèrent la pièce. Ils traversèrent le couloir et descendirent l'escalier.

« Yo, je suis de retour. » Un homme venait de franchir la porte d'entrée.

« Ugh, c'est le jeune maître... » murmura Julia juste assez fort pour que Takahisa l'entende.

Le jeune maître...

Takahisa regarda l'homme qui était entré dans le bâtiment.

« Bon retour, jeune maître. Notre invité était sur le point de partir. »

L'homme à la réception inclina la tête vers le jeune maître et regarda vers Takahisa et Julia, qui venaient d'atteindre le bas des escaliers.

« Je suis de retour. Mes affaires peuvent attendre ; assurez-vous de vous occuper d'abord de notre invité. » Le jeune maître haussa les épaules, se dirigea vers un coin du hall et s'appuya contre le mur.

Cette personne...

Takahisa jeta un coup d'œil furtif au jeune maître. Selon Julia, l'homme qu'ils Le jeune maître était l'un des chefs de l'organisation qui gérait ce secteur du quartier chaud. Takahisa déglutit nerveusement en réalisant que cet homme appartenait probablement à l'équivalent de la mafia ou des yakuzas sur Terre.

« Quelle est cette tenue, Julia ? » demanda la réceptionniste en regardant les vêtements de Julia. Le bordel avait des règles concernant les tenues vestimentaires, mais Julia portait la robe en lambeaux qu'elle portait habituellement en dehors des heures de travail. Cependant...

« C'était la demande du client. Il a dit qu'il préférerait ses filles en tenues miteuses. »

L'exception était si c'était la demande d'un client. Avec son bras lié à
Chez Takahisa, Julia leva les yeux vers son visage et sourit malicieusement.

« Je vois. » Avec un sourire vulgaire, la réceptionniste lança à Takahisa un regard compréhensif. Le jeune maître affichait un sourire de joie similaire.

« Ha ha... »

Les coins des yeux de Takahisa se plissèrent tandis qu'il riait maladroitement.

« Maintenant, le client s'en va », dit Julia, affirmant sa domination.

« Je vais régler la facture, alors. Pour le tarif standard, sans prolongations ni bonus, votre total s'élèvera à une grosse pièce d'argent. »

Tch. Il n'a pas l'air du genre à en faire trop la première fois, mais Julia
j'aurais dû pouvoir en tirer davantage de lui...

Une grande pièce d'argent. Lorsque le jeune maître entendit le total de Takahisa, il cliqua sur sa
Comme Julia l'avait expliqué à Takahisa à l'avance, une grosse pièce d'argent constituait le
tarif de base pour ce bordel. Les clients plus fortunés dépensaient plusieurs fois cette somme
en prolongations, commandes de nourriture et de boissons, et demandes supplémentaires.

« Tiens. » Takahisa posa la pièce d'argent terne qu'il avait reçue de Julia sur
le comptoir.

« Le montant total a été reçu. » La réceptionniste regarda le jeune maître du coin de l'œil
pour voir sa réaction tandis qu'il ramassait la pièce.

« Eh bien, alors... » dit Julia en tirant Takahisa à travers le hall par le bras.

« Comment c'était, ma fille ? Notre Julia a-t-elle réussi à te satisfaire ? » demanda le jeune
maître en même temps, parlant plus fort qu'elle.

« Hein... ? Euh, oui. Elle était très gentille. » Takahisa cligna des yeux, surpris, avant
répondant en hésitant.

« Vraiment ? Je suis ravi de l'apprendre. Si vous avez des demandes particulières, n'hésitez pas à me contacter.
Préparez-les lors de votre prochaine visite. Notre établissement fera tout son possible pour
satisfaire le client, à condition de respecter le juste prix. Nous pourrions vous proposer celui-ci.

« Encore plus minable, si vous le souhaitez », dit le jeune maître avec un sourire vulgaire, observant la réaction de Takahisa.

« Quoi... » Takahisa resta sans voix en voyant à quel point ces mots étaient de son propre bon sens et de sa sensibilité.

« Je vais raccompagner notre client dehors », dit Julia avec un léger soupir, mettant fin à leur conversation. Elle tira Takahisa par le bras.

« Hein ? Ah, ouais. OK. Allons-y... » Takahisa reprit ses esprits et je suis allé avec Julia.

« Nous avons hâte de vous revoir », a déclaré le jeune maître à Takahisa sans rompre son sourire de service client.

Tch. Cette maudite Julia...

Furieux de la façon dont Julia avait interrompu leur conversation, il la fusilla du regard tandis qu'elle se dirigeait vers la porte. Cependant, il ne lui ordonna pas d'arrêter et ils quittèrent le bordel. Dehors, le soleil était complètement couché, laissant présager une soirée bien avancée.

« C'est un au revoir, alors. » Dès qu'ils sortirent, Julia relâcha le bras de Takahisa.

« Bien... Au revoir... » Takahisa hocha la tête à contrecœur. Il hésitait à savoir si... de simplement se détourner.

« Hé, Takahisa. » Julia attrapa les deux mains de Takahisa avec un regard de détermination.

« Hein ? » Takahisa tressaillit.

« Vous souvenez-vous de ce que vous avez dit sur la façon dont vous vouliez faire ce genre de choses ? choses avec la personne que tu aimes ?

« O-Ouais, je le sais. » Takahisa pencha la tête un instant, se demandant quand il avait dit ça, mais il s'en souvint rapidement. C'étaient les mots qu'il utilisait pour repousser Julia chaque fois qu'elle essayait de le séduire.

« Je suis d'accord. Je ne suis pas une femme si facile, tu sais ? Si j'avais le choix, je... Je ne ferais ce genre de choses qu'avec la personne que j'aime, ou du moins avec quelqu'un que j'apprécie. Sans mon travail, je n'essaierais jamais de séduire les autres.

Pour une raison quelconque, Julia a commencé à lui confier son sens de la vertu.

« D'accord... Ouais. J'ai compris. »

Takahisa avait les yeux écarquillés devant cette confession soudaine, mais il hocha la tête. heureux de voir qu'ils partageaient les mêmes valeurs.

« Cette réaction me dit que tu ne comprends pas. » Julia soupira avec lassitude.

« Hm ? Qu'est-ce que je ne comprends pas ? »

« Je t'ai séduit, n'est-ce pas ? Je me suis même payé pour t'inviter dans ma chambre.

« Tu sais ce que ça veut dire ? » demanda-t-elle en le regardant d'un air coquet.

« Hein ? Oh... »

Julia approcha son visage de l'oreille de Takahisa. « Je pensais que tu étais un peu
« Bien. Tu comprends ce que je veux dire ? » murmura-t-elle.

« Euh... » Takahisa baissa les yeux, rougit et se figea. Julia attrapa Takahisa.
par les épaules et l'obligea à se détourner d'elle.

« D'accord. Maintenant, vas-y. Ne reviens plus jamais dans un endroit pareil. Si tu y vas,
« Tout droit à partir d'ici, vous sortirez du quartier rouge. »

Elle lui donna une tape dans le dos et le poussa à avancer.

« H-Hé... » Takahisa se tourna immédiatement vers elle.

« Au revoir. » Julia fit un signe de la main insistant, une pointe de tristesse dans son sourire.
a exprimé son intention de se séparer.

« Ouais... À plus tard. » Takahisa hocha la tête après une longue pause, puis dit à son
adieu comme s'ils allaient se revoir.

« Plus tard... » Julia écarquilla les yeux avant de répondre avec un sourire joyeux. Ainsi,
Takahisa laissa enfin le bordel derrière lui. Mais après avoir marché moins de dix mètres, il ressentit
le besoin de faire demi-tour. Cependant, s'attarder davantage ne ferait que causer davantage
d'ennuis à Julia.

Que dois-je faire...

Tout en regardant vers l'avant, Takahisa réfléchissait à ce qu'il allait faire à partir de maintenant.
Grâce à Julia, il était beaucoup plus calme que lorsqu'il avait quitté le château auparavant.
C'est pourquoi...

Je ne veux pas retourner au château, mais...

En réalité, il n'avait pas d'autre choix que de rentrer. Après tout, il n'a pas
Il n'aurait même pas une seule pièce sur lui. À ce rythme-là, il n'aurait même pas d'endroit où dormir,
et encore moins de quoi se nourrir ou boire.

Mais cela ne signifiait pas qu'il allait retourner au Château de Galarc. Il pouvait
prévoir l'énorme réprimande qu'il recevrait s'il quittait le château s'il y retournait.
Savoir que cela conduirait également à sa déportation forcée vers le royaume de Centostella
rendait cette pensée d'autant plus déprimante.

Je viens de...

Quoi au juste ? Que voulait-il faire ? Que pouvait-il faire pour être
content de ?

La première chose qui m'est venue à l'esprit était, bien sûr...

Miharu... Miharu...

L'espace vide dans son cœur qui a été créé par l'absence de Miharu à ses côtés.

"Pouah..."

Takahisa serra les dents et grimaça, les larmes menaçant de couler à tout moment alors qu'il
pensait à être rejeté par Miharu.

Il voulait le salut. Un salut qui comblerait ce vide dans son cœur... La suite
La personne qui me venait à l'esprit après Miharu était Julia, à qui il venait de dire adieu.

C'était étrange. Il ne l'avait rencontrée qu'aujourd'hui, ne lui avait parlé correctement que depuis
une heure, et pourtant il y avait une partie de lui qui la cherchait.

Encore une dernière fois...

C'est vrai, ne devrait-il pas être bon de se retourner une dernière fois ? S'il voyait
son visage une dernière fois, il pourrait faire de son mieux un peu plus longtemps.

Avec cette pensée, Takahisa se retourna.

"Hein...?"

Il fut accueilli par la vue du jeune maître attrapant Julia par les cheveux et

L'entraînant dans la ruelle à côté du bordel, Takahisa resta figé un long moment, perplexe face à ce qu'il voyait.

Quelques instants plus tôt, alors que Takahisa et Julia se disaient adieu devant le bordel, le jeune maître les observa depuis l'ombre de l'entrée du bordel.

Il n'entendait pas ce qu'ils disaient, mais il devinait à leurs expressions qu'ils étaient heureux ensemble. Il sentait que Julia avait une emprise profonde sur le cœur de Takahisa.

Ce gamin est complètement fou amoureux de Julia. Pourtant, cette femme stupide...

Mécontent de quelque chose, le jeune maître claqua sa langue en fronçant les sourcils. Son humeur maussade était évidente rien qu'en regardant son dos.

"Effrayant..."

Cela fit trembler l'homme à la réception. Pendant ce temps, Takahisa avait terminé de dire au revoir à Julia et commençait à sortir du quartier chaud.

Julia regarda Takahisa partir sans rien dire. Le jeune maître la fusilla du regard en voyant son air réticent.

Ne me dis pas que cette femme...

Ses yeux s'écarquillèrent, sentant quelque chose.

Hmm, parfait. Il est temps de monter un spectacle et de donner une leçon à Julia.

Avec un sourire narquois, le jeune maître quitta le bordel. Il s'approcha Julia, sans un mot, attrapa une poignée de ses cheveux et tira.

« Quoi... ? »

Julia était abasourdie. Son monde tremblait soudain, et elle n'avait aucune idée de ce qui s'était passé. La douleur qui survint après un certain temps lui fit réaliser qu'elle était tirée par les cheveux.

« H-Hé, ça fait mal ! Arrête ! Qu'est-ce que tu fais ?! »

Julia protesta contre le jeune maître avec un regard perçant.

« Qu'est-ce que je fais ? Je te punis, espèce de femme stupide. Viens maintenant. les clients pouvaient nous voir ici.

Avec les cheveux de Julia saisis dans son poing, le jeune maître commença à marcher vers La ruelle à côté du bordel. Au loin, Takahisa venait de faire demi-tour.

Il regarda le jeune maître entrer dans l'allée avec Julia à la remorque et se figea sous le choc.

« Ah... » Julia croisa le regard de Takahisa. Lorsqu'elle réalisa que Takahisa avait Voyant sa situation actuelle, elle pâlit et détourna le regard.

« Hmph. » Le jeune maître eut un sourire narquois. Dès qu'il entra dans la ruelle, il il a lâché les cheveux de Julia et l'a jetée au sol.

« Ah ! Pouah... » Julia roula sur le sol. Elle essaya immédiatement d'utiliser son mains pour se remettre sur pied, mais le jeune maître s'approcha d'elle et attrapa une autre poignée de ses cheveux.

« Hé, Julia. Tu as réussi à faire craquer ce gamin, hein ? » Le jeune Le maître s'accroupit et la regarda avec mépris. Julia lui lança un regard noir.

« Et alors ? Ça ne devrait pas poser de problème ! »

« Il y a un gros problème, toi. Comment ça, tu n'as gagné qu'une grosse pièce d'argent d'un gosse de riche ignorant, fou amoureux de toi ? Tu aurais pu lui en demander plus ! »

« Il était tellement ignorant qu'il ne savait pas comment utiliser son argent. »

« C'est faux. S'il ne sait pas utiliser son argent, c'est à toi de le faire.

Apprends-lui. Une seule grosse pièce d'argent, ce n'est presque rien. Femme stupide.

« Hein ?! Une grosse pièce en argent, c'est deux semaines entières de travail acharné pour moi. C'est « Beaucoup d'argent ! » argumenta Julia, la voix pleine d'émotion.

« Hein ? Vos maigres revenus sont dus aux dettes que vos parents vous ont laissées. Tu te rends compte de la somme d'argent dépensée pour te former à devenir une prostituée de luxe ? Quel mal y a-t-il à essayer de récupérer l'argent que j'ai dépensé pour toi ? Tu devrais être reconnaissante qu'on ait formé ton talent. C'est ton boulot de te consacrer au bordel et de gagner de l'argent sur le dos des clients. J'ai tort ? Hein ?

Le jeune maître critiquait Julia avec une succession rapide de questions et

lui tira les cheveux plus fort.

« J-j'ai mal. Lâche prise... » Julia s'efforça de détourner le visage. Son esprit d'avant était complètement écrasé par la peur.

« Hé, regarde-moi ! » Le jeune maître força Julia à le regarder dans les yeux en tirant elle par les cheveux.

« Aïe... »

« Tu t'es mis en travers de mon chemin quand j'ai essayé d'interroger l'enfant, n'est-ce pas ? » demanda-t-il. avec un ricanement.

« Hein ? Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Tu bégaies. Tu pensais que je ne le remarquerais pas ? Tu l'as sorti de la bordel aussi vite que possible parce que tu ne voulais pas que je lui parle.

« P-Pourquoi ferais-je ça ? » demanda Julia, la voix brisée.

« C'est moi qui te le demande. Je suppose que c'est lié au fait que tu n'as pas soutiré à ce garçon tout l'argent que tu pouvais. Êtes-vous vraiment dévouée, hein ? » demanda le jeune maître comme s'il la perçait à jour, son ricanement s'élargissant.

« Quoi ?! Je-je n'ai aucune idée de ce que tu racontes ! »

« Ne me dis pas que tu es tombé amoureux de ce noble enfant... Ou as-tu eu de faux espoirs ? Tu pensais que ce garçon ignorant te rachèterait ? Qu'est-ce que c'est, hein ?

Julia se recroquevilla, le regard fixé sur le sol.

« Tu portais ces vêtements en lambeaux pour qu'il ait pitié de toi, n'est-ce pas ? Tu pensais il serait plus susceptible de te racheter si tu lui montrais ton côté minable ?

« N-Non ! »

Incapable de supporter les conjectures perverses du jeune maître, Julia releva la tête et les nia. Mais à cet instant précis...

« H-Hé, qu'est-ce que tu fais ?! Arrête ça ! » Takahisa était entré dans la ruelle et avait interpellé le jeune maître.

« Oh ? Si ce n'est pas le garçon de tout à l'heure. » Le jeune maître afficha une moue satisfaite. Il lâcha les cheveux de Julia et se leva, puis écarta les yeux.

bras comme pour accueillir Takahisa.

« T-Takahisa... Pourquoi es-tu revenu... ? » L'expression de Julia lui disait il n'aurait pas dû faire ça.

« Oh, alors le gamin s'appelle Takahisa ? C'est un prénom unique. »

« Qu'est-ce que tu fais ? J'ai entendu Julia crier. »

« En tant que propriétaire de bordel, je ne fais que discipliner mon employé », a déclaré le jeune maître. dit-il en attrapant une fois de plus les cheveux de Julia et en les soulevant pour les montrer à Takahisa.

Le visage de Julia se tordit de douleur. « Ah... ! »

« Arrête ! » hurla Takahisa, alarmé.

« Arrêter ? Mais pourquoi ? » Sans lâcher les cheveux de Julia, le jeune maître inclina sa main. tête en question.

« Qu-Qu'est-ce que tu veux dire, pourquoi... ? Julia souffre clairement ! »

« C'est parce que ce ne serait pas de la discipline si ça ne faisait pas mal, non ? De plus, c'est sa faute si elle s'est rebellée contre moi. Je dois la discipliner pour la remettre à sa place. »

Le jeune maître ricana avec défi, sachant qu'il n'avait aucune raison d'être critiqué.

« Ce n'est pas parce que tu es son employeur que tu peux faire ça ! Violence C'est un crime ! Utilisez vos paroles, pas vos actes !

« Pfft ! Ha ha, ha ha ha ! Crime ? Utiliser mes mots ? » En entendant les mots de Takahisa fit éclater de rire le jeune maître.

« Qu-qu'est-ce qui est si drôle ? »

« Pardonnez-moi, je n'arrivais pas à croire que vous disiez quelque chose d'aussi hors sujet... Écoute, mon garçon. Cette femme est une esclave. Le collier autour de son cou en est la preuve. Tu ne le savais pas ?

« Hein... ? » Takahisa fut stupéfait d'apprendre que Julia était une esclave.

Les parents de cette femme ont contracté un énorme prêt, et elle est devenue esclave pour le rembourser. Le bordel détient les droits sur cette femme. Bien qu'il existe des lois protégeant les esclaves, une telle discipline n'est pas considérée comme un problème. C'est

pourquoi il n'y a pas de crime ici. » Le jeune maître lâcha brutalement les cheveux de Julia.

« Guh... » Julia tomba lourdement au sol.

« Arrête ! » rugit Takahisa avec colère.

« Oh, c'est effrayant. Dis donc Julia, le gamin est en colère contre moi à cause de toi. Qu'est-ce que tu fais ?

« Qu'est-ce que tu vas faire à ce sujet, hein ? »

Le jeune maître fit semblant de donner des coups de pied à Julia alors qu'elle était à terre.

"Pouah..."

« J'ai dit d'arrêter ! » Les émotions de Takahisa prirent le dessus alors qu'il marchait vers le jeune maître.

« Waouh ! Ton regard n'est pas une blague. » Le jeune maître tira

Il gardait un poignard à sa taille pour se défendre et le pointait en signe d'avertissement vers Takahisa.

« Quoi... » Takahisa hésita devant l'arme et s'arrêta, le souffle coupé. Le jeune maître rengaina rapidement sa dague.

« Maintenant, gamin, je comprends que tu t'échauffes à cause de la première femme avec qui tu couches, mais cette employée de bordel ne t'appartient pas. Compris ?

« Je le sais ! Ça va sans dire ! »

« Tu ne le sais pas, c'est pour ça que tu perds ton sang-froid. Non ? »

« Tu as tort. Je te dis juste d'arrêter d'être violent avec Julia... »

« Et je dis que tu n'as aucun droit de me donner des ordres. Cette esclave appartient à notre bordel. On agit dans le respect de la loi, tu sais ? Tant qu'elle accomplit son travail, je ne lui ferai pas de mal sans raison. »

Le jeune maître mit un peu plus de force dans le pied qu'il utilisait pour marcher sur Julia. Takahisa tremblait de la tête aux pieds tandis qu'il la regardait avec colère.

« Mon Dieu ! Es-tu si dévoué à Julia ? » dit le jeune maître avec un soupir suffisant, retirant enfin son pied de Julia. « Alors, pourquoi ne deviendrais-tu pas plutôt son maître ? » demanda-t-il à Takahisa.

« Hein... ? » Takahisa le regarda avec confusion, incapable de comprendre le

but de la question.

« Tu peux la racheter. Je te la donne pour trois cents pièces d'or. » Le jeune maître a soudainement commencé à parler affaires en évoquant un prix pour Julia.

« Trois cents... pièces d'or... ? »

C'était une somme que même un noble aurait hésité à payer, mais Takahisa ne sembla guère surpris. Cela s'expliquait en partie par le fait qu'il ignorait le prix de rachat sur le marché, mais aussi par le fait qu'il ignorait la valeur de trois cents pièces d'or. Il ne pouvait que constater que c'était une somme importante ; c'est pourquoi le jeune maître pensait pouvoir conclure une vente en insistant un peu plus.

« Ne l'écoute pas, Takahisa. Oublie-moi et va-t'en... ! » Julia essaya de dire un arrêt des discussions d'affaires dans la panique.

« Tais-toi. Les objets n'ont pas le droit de parler. Je parle à l'enfant, là. » Le jeune maître s'en prit de nouveau à Julia.

« Aïe...! »

« Arrête ! » hurla Takahisa avec colère une fois de plus.

« Il te suffit de devenir son maître. Alors elle deviendra tienne. Personne ne sinon, personne ne sera autorisé à la toucher.

« Les gens ne sont pas des objets ! »

« Les gens ne le sont pas, certes. Mais un esclave n'est pas une personne. »

« Quoi...?! » Takahisa était sans voix.

« Tu aimes bien te faire passer pour quelqu'un de bien, mais tu as aussi payé pour acheter cette employée de bordel, non ? C'est comme acheter du pain pour satisfaire sa faim. Quelle différence ? »

Le jeune maître semblait vraiment confus quant à la raison pour laquelle il était mal d'acheter une employée de bordel pour satisfaire ses désirs.

« C-c'est pas... Ce n'est pas du tout pareil. Ça ne sert à rien de te parler. D'abord, je... ! »

Il n'avait pas acheté Julia. Il était allé dans sa chambre uniquement parce qu'elle le lui avait demandé. C'était Julia elle-même qui avait payé ; c'était écrit sur le papier.

du bout de la langue de Takahisa, mais il les avala quand il imagina Julia punie s'il les prononçait.

Sois honnête avec toi-même, mon garçon. Tu te crois peut-être honnête et honnête, mais au final, tu t'es faufilé dans un bordel. Tu as des désirs que tu caches à ton entourage, n'est-ce pas ? Si tu les admets honnêtement, je te préparerai exactement ce que tu veux.

Le jeune maître s'approcha de Takahisa et passa un bras autour de son épaules, se penchant pour lui murmurer des mots tentants à l'oreille.

« Je n'ai rien de tel ! » Takahisa essaya par réflexe de repousser le bras du jeune maître, mais le jeune maître le retint fermement avec son grand corps et son bras musclé.

« Entre vous et moi, j'ai eu l'opportunité d'aider un certain nombre de riches Des hommes comme toi avant. Notre organisation gère la majeure partie du quartier chaud, après tout. Si tu me laisses faire, tu pourras y faire n'importe quoi. Bien sûr, ce ne sera pas gratuit, mais tu pourras utiliser cette femme comme tu veux. Le jeune maître traîna Julia devant Takahisa.

« Je ne ferais pas une chose pareille ! Julia est une personne, pas un objet ! » dit Takahisa.

avec un froncement de sourcils.

« Allez, gamin. Si tu veux t'amuser dans un bordel, tu dois apprendre Il ne faut pas se fier aux paroles des ouvriers. Leur travail est de montrer aux hommes un rêve. Pour cela, ils diront ce qu'ils veulent, à qui ils veulent, sans sourciller. « Je ne sais pas ce qu'elle t'a dit aujourd'hui, mais rien de tout cela ne correspond à ce qu'elle pense vraiment. » Le bras toujours autour des épaules de Takahisa, le jeune maître soupira.

« T-Tu mens ! » argumenta Takahisa, le corps tremblant de colère.

« Je ne le suis pas. Je te donne ce conseil pour ton bien-être, ma fille. Chaque mot doux qu'elle t'a murmuré à l'oreille aujourd'hui était un mensonge pour te plaire. Elle espérait que tu retournerais au bordel, et peut-être même que tu rembourserais sa dette. »

« Tu as tort. Elle ne ferait jamais ça ! »

« Je vois que tu es tombé amoureux de Julia. Je suppose que ça veut dire qu'elle a fait

« Eh bien, en tant qu'employée de bordel, mais... si vous insistez autant, vous pouvez aussi bien la racheter pour trois cents pièces d'or, non ? » dit le jeune maître, revenant soudainement au sujet de sa dette.

« Quoi... ? » Ignorant à quel point Takahisa était déconcerté, le jeune maître sourit.

« Hé, montre-lui ton visage, Julia. Tu devrais supplier ton cher Takahisa.

Soyez la femme minable qu'il désire et demandez-lui de vous racheter.

« Aujourd'hui pourrait être ton dernier jour en tant que travailleuse de bordel, tu sais ? » dit-il, exhortant Julia à parler.

« Aïe... » Julia tressaillit et trembla. Elle leva la tête avec crainte et croisa le regard de Takahisa, mais elle ferma la bouche sans dire ce qu'elle allait dire. « Ah... Euh... »

« Ha ha ha ! Regarde comme elle est terrifiée. Elle pense peut-être que tu ne l'achèteras pas si elle te supplie de la mauvaise façon. Alors ? Ça ne t'excite pas ? Tu les aimes miteux, hein ? » demanda le jeune maître avec un sourire amusé.

« T-Tais-toi ! »

Takahisa usa de sa force et repoussa violemment le bras du jeune maître. Ce faisant, il le repoussa légèrement.

« Tch, ça fait mal... Et moi qui m'humiliais. C'est agaçant. » Le jeune maître claqua la langue avec un froncement de sourcils mécontent. Takahisa tressaillit et recula d'un pas. Le jeune maître le vit et renifla.

« Eh bien. Dis donc, Julia, le gamin dit que tu ne vaud pas trois cents dollars pour lui », dit-il. dit à Julia d'un ton exagéré.

Julia baissa faiblement la tête, complètement vaincue.

« C-c'est faux ! Je n'ai pas grand-chose sur moi en ce moment ! »

« Je ne te demande pas de payer sur-le-champ. Tu peux aller chercher l'argent, tu sais ? »

« C-c'est... »

Takahisa resta muet, gêné. Même s'il partait, il n'aurait pas trois cents pièces d'or. Lilianna aurait peut-être payé pour lui s'il l'avait demandé, mais de quel droit le lui demandait-il maintenant ? Payerait-elle encore pour lui ?

« Eh bien, c'est tout naturel. Je n'achèterais pas cette femme pour autant non plus, et je n'ai jamais entendu parler d'un homme assez fou pour acheter la première femme qu'il rencontre dans un bordel. Mais si Julia te plaît à ce point, tu es libre de revenir et de rejouer. Maintenant, lève-toi, Julia. »

Le jeune maître semblait convaincu que Takahisa n'avait aucune intention de payer. Son attitude devint soudain brusque et il souleva Julia du sol, la forçant à se lever.

Bien que Julia se soit relevée, elle ne chercha pas à regarder Takahisa. Elle garda le regard fixé vers le bas, comme pour éviter de regarder directement la dure réalité.

« Tu comprends maintenant, Julia ? Personne ne rachète une employée de bordel aussi facilement. Aucun prince ne viendra te sauver. Tu montres des rêves aux hommes, tu ne rêves pas pour toi.

Le jeune maître fit semblant d'attirer Julia dans ses bras et de lui parler. Elle la salua d'un ton encourageant. Il commença à les conduire tous les deux hors de la ruelle.

« Ah... » Takahisa essaya faiblement d'atteindre Julia. Était-ce vraiment acceptable ? Pouvait-il... La laisser comme ça ? Que se passerait-il s'il laissait Julia partir comme ça ?

« Et si je te réconfortais à la place de l'enfant ce soir ? Je te paierai aussi la grosse pièce d'argent, puisque c'est ce que tu vaux vraiment », dit le jeune maître, dénigrant Julia encore plus pour la dévaster pendant qu'elle était à terre.

« Grr... ! » Takahisa perdit son sang-froid et se mit à avancer impulsivement. Il il poussa le jeune maître avec force et tira Julia dans ses bras.

« Waouh ! » Le jeune maître trébucha en avant.

« T-Takahisa... ? » Julia leva les yeux vers le visage de Takahisa, hébétée.

« Hah... Hah... » Takahisa respirait lourdement, comme s'il était trop excité.

« Hé, celle-là, ça fait vraiment très mal. Sans blague. »

Le jeune maître était complètement furieux. Il sortit sa dague du fourreau qu'il portait à la taille et la pointa sur Takahisa en lui lançant un regard noir. Cette fois, ce n'était pas

Ce n'était plus une tactique d'intimidation : il était sur le point d'attaquer.

Takahisa hésita légèrement, mais ce ne fut que l'espace d'un instant. Il déplaça Julia derrière lui pour créer une distance entre eux, puis se prépara à affronter le jeune maître.

« Vous êtes un idiot ignorant de visiter le quartier rouge sans armes et sans un seul garde. Tu pensais être épargné parce que tu étais noble ? Personne ne le saura si tu disparais ici, tu sais ? dit le jeune maître d'un ton sec, marchant droit vers Takahisa à grandes enjambées.

« Arrête, s'il te plaît. Je ne veux pas me battre ! » Takahisa lui lança un regard noir et tenta de l'arrêter avec ses mots.

« C'est toi qui as choisi le combat en premier ! » Le jeune maître lança un puissant coup. Un coup de pied dans l'abdomen de Takahisa. Takahisa haleta et fit un bond sur le côté pour éviter le coup, mais le jeune maître le suivit.

« Attendez ! Attendez, jeune maître ! » Julia attrapa la main du jeune maître. l'épaule en panique, essayant de l'arrêter avant que les choses n'empirent.

« Tais-toi ! » C'était trop peu, trop tard. Le jeune maître agita violemment le bras, secouant Julia.

« Aïe ! » Julia tomba en arrière et atterrit sur le dos. Elle essaya immédiatement de se relever, mais elle sembla s'être douloureusement tordue le poignet droit en tombant.

« J-Julia ! » Des flammes de rage flamboyèrent dans les yeux de Takahisa. Il serra les poings et tenta de s'abandonner à la lutte contre ses émotions. Cependant, que ce soit par manque d'habitude au combat ou par sa forte aversion pour la violence, une pointe d'hésitation perça en lui.

« Hé, qu'est-ce qui ne va pas ?! »

Le jeune maître semblait avoir l'habitude de déclencher des bagarres la plupart du temps, car il ne montrait aucune réticence à agir violemment envers une autre personne. Il n'y avait aucune hésitation dans ses mouvements alors qu'il balançait son poignard, lançant des coups de poing et des coups de pied comme s'il était vraiment familier avec le combat.

Cependant, Takahisa avait également un certain avantage : son corps physique

Il était renforcé par ses Bras Divins. Il se précipitait avec frénésie, évitant toutes les attaques du jeune maître.

« Argh, ce sale gosse ! Tu ne sais qu'esquiver ?! »

« Ha, ha... »

Le quartier rouge était un monde où l'autorité et le statut d'un héros avaient sans pouvoir ; Takahisa luttait pour sa vie pour la première fois de sa vie. C'était peut-être pour cela que son souffle était si lourd, malgré les améliorations de son corps, et qu'il était progressivement repoussé au fond de l'impasse.

« Hein ?! » Takahisa heurta une bosse sur le sol irrégulier et tomba en arrière. Sa perte d'équilibre a créé une grande ouverture.

« Hah ! » Le jeune maître sourit et saisit l'occasion de charger Takahisa. Il serra le poignard dans sa main droite de manière dramatique.

Est-ce que je vais mourir ?

Ce sont les mots qui traversèrent l'esprit de Takahisa. Le sang vidé de son visage, la peur remplaçant tardivement ses émotions.

N-Non ! Je ne veux pas !

L'instinct de Takahisa activa son corps. Afin d'arrêter le jeune à l'approche du maître, il leva les mains devant lui comme s'il brandissait une épée. Au même moment, la lumière se concentra dans ses paumes et se transforma en une épée d'apparence divine, dont la lame brillait d'un éclat rougeâtre : c'était l'épée divine de Takahisa. Bras.

À ce moment-là, il y avait moins de deux mètres de distance entre lui et le jeune maître. Du point de vue du jeune maître, la pointe d'une épée était soudainement apparue de nulle part, créant un piège mortel et pervers.

« Quoi ?! »

Les yeux du jeune maître s'écarquillèrent, mais il était trop tard pour réagir. Incapable pour empêcher son corps d'avancer, il s'empala sur l'épée que Takahisa tenait devant lui. Un choc violent et violent secoua les bras de Takahisa.

« Ah... » Takahisa recula d'horreur, poussant un cri comme s'il avait été

écrasé.

"Hein?"

Le jeune maître s'immobilisa et baissa les yeux vers son abdomen. L'épée des Bras Divins que Takahisa serrait à deux mains transperça impitoyablement la poitrine de l'homme, exactement à l'endroit où se trouvait son cœur.

« Gah... » Le visage de Takahisa se contracta de peur alors qu'il reculait par réflexe.

Naturellement, l'épée dans ses mains l'accompagna, glissant hors du corps du jeune maître.

« Urgh... » Il laissa échapper un gémissement douloureux.

« Ah... » Réalisant qu'il avait essentiellement lancé une attaque de suivi, Takahisa est venu à un arrêt réflexe. Mais le sang coulait déjà de la blessure, descendait le long de la lame et coulait sur le sol.

« A-Ah... » Avec l'épée toujours dans ses mains, Takahisa commença à trembler.

« T-Toi... » Le jeune maître lança un regard dur à Takahisa.

Les jambes de Julia avaient cédé sous le choc. Elle était assise et regardait fixement hébété.

Goutte à goutte. Le bruit du sang qui coulait ne s'arrêtait pas. Une flaque rouge s'accumulait au bout de l'impasse.

« Aaah... » Takahisa regarda entre les Bras Divins dans ses mains, la flaque de sang sur le sol et la poitrine du jeune maître, se creusant la tête pour trouver un moyen d'annuler ce qui venait de se passer.

« Ce n'est pas bon... »

En effet, c'était complètement désespéré. Le meurtre était la seule chose qui était possible. C'est absolument hors de question, et pourtant...

« U-Urgh... »

Il était trop tard ; le jeune maître vomit une grande quantité de sang. Ses yeux étaient incapables de maintenir leur regard haineux sur Takahisa.

« Aïe... ! » Ce bref contact visuel fit hurler Takahisa. Au même moment, il s'écarta du mourant comme pour fuir. Cette fois, l'épée de Takahisa

s'est complètement libéré de son corps.

« Ugh... » Le jeune maître s'effondra lourdement au sol. Du sang jaillit de sa blessure, faisant grossir la flaque aux pieds de Takahisa.

Le jeune maître devint un cadavre silencieux. Sa mort était si simple et si brutale qu'elle ressemblait presque à un mensonge. Les Bras Divins dans les mains de Takahisa finirent par disparaître.

Ainsi, Sendo Takahisa est devenu un meurtrier.

Bien qu'il ait perdu tout souvenir de Rio, Takahisa l'avait un jour maudit pour Il avait commis des meurtres par le passé. Il avait des sentiments plus forts envers le meurtre que la moyenne, et pourtant, il avait tué quelqu'un.

« Ah... Aaah... »

Takahisa regarda le cadavre immobile du jeune maître avec terreur, jusqu'à ce que

—
« Takahisa ! »

Julia fut la première à reprendre ses esprits. Elle endura la douleur de son entorse à la main droite, se leva, se précipita vers Takahisa et le saisit par la main.

« Hein... ? » Le visage de Takahisa était pâle comme un fantôme, déformé par la peur. Il ne put donner qu'une réponse hésitante lorsque Julia lui prit la main.

« Par ici ! Vite ! » Elle lui prit la main et s'enfuit de la ruelle. Elle Elle a sorti la tête de l'allée et a vérifié s'il y avait des témoins.

« Guh... Attends une minute. Je reviens tout de suite ! »

Après avoir hésité avec un regard féroce conflictuel, elle se précipita à l'intérieur du bordel Pour une raison inconnue. L'instant d'après, une forte averse s'est abattue.

Incapable de se remettre du choc d'avoir tué quelqu'un, Takahisa se tenait sous la pluie Un état second. Moins d'une minute plus tard, Julia surgit du bordel.

« Allons-y, il faut courir ! »

Elle lui attrapa la main et commença à courir dans les ruelles de la rue rouge. quartier lumineux comme un lièvre en fuite.

« H-Hé Julia ! Pourquoi es-tu si pressée ?! Où est passé le jeune maître ?!
H-Hein... C'est le gamin de tout à l'heure ? La réceptionniste du bordel est
sortie à temps pour voir Takahisa s'enfuir tandis que Julia l'entraînait.

Chapitre 4 : Recherche

Quelques heures plus tard, la nuit était tombée et le quartier rouge était à son apogée. pic d'activité animé.

Dans l'impasse à côté du bordel où Takahisa avait assassiné le jeune maître, un groupe d'une vingtaine d'hommes à l'air rude était solennellement rassemblé. Le corps du jeune maître gisait toujours au sol, mais la pluie tombait si fort que la flaque de sang sous lui avait été emportée.

Le groupe d'hommes ne prêta aucune attention à la pluie qui tombait sur eux et contempla le corps du jeune maître avec un air de chagrin évident. Puis, ils se tournèrent vers l'homme qu'ils avaient encerclé.

L'homme était le réceptionniste du bordel où Julia travaillait. Il était également le L'homme qui avait découvert le corps du jeune maître. Il lui avait fallu environ une demi-heure pour le retrouver, après quoi il avait rapidement prévenu les autorités compétentes. C'est ce qui avait conduit à ce rassemblement, mais...

Le réceptionniste était pâle et tremblant, prosterné au sol. Il venait de raconter ce qui était arrivé à l'homme d'une quarantaine d'années qui se tenait devant lui, l'air terriblement furieux. Dès qu'il eut fini d'écouter les détails du réceptionniste, l'homme d'une quarantaine d'années ouvrit la bouche.

« Alors... » commença-t-il lentement. Tout le monde frissonna aussitôt, comme si l'air il faisait plus froid.

« En bref, vous surveilliez le magasin lorsque Sammy est sorti pour éduquer Julia. Elle est ensuite revenue seule et a couru jusqu'au deuxième étage, puis est redescendue en courant et s'est précipitée hors du magasin.

« Sammy » était le nom du jeune maître ; l'homme d'une quarantaine d'années donnait le résumé du rapport du réceptionniste lui-même.

« O-Oui, Monsieur Norman ! » Le réceptionniste acquiesça malgré ses tremblements.

disposition.

« Tu as trouvé ça étrange et tu as quitté le bordel pour interroger Julia, pour la voir s'enfuir avec un jeune immigré vêtu comme un noble. Ce jeune était le client de Julia quelques instants auparavant. C'est bien ça ? »

« C'est exactement ça ! »

« Hmm. Je vois. Vous pouvez lever la tête », dit Norman, ordonnant réceptionniste autour d'une voix dénuée d'émotion.

« O-Oui monsieur... Gah ! »

Le réceptionniste a essayé de lever la tête avec gratitude, mais s'est retrouvé face à La chaussure de Norman se balançait devant sa bouche. Du sang et des dents giclaient au sol. Le réceptionniste fut projeté en arrière, tombant sur le dos.

« Quoi ?! » Le réceptionniste se tint la bouche tandis qu'il retombait lourdement sur le sol mouillé. Le sang jaillit de sa bouche.

« Tu te moques de moi ? Comment ça, tu es retourné à ton poste après avoir vu Julia partir ? Tu restais planté comme un idiot dans le magasin pendant que Sammy était mort ? »

Norman regarda l'homme qui se tordait de douleur avec les yeux injectés de sang.

« Je-je suis désolé ! Je suis désolé, je suis désolé, je suis désolé ! » murmura le réceptionniste en se frappant la tête contre le sol à plusieurs reprises pour s'excuser.

« Tes regrets ne ramèneront pas Sammy à la vie ! » hurla Norman en visant donner un coup de pied à l'épaule de la réceptionniste.

« Ah ! » La réceptionniste revint en arrière et se tortilla sur le sol.

« Je me trompe, hein ? Que vas-tu faire maintenant ? Que vas-tu faire à ce sujet ? Sammy était mon seul et unique neveu, tu sais ? Et maintenant, mon précieux neveu est mort. Comment vas-tu te racheter, hein ? Écoute tes excuses. Vas-y.

Norman a marché sur la jambe de la réceptionniste, la faisant s'écraser contre le sol.

« Aaah ! La pluie ! La pluie tombait ! Alors j'ai cru que le jeune maître en avait fini !

Avec la punition de Julia ! Je croyais qu'il était allé voir les autres bordels !

Il y avait des clients dans le magasin, donc je ne pouvais pas quitter le comptoir ! Je suis

« Désolé ! » Le réceptionniste était tellement terrifié par la violence irrationnelle de Norman qu'il a plaidé désespérément d'une manière incompréhensible.

« Ah, c'est vraiment dommage... » Norman marcha sur la jambe de la réceptionniste jusqu'à ce qu'elle l'os était fracturé, puis il a commencé à piétiner la fracture comme s'il tapait du pied avec impatience.

« Aah ! Aah ! Aaah ! » La réceptionniste a tenté de s'échapper en rampant, mais Les hommes autour de Norman ne le permettaient pas. Plusieurs hommes plaquèrent le torse du réceptionniste au sol. Cependant, ils évitèrent tous de le regarder en face, comme s'ils le plaignaient.

« Ouf ! » Norman prit une grande inspiration et arrêta de bouger son pied. Il Il fixa un homme. « Hé Nick, qu'est-ce que tu en penses ? » demanda-t-il.

« Voyons voir... » Nick s'accroupit près du cadavre du jeune maître et étudia il.

Après un moment, il se leva lentement et donna son avis. « Je ne peux pas dire grand-chose. Sans aucune preuve, mais cette blessure a bien été infligée par une épée. La pointe a été enfoncée de face sans résistance. Il aurait fallu un seul coup. Normalement, Julia, employée de maison close, et le gamin avec qui elle a disparu seraient les plus suspects. Leur disparition implique qu'ils ont quelque chose à se reprocher.

« Alors tu penses la même chose... »

"Cependant..."

"Qu'est-ce que c'est?"

« Ce gosse immigré qui était habillé de vêtements nobles de haute qualité... Il J'ai visité le bordel complètement désarmé, c'est ça ? C'est ça qui me dérange.

« Hein ? Tu veux dire qu'il y a un autre suspect ? »

« Peut-être que oui... Je veux dire, il est possible que la réceptionniste mente », a déclaré Nick, regardant l'homme rampant sur le sol.

« Aïe ! Je... je ne mens pas ! Je ne mens pas ! Aucun d'eux ne tenait d'épée quand ils fuyaient aussi !

L'homme qui endurait sa douleur à travers ses gémissements s'est rendu compte qu'ils le soupçonnaient et s'est mis à crier désespérément.

« Hé ! Tu ferais mieux de dire la vérité, compris ?! Tu le regretteras si tu mens ! »

Norman s'exclama d'un ton menaçant, en décochant un nouveau coup de pied pour accompagner sa question. Mais qu'y avait-il de plus à regretter après avoir été autant tabassé ?

« Quoi ?! C-C'est vrai, c'est la vérité ! » Le jeune maître lui-même vérifia que le gamin était désarmé et seul, sans gardes !

Le réceptionniste était complètement recroquevillé, de douleur et de peur. Il n'avait absolument pas l'air de mentir. Il fallait vraiment avoir du cran pour mentir dans une telle situation.

« Calmez-vous, Monsieur Norman. Ce type est notre seul témoin, alors soyez indulgent avec lui. De plus, il ne ment peut-être pas ; peut-être que le gamin était réellement armé sans en avoir l'air », dit Nick en posant nonchalamment sa main sur l'épaule de Norman.

Bien que Norman ait un statut plus élevé que lui, Nick ne montrait aucune peur devant sa fureur.

Pour une raison inconnue, Nick avait l'air acéré. Comme les voyous qui l'entouraient, il était rompu aux combats, mais il dégageait l'aura intimidante d'un guerrier ayant vécu de la guerre, et non de la violence. Il portait un simple manteau de couleur fade, une épée tranchante à la taille, et ressemblait davantage à un mercenaire ou à un aventurier qu'à un voyou.

« Ah ? Qu'est-ce que tu veux dire ? » Norman prêta également une attention particulière aux paroles de Nick.

« Si ce gamin est vraiment un noble, il pourrait avoir accès à des choses absurdes. des artefacts. Comme une épée invisible ou quelque chose comme ça.

« Alors ce gamin est suspect après tout. »

« En effet », acquiesça Nick.

J'ai entendu parler de héros possédant des Armes Divines qu'ils peuvent invoquer à volonté. Un immigré en habits nobles avec une épée invisible... Serait-ce possible ?

Il plissa les yeux en regardant le cadavre du jeune maître tout en réfléchissant à la mystère de l'arme du crime.

« Quoi qu'il en soit, nous retrouverons ce gamin immigré et le tuerons, quoi qu'il arrive. Je le ferai. « Je vais le faire de mes propres mains... Vous feriez mieux de ne pas penser que vous dormirez cette nuit. Trouvez les deux disparus », ordonna Norman aux voyous autour de lui, tremblant lui-même de colère et de frustration.

"Oui Monsieur!"

Les voyous reculèrent et rassemblèrent leurs voix pour hurler leur réponse. Les hommes rassemblés dans l'impasse appartenaient à une organisation illégale basée dans le quartier chaud et les bas-fonds de la capitale du Royaume de Galarc. Cette organisation venait de décider de tout mettre en œuvre pour retrouver Takahisa.

"Entaille."

"Oui?"

« J'aimerais que vous en sachiez plus sur le passé de ce gosse. Si le gosse vient « Issu d'une famille immigrée, il ne devrait pas y avoir trop de candidats. »

« Je suis mercenaire. Je ne suis pas né ici non plus. Ne devrait-il pas y avoir des gens plus aptes à ce poste ? » demanda Nick en haussant les épaules.

« Vous pouvez utiliser les plus jeunes de notre groupe comme vous le souhaitez. Il n'y a pas de « Un meilleur candidat pour ce poste », a déclaré Norman en lui confiant le travail.

« Très bien. Accordez-moi une nuit. Je vais me faufiler dans le quartier noble et voir s'il y a quelque chose. changé. N'importe quel complice se mettra en travers de mon chemin, alors j'irai seul.

« Je compte sur toi. Je vais demander aux autres de chercher partout ailleurs. »

« Compris. J'y vais, alors. »

Dès qu'il a dit cela, Nick est parti.

Je pensais qu'une mission comme celle de collecte de renseignements dans la capitale serait ennuyeuse, mais si ce gamin est vraiment un héros, les choses vont vite devenir amusantes. Mais vu l'ampleur de l'affaire, je ferais mieux d'en informer M. Reiss au plus vite.

Dos tourné vers les membres de l'organisation, Nick sourit et disparut dans la nuit.

À l'ouest de la capitale royale, à plus d'un kilomètre du feu rouge district dans le sud et à peu près au moment où Norman et ses hommes ont remarqué la pluie. Après la mort du jeune maître, un jeune couple s'est précipité sous la pluie battante pour se réfugier dans une auberge. Tous deux portaient des capes à capuche et étaient complètement trempés.

« Bienvenue. » L'homme au comptoir de l'auberge les accueillit d'une voix démotivée.

« Une chambre pour deux, s'il vous plaît », dit simplement l'une des clientes. Son visage était recouverte par sa capuche et pointée vers le bas, mais sa voix était clairement féminine.

« Ce sera quatre grands bronzes pour deux. Les repas coûteront cinq petits bronzes par personne. »

« Pas de repas pour l'instant », dit la jeune fille en plaçant quatre grosses pièces de bronze sur le comptoir.

« Utilisez la chambre en haut de l'escalier, au bout du couloir de gauche. » L'homme tendit la clé de leur chambre et jeta un coup d'œil à l'autre client.

L'autre client se tenait là, immobile et silencieux, le visage baissé. Sa capuche cachait également son visage, mais il avait la stature d'un homme. L'aperçu de son nez et de sa bouche à travers les fentes révélait qu'il était jeune et que sa peau était aussi pâle qu'un fantôme...

"Allons-y."

La fille prit la clé et commença à marcher. Le garçon resta silencieux, traînant les jambes comme une marionnette. La fille monta l'escalier en tête, lui rappelant de faire attention à ses pieds, mais il resta silencieux.

Quels invités effrayants, pensa l'homme au comptoir, regardant immédiatement loin dans le désintérêt.

« Entrez. »

La fille prit le garçon par la main et le traîna dans la chambre du deuxième étage. Elle passa ensuite la tête par la porte et vérifia que personne ne l'avait suivie.

Elle se précipita pour faire entrer dans l'auberge avant de finalement fermer la porte.

« Je pense que tout ira bien pour ce soir », dit-elle en retirant sa capuche. Le visage qui
Il s'avéra que c'était celui de Julia. Elle soupira de soulagement et retira sa cape.

« Enlève aussi ta cape, Takahisa », dit-elle en l'aidant à retirer sa cape.
Takahisa la laissa le déplacer sans résistance. La cape était imperméable, sa température corporelle n'avait
donc pas baissé, et pourtant il tremblait de la tête aux pieds. Lorsque ses mains, jusque-là cachées par la
cape, furent libérées du tissu...

« Hein ?! » La peur envahit soudain le visage de Takahisa. Cela avait clairement un rapport avec la
façon dont il avait tué le jeune maître une heure plus tôt.

Coup sourd. L'impact sourd de la poitrine percée du jeune maître pesait encore lourdement sur
les bras de Takahisa.

« Tout va bien, tout ira bien, Takahisa. Asseyons-nous. »

Julia serra Takahisa fort dans ses bras. Elle lui tapota le dos comme pour apaiser un enfant.
et s'assit sur le lit à côté de lui.

« Je... je... » Takahisa baissa la tête, la culpabilité s'étalant sur son visage. Son regard était
toujours fixé sur ses mains tremblantes. « Que dois-je faire ? Je... »

Il a tué un homme. C'était un meurtrier. Les mots tournaient en boucle dans sa tête.

« Tu m'as sauvé. C'est pour ça que tu n'es pas une mauvaise personne, Takahisa. Ils ne devraient pas...
pouvoir nous trouver ici pendant un certain temps.

Julia l'enlaça doucement de côté. D'ailleurs, c'est grâce à elle qu'ils avaient pu se cacher ainsi dans
l'auberge. Juste avant de fuir la scène du crime, Julia avait tout risqué en retournant au bordel récupérer
l'argent nécessaire pour s'enfuir de sa chambre.

Grâce à cela, ils ont pu acheter des manteaux bon marché dans un stand de rue et se cacher
L'apparence remarquable de Takahisa avant d'entrer dans une auberge. Ils avaient pu courir sous la
pluie avec ces manteaux avant d'arriver à cette auberge, donc personne ne pouvait les localiser ici, à
moins de les avoir suivis tout le temps.

Takahisa continuait de trembler malgré l'étreinte de Julia. Bien qu'il ait été encouragé par le fait que Rio
était sa rivale en amour, il avait toujours éprouvé une forte aversion pour

Tuer des gens dans ce monde où des vies pouvaient facilement être ôtées. Il n'avait aucune chance de se remettre aussi facilement du choc de son premier meurtre.

« Mmmph ?! »

L'instant d'après, la vie revint dans les yeux de Takahisa. Ou plutôt, ses yeux étaient s'ouvrit grand de surprise. Pourquoi ?

« Mmgh...! »

Parce que Julia avait soudainement couvert sa bouche avec la sienne dans un baiser. Takahisa essaya de s'éloigner d'elle, troublé, mais...

« Mmm... » Julia attrapa son visage avec force et continua à exiger ses lèvres. Ils ont continué comme ça pendant plus de dix secondes, tous deux oubliant de respirer.

« M-M ...

« Je suis désolée. Je sais que c'est vraiment lâche de ma part de faire ça dans une telle situation, mais... » Julia retira la main de Takahisa de ses lèvres. Elle rapprocha de nouveau son visage du sien.

« Hein ?! Quoi ?! Hein ?! » s'écria Takahisa, la voix brisée par le choc. L'idée d'avoir tué quelqu'un lui était complètement sortie de la tête, ne laissant aucune trace de sa douleur passée.

« Je vais être claire dès le départ », a déclaré Julia en guise de préface, en faisant attention Je l'ai vu de près. « Je suis amoureux de toi, Takahisa. »

Elle le poussa sur le lit et l'embrassa passionnément une fois de plus.



Pendant ce temps, dans la Sainte Ville de Tonerico, Saint Royaume d'Almada...

Il faisait nuit, à peu près au même moment où Takahisa et Julia se précipitèrent vers l'auberge. Le pape Fenris Tonerico était enfermé dans son bureau, triant les papiers accumulés pendant son absence. Il n'y avait personne dans la pièce, à part le pape, jusqu'à ce que...

« Salut, grand frère. Je viens faire mon rapport. »

Une jeune fille est entrée par la porte ouverte du balcon, brisant le calme Silence. Sa tenue blanche ressemblait à celle du temple, mais le balcon du bureau du pape était situé à vingt mètres au-dessus du sol. Une entrée aussi soudaine était inquiétante : comment avait-elle pu y arriver ?

« Tu es en retard », dit Fenris avec un soupir, interrompant son écriture.

« J'ai fait le tour de la capitale après avoir parlé à Rio. C'était vraiment amusant de voir les « Un monde à la surface après si longtemps », répondit la petite fille, Eru, sans hésitation. Elle avait appelé Rio et Sora en ville et leur avait parlé au restaurant aujourd'hui. Il semblait qu'elle explorait la capitale depuis.

« Je vois que ta tendance à aller et venir à ta guise n'a pas changé. Bon sang... »

« Pas autant que toi. » Fenris lui lança un regard exaspéré, mais Eru se contenta de rire.

« Alors, comment s'est passée ta rencontre avec lui ? »

« Ce fut un succès. D'abord, ce n'est pas le Roi Dragon que nous connaissons ; il n'a montré aucune « Réaction à mon visage. » Soit il a perdu la mémoire, soit c'est quelqu'un d'autre qui possède le pouvoir du Roi Dragon, dit-elle.

« C'est donc comme nous le pensions... »

« En plus, il n'est pas venu ici sur ordre de Lina. Je crois qu'il y a très Il y a peu de chances qu'il reçoive les ordres de Lina à ce stade.

« Qu'est-ce qui te fait croire ça ? »

Il ne semblait pas savoir lui-même pourquoi il était venu sur cette terre. Il soupçonnait que quelque chose s'était passé ici, mais il ignorait quoi. C'était plutôt comme s'il était venu ici pour trouver des preuves, car il ne savait rien.

"Je vois..."

Fenris regarda dans le vide et fredonna.

« S'il craint que cette terre ne crée un problème, nous devrions pouvoir le laisser faire.

Pour l'instant, même si j'aimerais personnellement interagir davantage avec lui.

« Veuillez vous abstenir de tout contact inutile. »

« Je sais. Je dis juste de continuer à me laisser faire si tu veux fouiner dans ses affaires.

Tu n'avais pas des choses à faire ailleurs pendant qu'il était là ? C'est pour ça que tu es revenu chercher le golem, non ?

« J'avais toujours l'intention de rester ici un peu plus longtemps... »

Rio avait quitté le Royaume de Galarc, dispersant la puissance de combat de son camp.

C'était la meilleure occasion d'éliminer toutes ses forces individuellement, mais Fenris hésitait. Et la raison en était...

« Tu t'inquiètes toujours pour cette fille ? »

« Oui. Même sans ordre, Lina a dû prévoir sa venue.

atterrir."

Fenris soupçonnait Rio d'avoir fait des préparatifs pour cette situation où il était

loin du Royaume de Galarc avec ses forces dispersées.

« C'est peut-être ce qu'elle cherche. Faire allusion à sa présence pour contrôler les mouvements de son adversaire est l'une des astuces surnoises de cette femme. Combien de fois avons-nous regretté d'être restés les bras croisés et d'avoir observé attentivement ? »

« D'accord... » Fenris soupira lourdement, comme pour exprimer à quel point il détestait combattre la déesse sage Lina.

De plus, la prémonition de cette femme a ses limites. Elle ne peut rien faire face à des situations désespérées, même si elle les prédit. C'est pourquoi je pense que nous devrions prendre l'offensive et agir comme nous le souhaitons. Surtout pour des projets qui auraient normalement de grandes chances de réussir.

« Vous êtes très encourageant aujourd'hui. »

« Parce que ça a l'air plus intéressant comme ça, non ? » dit Eru, son sourire plein de curiosité.

« Bon sang... »

« De plus, tu t'apprêtes à mobiliser le golem que tu as soigneusement conservé depuis mille ans. Je doute que quiconque, hormis les transcendants et leurs disciples, puisse l'arrêter. S'ils y parvenaient, ce serait la preuve qu'il existe d'autres transcendants ou disciples que le Roi Dragon. C'est pourquoi ce n'est pas une mauvaise idée. Tu pourrais même tenter le tout pour le tout et en mobiliser plusieurs à la fois. »

« Tu as raison. Si on doit marcher sur la queue du dragon, Bref... » Fenris fredonnait comme s'il avait pris sa décision.

Juste à ce moment-là, on frappa à la porte du bureau du pape. Eru se retira aussitôt sur le balcon en haussant les épaules, ne voulant pas s'expliquer.
présence.

« Vous pouvez entrer », dit Fenris.

La porte s'ouvrit et sa secrétaire Anna Mendoza entra dans la pièce.

« Mes excuses pour cette visite tardive, Votre Sainteté. Quelqu'un a demandé une audience urgente. Nous aurions normalement dû le refuser à cette heure indue, mais il était en possession d'un objet portant votre emblème personnel... » dit le prêtre d'un air honteux.

« Oh ? Qui est-ce ? »

Seule une poignée de personnes possédaient l'emblème de Fenris. En même temps, peu de gens savaient qu'il était revenu dans la capitale sacrée.

« Un mercenaire nommé Nick. »

Était-ce une coïncidence ? Le nom prononcé par Anna était le même que celui du mercenaire engagé par Norman dans la capitale du royaume de Galarc, enquêtant actuellement sur la mort du jeune maître.

« C'est vrai... ? Dis-lui que j'aimerais beaucoup lui parler. Accompagne-le dans cette pièce.

au lieu de la salle d'audience publique. Il n'y aura plus besoin de gardes.

« Tout de suite. » Anna s'inclina respectueusement et partit chercher Nick.

Nick devrait être sous couverture dans la capitale du Royaume de Galarc en ce moment. Un rapport Avec ce timing, c'est intrigant. Qu'aura-t-il à dire...?

Fenris sourit de joie alors qu'il se penchait en arrière sur son siège.

Pendant ce temps, au manoir du Royaume de Galarc, la même nuit, Takahisa tué le jeune maître...

« ... »

Incapable de dormir, Ayase Miharu soupirait sans cesse dans l'obscurité. Naturellement, la cause de ses malheurs était la disparition de Takahisa.

« Je ne t'aime pas, Takahisa. Je te déteste. Je ne veux plus être avec toi. Je ne veux plus être près de toi. Ne te montre plus jamais devant moi. »

Les mots qu'elle avait prononcés au plus fort de ses émotions tournaient en boucle dans sa tête.

Était-ce parce que je lui ai dit ça ? Parce que je l'ai giflé... ?

Miharu baissa les yeux sur la paume de la main qu'elle avait utilisée pour le gifler et pinça les lèvres amèrement.

« Tu es amoureuse de moi, n'est-ce pas, Lily ? Tu ne dis pas des choses horribles ? pour le bien de ton royaume, parce que tu ne veux pas que je sois avec Miharu ?

Au moment où elle a vu Takahisa attaquer verbalement Lilianna, elle a été incapable de retenir la colère qui débordait de son cœur.

Après tout, Miharu avait déjà informé Takahisa qu'elle ne pouvait pas lui rendre la pareille. Ses sentiments. Alors pourquoi avait-il insulté Lilianna comme si Miharu lui avait répondu ? Pourquoi avait-il tant mal parlé de Lilianna ? C'était ce que Miharu ne comprenait pas. Elle ne pouvait pas lui pardonner d'avoir blessé Lilianna ainsi, et elle ne pouvait pas se pardonner de ne pas l'avoir rejeté plus clairement plus tôt. Avant même qu'elle ne s'en rende compte, son corps se mit à bouger et à le gifler.

C'était la première fois qu'elle ressentait autant de colère envers quelqu'un. Elle

Elle ne savait pas quoi faire d'autre à ce moment-là, et elle avait cru que ce qu'elle avait fait était juste. Mais maintenant que Takahisa avait disparu...

Qu'aurais-je dû faire à la place ?

Était-ce sa faute si elle l'avait rejeté ? Aurait-elle dû accepter ses sentiments ?

Les choses se seraient-elles mieux passées si elle avait répondu à ses sentiments ? Quelle aurait été la bonne chose à faire ? Telles étaient les questions que Miharu se posait.

Et ce n'était pas la seule chose à laquelle elle pensait.

Ce rêve...

Miharu se souvint des mots du rêve qu'elle avait fait l'autre jour.

« Vous devrez prendre une décision à un moment donné.

« Une décision extrêmement vitale.

« Je vous recommande fortement de faire le mauvais choix. »

Dans son rêve, une voix de femme inconnue lui avait parlé. C'était étrange – cela s'était bel et bien produit dans son rêve, et pourtant le souvenir était étrangement vif dans son esprit.

Était-ce un mauvais choix de pardonner à Takahisa ?

Miharu réfléchit sérieusement au conseil qu'elle avait reçu dans son rêve.

La femme rêvait-elle de ce qui allait se passer dans le futur ? Était-ce pour cela qu'elle lui avait donné ce conseil ? Si oui, savait-elle où se trouvait Takahisa en ce moment ?

Si elle pouvait prédire ce qui se passerait dans le futur, il ne serait pas étrange pour elle de savoir où il se trouvait.

Les questions de Miharu n'en finissaient pas.

Si je pouvais revoir ce rêve une fois de plus...

Serait-elle capable d'apprendre quelque chose ?

Bien qu'elle ne se sente pas du tout somnolente, Miharu alla s'allonger sur le lit.

Avant qu'elle ne s'en rende compte, Miharu se tenait dans un monde blanc.

« Quoi...?! »

C'était le même rêve... Impossible de s'y tromper. Miharu jeta un coup d'œil autour d'elle, le souffle coupé.

« Tu es en retard », dit une voix de femme venue de nulle part.

« Ah ! » Bien qu'elle ne puisse pas la voir, Miharu reconnut la voix comme étant la même celui qui lui avait parlé la dernière fois.

« C'est la première fois que tu dors depuis deux jours, alors tu as été assommé dès que
« Tu es allée te coucher », dit le propriétaire de la voix à Miharu.

« Hein ? » Incapable de comprendre ce que la voix lui disait si soudainement, Miharu pencha la tête d'un air vide.

« Tu n'as pas fermé l'œil après l'avoir giflé hier, tu te souviens ? C'est pour ça
« Tu as manqué de sommeil aujourd'hui. »

« Oh, c'est vrai... » Miharu hocha la tête, surprise par la signification de ces mots. Elle a été observée tout le temps. Mais elle a vite repris ses esprits.

« Euh, tu sais où se trouve Takahisa en ce moment ?! » demanda-t-elle à la voix.

« Je vais droit au but, je vois. Enfin, on pourrait dire oui. »

"S'il vous plaît dites-moi!"

« Je ne peux pas. » Le propriétaire de la voix rejeta sèchement la demande de Miharu.

« P-Pourquoi pas... ? »

« Je ne cherche pas à être méchante. L'avenir que je connais n'est pas quelque chose que je peux partager avec d'autres. Cela briserait des tabous et me pénaliserait, donc c'est trop risqué. Bon, il y a des choses pour lesquelles je suis prête à risquer une sanction, mais pas celle-là », dit la voix, expliquant pourquoi elle ne pouvait pas révéler l'avenir à Miharu.

L'expression de Miharu indiquait qu'elle désirait de toute façon connaître la réponse, mais elle ne dit rien à voix haute. Frustrée, elle garda le silence.

« Plus important encore, tu sembles confiant que je connais l'avenir. Tu ne penses pas que ce soit un rêve ordinaire, n'est-ce pas ? » continua la voix, brisant le silence.

silence.

« Je le fais, mais... »

Mais quoi ? Miharu elle-même ne savait pas quoi dire et cherchait ses mots.

« C'est parce que tu t'accroches à n'importe quoi, n'est-ce pas ? Tu veux vraiment savoir son emplacement est si mauvais ?

« Je le fais. » Miharu hocha immédiatement la tête.

« Tu n'avais pas dit que tu ne lui pardonnerais jamais ? Tu ne voulais jamais voir son visage. Encore une fois, n'est-ce pas ? Pourquoi t'inquiètes-tu de savoir où il est ? demanda la voix d'un ton sadique.

« C'est... » Miharu était à court de mots.

« Est-ce parce que tu ne pensais pas que cela arriverait ? Les actions impulsives surviennent
« Main dans la main avec le regret, tu sais ? » fit remarquer la voix comme si elle pouvait lire dans les pensées de Miharu.

« Oui... » Miharu hocha la tête d'un air sombre.

« Tu n'es pas très futé, mais au moins tu es honnête. » La voix soupira de déception. « Si je ne peux pas te dire où il est, c'est parce qu'il est déjà trop tard. L'avenir a déjà changé », expliqua-t-elle.

« L'avenir a changé de direction ? Et qu'entends-tu par "trop tard"... ? »

« Oui. La moindre décision peut créer des ramifications infinies dans
L'avenir. Quand tu l'as rejeté hier, l'avenir s'est engagé sur la voie la plus périlleuse.

« Alors, quand tu as dit de faire le mauvais choix... »

« Oui, il fallait lui pardonner là-dessus. »

« N'était-ce pas un peu difficile à réaliser... ? » L'avertissement ne m'était même pas venu à l'esprit à ce moment-là.

« Comme je l'ai dit plus tôt, l'avenir que je connais n'est pas quelque chose qui peut être partagé. Pour éviter la pénalité, tout ce que je pouvais faire était de vous donner un indice.

« Alors tu peux aussi me donner un indice sur l'endroit où se trouve Takahisa en ce moment », suggéra Miharu avec espoir.

"Je ne vais pas."

La voix a spécifiquement répondu par « ne fera pas » au lieu de « ne peut pas », sèchement et sans détour. Pressée par la force de cette réponse, Miharu ravala ses mots suivants.

« Pas besoin de faire cette grimace. Je l'ai dit plus tôt : l'avenir est déjà ramifié. Je n'ai pas besoin que vous preniez des mesures inutiles pour le rendre encore plus difficile. Après tout, je n'ai plus le pouvoir de prédire l'avenir.

« Alors, qu'arrivera-t-il à Takahisa à partir de maintenant ? »

« Euh, allo ? Tu m'écoutais vraiment ? » demanda la voix, exaspérée.

"Hein...?"

« Je ne peux pas vous prédire l'avenir si facilement. »

« Oh... D-D'accord. Je suis désolée. » Miharu baissa la tête, troublée.

« Honnêtement, pourquoi cette femme doit-elle être si stupide... » Il y avait une nette un ton irrité se fit entendre dans son soupir. Miharu garda le silence, gênée.

« Bon, peu importe. Je vais devoir travailler plus dur pour compenser ton désespoir. »

"Hein...?"

« Malheureusement, le temps est écoulé. À partir de maintenant, je choisirai les souvenirs que tu ne veux pas que tu prennes des décisions inutiles basées sur les informations que tu obtiens grâce à tes rêves.

« Tu ne peux pas... » Miharu essaya de dire quelque chose à la hâte.

« De toute façon, je n'ai besoin de compter sur toi pour rien dans un avenir proche. Si quoi que ce soit, cette branche dans le futur signifie qu'un événement au-delà de vos capacités se produira.

« Quoi... ? » Miharu commença à parler, mais se retint rapidement de demander quel genre d'événement cela serait au milieu d'une phrase.

« Au moins, tu as appris un peu. Continue à me montrer ton intelligence et je pourrai à nouveau compter sur toi un jour. Fais de ton mieux. »

« D-D'accord. »

« Oh, et encore une chose... » La voix s'arrêta comme si elle venait de se souvenir de quelque chose.

« J'ai besoin d'emprunter ton corps un moment », dit-elle à l'improviste.

"Quoi...?"

« Il y aura une grosse récompense pour toi à la fin, alors attends-la avec impatience », dit la voix alors que Miharu était encore abasourdie, et la conscience de Miharu s'arrêta là.

Chapitre 5 : Déjà trop tard

Dans la capitale du Royaume de Galarc, à l'intérieur d'une auberge bon marché du centre-ville, le matin C'était presque fini et l'heure de midi approchait rapidement.

« Mm... »

Sendo Takahisa se réveilla ; il semblait s'être endormi sur le côté. Son esprit émergea lentement du sommeil et il ouvrit les yeux pour voir le visage de Julia juste devant lui.

« Oh, tu es réveillé. »

Ils s'étaient endormis sous la même fine couverture. Takahisa cligna des yeux. quelques fois, encore à moitié endormi.

« Bonjour, Takahisa », dit Julia avec un sourire.

« B-Bonjour », dit-il finalement en rougissant.

« Hmm ? Tu rougis ? » demanda Julia d'un ton taquin.

« Si tu t'étais réveillé en premier, tu aurais pu me réveiller... » Takahisa détourna le regard Julia pour cacher son embarras.

« Je voulais regarder ton visage endormi. »

"Je vois..."

« Et je viens tout juste de me réveiller. Il doit être presque midi, je crois. »

« Hein ? On a dormi aussi longtemps ? »

« Eh bien oui, compte tenu de tout ce qu'on a fait hier soir... Tu sais ? »

Les joues de Julia rougirent tandis qu'elle souriait malicieusement. Le visage de Takahisa s'agrandit. de plus en plus rouge.

« Tu es si facile à déchiffrer, Takahisa. Ha ! » Julia sourit et s'accrocha à Takahisa.

« Wah ! H-Hé ! Ils me touchent ! Pourquoi tu ne portes pas de vêtements ?! »

Takahisa l'avertit, paniqué. Il utilisa ses deux mains pour l'empêcher de

s'accrochant à lui nue.

« Hein ? On est allés bien plus loin que se toucher hier. C'est pas un un peu tard pour ça ? »

« Eh bien... Euh... »

« Qui était celui qui dévorait mon corps à sa guise ? » Julia se blottit contre Takahisa et l'interrogea avec une innocence feinte.

« C-c'est toi qui as commencé... Tu as fait ce que tu voulais... » Takahisa il arrêta de la repousser avec ses mains et céda à elle.

« Alors nous sommes tous deux responsables », dit Julia avec un sourire joyeux.

Takahisa lui sourit paisiblement. À cet instant, leurs deux estomacs se contractèrent. grondaient en même temps. Ils rigolèrent tous les deux au son.

« On dirait qu'on a faim. Allons manger quelque chose », suggéra Julia.

Ainsi, les deux hommes partirent en quête de nourriture.

Environ une demi-heure plus tard...

« Merci pour le repas. »

Takahisa et Julia ont fini de manger la nourriture qu'ils avaient apportée dans leur chambre depuis la salle à manger de l'auberge et s'asseyaient face à face à la table.

« Ouf, je suis tellement rassasiée. » Julia soupira de satisfaction.

« Ouais, on a bien mangé... » Takahisa, qui avait fini de manger un peu avant elle, il s'est frotté le ventre et a accepté.

Julia n'avait rien mangé depuis midi la veille, et le dernier repas de Takahisa était le dîner d'il y a deux soirs, ils avaient donc passé tout le repas à manger en silence.

« J'ai l'impression de vivre pleinement ma vie en ce moment », dit Julia en regardant dans le distance avec un air de bonheur.

« Et toi, Takahisa ? » demanda-t-elle.

« Ouais... J'arrive à tenir le coup grâce à toi, Julia. » Takahisa serra les dents.

Sa mâchoire était douloureuse, son expression imprégnée d'une intense culpabilité. Les erreurs qu'il avait commises au château et le meurtre du jeune maître pesaient sur sa poitrine comme une boule épineuse.

« Ce n'est pas ta faute », dit soudainement Julia, défendant Takahisa.

"Hein?"

« La mort du jeune maître n'était pas de ta faute. Il a simplement reçu le châtement divin pour tous les méfaits qu'il avait commis jusqu'à présent. Un homme comme lui méritait la mort. »

Takahisa baissa la tête en signe de culpabilité, sans rien dire en réponse.

Il traitait les gens comme des objets. Il les menaçait, leur volait leur liberté, empochait tout l'argent que d'autres gagnaient au péril de leur vie, et se comportait comme s'il était dans son droit. Il s'énervait à la moindre critique et brandissait ses armes. C'était la pire ordure du monde.

Julia justifia la mort du jeune maître, parlant comme si elle était soulagée.

« Mais ce n'est pas bien de tuer des gens. »

« Tu as tort ! »

«Quoi...?»

Les yeux de Takahisa s'écarquillèrent en voyant la dureté avec laquelle Julia avait parlé dans le déni.

« Tu as tort ! Tu ne l'as pas tué. Tu m'as sauvé, Takahisa ! »

"Mais..."

« Sauver les gens, c'est bien, non ? Ou est-ce que tu dis que c'est mal de sauver les autres ? »

« C'est... »

Juste une excuse, voilà ce que Takahisa avait à l'esprit. Mais il ne les prononça pas à voix haute. Il les ravala avant qu'elles ne se répandent et garda le silence. Peut-être voulait-il adoucir le poids de ses péchés et trouver la paix dans les paroles de Julia.

« J'ai toujours détesté ça. Je me suis toujours sentie pathétique. Être obligée de rembourser un prêt que je n'avais pas contracté, être forcée de devenir esclave et de travailler dans un bordel, sans aucune aide.

« La liberté... » À chaque instant, on me rappelait que je ne pouvais rien y faire. J'ai fui cette réalité désagréable, sans espoir de lendemain, car il était plus facile de vivre sans réfléchir.

Julia serra soudain son collier d'esclave et commença à parler de sa vie. Elle se leva ensuite de son siège et se dirigea vers Takahisa, assis en face d'elle.

« Takahisa, c'est toi qui m'as sauvé de ça. C'est toi qui m'as donné
« Un nouveau lendemain pour moi. » À la mort du jeune maître, ma première pensée a été : « Ah, je suis enfin libre. » « C'est grâce à toi. Tu es mon prince », souligna-t-elle en lui secouant les épaules.

« Julia... »

« C'est pour ça que tu n'es pas mauvais. Je ne pardonnerai à personne qui dit ce que tu as fait.
« C'était mal. » Julia serra Takahisa dans ses bras comme pour lui dire qu'elle le protégerait.

« Merci... Mais je ne suis vraiment pas un prince. » Les muscles du visage de Takahisa se détendirent alors. Bien qu'il ait été sauvé, il sourit timidement tandis que le poids s'enlevait de ses épaules.

« Je t'ai dit hier que tu ferais comme mon prince, n'est-ce pas ? »

« Tu es obsédée par les princes ou quelque chose comme ça... ? »

« Eh bien, je les ai toujours admirés. Je vivais chaque jour en espérant qu'un prince viendrait me sauver un jour », répondit Julia, s'appuyant sur les cuisses de Takahisa pour s'asseoir et s'agripper à lui.

« Je-je vois... » Takahisa sursauta au contact soudain.

"En plus..."

"Hmm?"

« La première fois que je t'ai vu, j'ai vraiment cru que tu ressemblais à un prince. Ton apparence m'a vraiment donné cette impression », révéla timidement Julia.

"Aha ha," rit Takahisa avec amusement.

« Mais ta personnalité était plutôt décevante. Ton manque d'argent aussi. »

« Ha... Ha ha... » Le sourire de Takahisa se contracta au commentaire suivant de Julia.

« Mais si tu n'es pas un prince, qu'est-ce que tu es ? » Julia regarda Takahisa pour son

réaction lorsqu'elle lui a finalement posé des questions sur ses antécédents.

« À bien y penser, je ne t'ai toujours pas parlé de moi. Tu ne m'as pas demandé quoi que ce soit non plus... »

« Oui, parce que tu avais visiblement des choses à te dire. Mais tu veux bien me le dire maintenant ? »

Assise sur les genoux de Takahisa, Julia le scrutait à bout portant.

« Je suis... un héros. » Takahisa prit sa décision et révéla son identité.

« Hein... ? » Julia fut déconcertée et cligna des yeux.

« Je suis un héros. Celui du Royaume de Centostella. Je séjournais dans le « Le château de Galarc jusqu'à hier », ajouta Takahisa avec un sourire ironique.

« Hein ? Quoi ? »

« Euh, tu sais ce qu'est un héros ? »

« Je le sais, mais quoi ? Un héros ?! Toi ?! » Julia se pencha en arrière, complètement surprise.

« Ouais, moi. »

« N'est-ce pas plus incroyable qu'un prince ?! »

« Je ne pense pas... ? » Le coin de la bouche de Takahisa se plissa en embarras.

« Hein ? HEIN ? » Julia éleva la voix, fixant Takahisa. « HEIN ?! »

« Est-ce vraiment si surprenant ? »

Takahisa n'avait aucune idée de ce que devrait être une réaction normale envers un héros, alors tout il a simplement haussé les épaules, mal à l'aise.

« Bien sûr ! Les héros sont ceux qui apparaissent dans les contes de fées que tout le monde connaît. Je savais qu'il y avait eu un certain émoi autour de leur apparition, mais je ne m'attendais pas à en rencontrer un ou à lui parler en personne ! »

« Tu m'as rencontré hier et on n'a pas arrêté de parler... La façon dont tu t'accroches à moi est encore plus... » fit remarquer Takahisa en rougissant légèrement. Julia était toujours assise sur ses genoux, alors ça n'avait aucun sens qu'elle fasse des histoires pour lui parler à ce moment-là.

« Quoi ? Oh, eh bien, c'est vrai... Tu as raison. Aha ha, surtout après la dernière

« Nuit... » Julia se souvint qu'ils étaient restés allongés l'un contre l'autre toute la nuit et rougit. Elle descendit rapidement de ses genoux et s'éloigna de lui.

« Euh, tu n'as pas besoin de m'éviter aussi ouvertement tout d'un coup non plus. »

Takahisa dit avec une moue triste.

« J'ai juste besoin de temps pour me calmer. On ne peut pas juste parler d'être un héros comme ça. ça... enfin, j'ai su que tu étais important la première fois que je t'ai vu. Pas étonnant que tes vêtements soient de si bonne qualité. Ah, devrais-je te parler plus poliment ? Et t'appeler Sir Takahisa à la place ?! » Julia semblait plutôt secouée, agitant les bras, troublée.

« Calme-toi, ça va. Tu peux me traiter comme tu l'as fait jusqu'à présent !

Respire profondément, d'accord ? » Tout aussi troublé, Takahisa essaya de la calmer.

« D-D'accord, respire profondément. Ouf... Hah... » Sur ce, Julia reprit enfin ses esprits. calme.

« Ça va mieux maintenant ? »

"Quelque peu."

« Cela dit, tu m'as cru immédiatement quand j'ai dit que j'étais un héros... » Takahisa Il observa l'expression de Julia. Après tout, il n'avait aucun moyen de le prouver.

« Oui, je te crois. » Julia hocha la tête innocemment.

Après s'être fait dire à maintes reprises qu'on ne pouvait pas lui faire confiance à tous château, Takahisa ressentit vivement ses paroles.

« Merci... » marmonna-t-il, le visage déconfit tandis qu'il la remerciait d'une voix larmoyante.

Le voir ainsi fit soupirer Julia. « On dirait que je suis vraiment faible face à ça. ton visage. Je me demande pourquoi... »

Elle s'approcha à nouveau de la chaise sur laquelle il était assis et serra doucement sa tête contre sa poitrine.

Incapable de souligner que ses seins étaient pressés contre son visage, Takahisa demanda embarrassé, « Quel visage... ? »

« Hmm... La tête d'un chiot abandonné ? Ça me donne envie de te gâter et te protéger... Est-ce parce que tu déclenches mon instinct maternel ? » dit Julia,

Elle serra plus fort Takahisa dans ses bras. « Écoute, puis-je te demander plus d'informations sur ta situation, Takahisa ? »

"Bien sûr..."

« Pourquoi t'es-tu enfui du château ? »

« Comment... Comment le savais-tu ? » demanda Takahisa, surpris.

« Pourquoi un héros du château se retrouverait-il seul dans le quartier chaud et louche ? »

« Je suppose que cela semble évident quand on le présente comme ça. »

« Ouais. D'ailleurs », Julia marqua une pause, pinçant les lèvres comme pour appeler son courage, « tu as dit que tu avais contrarié la fille que tu aimes, n'est-ce pas ? »

« Ha ha... »

« C'était si terrible ? »

Takahisa se raidit, puis se pencha et hocha la tête. « Vraiment terrible... » dit-elle.
elle n'a plus jamais voulu me revoir.

« Je vois. Alors cette fille doit avoir un goût atroce en matière d'hommes. Comment aurait-elle pu agir autrement ? Si froidement envers un homme si bien ? Je suis sûre qu'elle le regrette maintenant que tu es parti. » Julia fit la moue, exprimant son mécontentement à la place de Takahisa.

« Tu crois ? » demanda Takahisa, hésitant.

« Oui, j'en suis sûr. »

Julia répondit fermement et instantanément, en donnant son approbation. Elle tapota Takahisa revient de manière encourageante, l'apaisant comme s'il était un animal effrayé. Elle sentit finalement la force quitter son corps alors qu'il se détendait.

« Alors, qu'est-ce que tu vas faire maintenant ? » demanda Julia, abordant un nouveau sujet.

"Que veux-tu dire...?"

« Quels sont tes projets pour l'avenir ? Retourneras-tu au château ? »

Takahisa se raidit une fois de plus comme pour dire non, il ne le voulait pas.

« Alors tu ne veux pas y retourner. Bon, ça veut dire qu'on ne peut pas compter sur le château. Je

« On ne peut pas retourner au bordel, et on n'a nulle part où aller. Mais ce serait aussi dangereux de rester dans la capitale comme ça... »

Julia fredonnait, pensive, en lui caressant le dos. Puis une idée lui vint.

Elle laissa échapper un soupir. « Et si on s'enfuyait ensemble et qu'on allait quelque part au loin ? » suggéra-t-elle.

« Quelque part au loin... ? »

« Ouais. Je te réconforterai jusqu'à ce que tu en aies marre de moi, et ensuite nous pourrons vivre heureux ensemble pour toujours. Quand nous serons vieux et ridés, nous repenserons à ce qui s'est passé hier et aujourd'hui et nous nous dirons : "Je me souviens de cet homme, il aurait mieux valu qu'il soit mort après tout", et "Ah oui, il y avait une femme comme ça, mais je suis bien plus heureuse avec Julia", et nous en rirons. »

D'ici là, le temps aurait tout apaisé. C'est pourquoi ils devraient tout laisser tomber et s'enfuir ensemble, dit Julia à Takahisa avec un sourire insouciant.

« Ouais... Tu as raison. Ça pourrait être bien aussi. » Takahisa marqua une pause. mais il a finalement hoché la tête.

« Bon, c'est décidé ! » dit Julia avec enthousiasme, se serrant joyeusement contre Takahisa. « Il va falloir préparer notre départ. De quoi avons-nous besoin pour le voyage ? Des frais de déplacement ? Je me demande si j'ai assez d'argent... » De bonne humeur, elle passa rapidement en revue mentalement tout ce qu'ils devaient faire avant de partir.

« Si c'est de l'argent dont nous avons besoin, pourquoi ne pas vendre mes vêtements ? » suggéra Takahisa en regardant Julia avec un sourire.

« Hein ? Ça te va ? On dirait des vêtements tellement chers... »

« C'est précisément pour ça. Je ne me ferai remarquer que si je les porte, alors il vaut mieux m'en débarrasser. Il vaudrait mieux les vendre que les jeter. »

« Je vois. Alors, si ça ne te dérange pas, on y va. Merci. » Julia rayonnait en disant : je l'ai remercié.

« C'est bon. Le problème, c'est où les vendre... »

« Nous devons les vendre et partir au plus vite. » L'organisation

Le jeune maître avait beaucoup d'influence sur les quartiers les plus pauvres de la ville, nous ne pourrions donc pas nous cacher éternellement.

Ils auraient remarqué sa mort et auraient commencé à les rechercher tous les deux.

à présent, expliqua Julia.

« Je vois... Alors on ferait mieux de se dépêcher. »

« Oui. Je connais un bon magasin où vendre. Les magasins normaux refusent d'acheter des articles de qualité qu'ils jugent suspects, mais celui-ci achète sans poser de questions. »

« C'est un magasin louche... ? »

« Je pense que ça devrait aller. Bon, il y a beaucoup de clients douteux, mais c'est pour ça ils sont très discrets sur leurs activités. Je connais des employés de bordels qui vendent des pierres précieuses dont ils n'ont pas besoin.

« Très bien, alors allons-y ensemble. »

« Non. J'irai seul. »

« Hein ? Pourquoi ? »

« Ils savent que nous nous sommes enfuis ensemble, alors ils seront à l'affût des personnes à capuche. des gens marchant à deux.

« Dans ce cas, j'irai seul... »

« Tu n'es jamais allé de ce côté-ci de la ville, n'est-ce pas ? Saurais-tu où ? c'est même si je te donnais l'adresse ?

« Urk... »

« Tu ne saurais pas vivre hors d'un château. Laisse-moi faire. »

Takahisa céda et hocha la tête. « D'accord... Mais attention. »

« Bien sûr. Ceci étant décidé... »

De là où elle était assise sur les genoux de Takahisa, Julia rapprocha son visage du sien comme si elle était sur le point de l'embrasser et commença à tâtonner le haut de son corps par-dessus ses vêtements de manière coquette.

« H-Hé, tu n'allais pas partir vendre les vêtements... ? »

Qu'avait donc imaginé Takahisa ? Il rougit jusqu'à ce que son visage ait l'air d'avoir a été peint avec de la peinture rouge vif.

« Je cherche ce qui peut être vendu. Ce serait dommage de te laisser nue, alors je te garde ta chemise et ton pantalon. »

Julia sourit et commença à déshabiller Takahisa.

Le matin, à l'heure où Takahisa et Julia se sont réveillés...

Sara, la louve-garou argentée, avait quitté le château de Galarc avec la garde personnelle de Charlotte pour partir à la recherche de Takahisa. Hel, l'esprit de contrat de Sara, s'était matérialisé sous la forme d'un grand chien et lui avait montré la voie.

Une averse tombée la nuit dernière a entraîné l'interruption des recherches. avait effacé toute odeur de Takahisa, rendant sa localisation difficile. Mais cela ne posait aucun problème aux sens olfactifs d'Hel et de Sara après avoir enrichi leurs corps grâce aux arts spirituels.

Ils ont repris les recherches là où l'équipe de recherche du château s'était arrêtée. hier et j'ai passé plusieurs longues heures à chercher depuis tôt le matin. Finalement, ils arrivèrent au quartier chaud de la capitale et s'arrêtèrent à l'entrée de la rue principale qui y menait.

« Il n'y a pas d'erreur possible. L'odeur continue par ici », dit Sara au jeune une femme chevalier avec elle.

« Ce chemin... mène au quartier rouge. »

La commandante des chevaliers, nommée Louise, vérifia leur emplacement sur une carte. Elle ne semblait pas avoir une très bonne impression du quartier chaud, car elle affichait un air sombre en parlant.

« Le quartier rouge ? »

Sara pencha la tête avec curiosité, peu familière avec le terme. Il n'y avait pas de rouge... quartier lumineux du village folklorique spirituel, c'était donc une réaction naturelle pour elle.

« C'est, eh bien... Un endroit où certains services sont vendus... Hum. Ce n'est pas très sûr. Mais il ne devrait pas y avoir de problème pendant la journée, alors restons prudents.

Gênée d'expliquer une telle chose, Louise s'éclaircit la gorge et a balayé l'affaire d'un revers de main.

"D'accord."

Ainsi, Sara et les chevaliers se préparèrent et entrèrent dans le quartier rouge.

Ce parfum est...

Il n'y avait presque personne dans les rues du quartier chaud à cette heure matinale, mais une odeur forte et particulière imprégnait les lieux. Sara sembla comprendre dans quel genre d'endroit ils se trouvaient, et elle rougit légèrement.

« C'est par là », dit-elle en s'éclaircissant brièvement la gorge. Elle conduisit les chevaliers dans une ruelle à l'écart de la route principale. Cependant...

« Oh ? On dirait une impasse », dit Louise en regardant autour d'elle.

« Il semble qu'il se soit arrêté ici un moment. Il était probablement assis ici », a déclaré Sara. Expliqué, en montrant l'endroit où l'odeur était la plus forte.

« On peut même dire qu'il était assis ? C'est incroyable... Personne ne doit pouvoir...

« Échappez-vous, toi et Hel », les félicita Louise avec admiration.

« Ce n'est pas si grave. Faisons demi-tour. Je vais chercher d'où il est parti.

Sara parut un peu timide en secouant la tête, puis retourna vers la rue principale du quartier chaud. Cette fois, elle remarqua l'odeur de Takahisa qui menait à une autre ruelle et la suivit.

Ils descendirent la ruelle du quartier rouge jusqu'à ce que Sara et Hel s'arrêta devant un certain bâtiment.

« Il semble qu'il soit entré dans ce bâtiment », rapporta Sara en levant les yeux vers le bâtiment. C'était le bordel où Julia travaillait jusqu'à hier.

Les chevaliers affichaient tous une expression gênée. Ils savaient qu'il s'était enfui. Loin du chagrin, mais ils ne voulaient pas croire qu'un héros s'était retrouvé directement dans un bordel.

« Il y avait quelqu'un avec lui. Une jeune femme, je crois », ajouta Sara avec hésitation.

« Je vois... Et ils sont entrés ici. Il faudra qu'on y aille et qu'on leur demande... » soupira Louise. et se déplaça pour entrer dans le bâtiment.

« S'il vous plaît, attendez un instant », dit Sara en l'arrêtant.

« Il y a quelque chose qui ne va pas ? »

Sara désigna la ruelle à côté du bordel. « L'odeur se prolonge dans cette ruelle à côté du bâtiment. On dirait une impasse, alors allons d'abord y jeter un œil. »

"D'accord."

Le groupe s'engagea alors dans la ruelle adjacente au bâtiment. L'impasse mesurait moins de dix mètres de long et s'arrêta immédiatement devant les murs des autres bâtiments. Le groupe s'immobilisa aussitôt.

Louise regarda autour d'elle dans la ruelle et pencha la tête avec curiosité. « Que faisait Sir Takahisa ici ? »

L'impasse de la ruelle était clairement visible sans même y entrer. Il n'était pas nécessaire de se diriger vers un tel endroit sans raison particulière. Un air sombre se peignit sur le visage de Sara tandis qu'elle descendait l'allée avec Hel. Arrivée à un certain endroit, elle s'accroupit. C'était l'endroit où le jeune maître était mort. Son corps avait déjà été déplacé, et le sang avait été lavé par la pluie, mais...

C'est indéniable. C'est l'odeur du sang...

Sara renifla l'odeur persistante avec certitude. Le problème était de savoir à qui appartenait le sang et pourquoi il avait été répandu ici. Même Sara n'était pas capable de le savoir par son seul nez.

Est-ce qu'il a bougé par ici ? L'odeur de la femme avec laquelle il est entré dans le bâtiment avec est ici aussi. Le sang versé ici a-t-il quelque chose à voir avec Takahisa ?

Elle a envisagé les différentes possibilités en regardant autour de la ruelle.

« Quelque chose ne va pas, Lady Sara ? » cria Louise dans son dos.

« Salut, mesdames », dit une voix d'homme. Une dizaine d'hommes à l'air rude se tenaient à l'entrée du bordel. L'un d'eux avait interpellé Louise.

et les autres dans la ruelle.

« Qui es-tu ? » demanda Louise d'un air sévère, en attrapant le fourreau.

à sa taille. Ses quatre chevaliers subordonnés saisirent eux aussi rapidement leurs épées.

« Waouh, pas besoin de ça. On n'a pas l'intention de se battre avec un

« Chevaliers de la noble dame. » L'homme à l'avant du groupe leva les mains de manière exagérée, exprimant leur manque de volonté au combat. Il leva ensuite les yeux vers le bordel et se présenta. « Je m'appelle Norman. Je suis le responsable de ce secteur, et je suis aussi le propriétaire du bordel. »

Il était l'oncle du jeune maître qui avait été tué, la même personne qui recherchait Takahisa et Julia disparus.

« Comme c'est opportun. Nous avons affaire à votre bordel. Écoutons ce que vous avez à dire », dit Louise en remettant l'épée qu'elle avait presque retirée dans son fourreau. Cependant, elle restait méfiante envers les hommes, son regard toujours perçant.

« Oh ? Que feraient de beaux jeunes chevaliers comme toi à un feu rouge ?

« Un quartier en périphérie ? » demanda Norman en se léchant les lèvres et en les observant attentivement. Mais lorsqu'il aperçut Sara accroupie au fond de la ruelle, ses yeux s'écarquillèrent de façon spectaculaire.

« Si vous êtes ici pour trouver du travail, vous êtes tous les bienvenus. Un des ouvriers vient de disparaître, nous avons donc besoin de nouveaux employés. La fille aux cheveux argentés, au fond, en particulier, serait la meilleure. Elle pourrait gagner des dizaines de pièces d'or en une nuit si elle le voulait », dit-il avec un sourire vulgaire.

« Homme insolent ! » Louise tendit à nouveau la main vers l'épée dans son fourreau.

« Calmez-vous. J'ai dit qu'on n'avait aucune intention de se battre. Avec autant de beautés réunies dans le quartier chaud, on ne sait jamais si au moins l'une d'entre vous pourrait être intéressée par un boulot ici. Ce serait plus impoli de ne rien dire. »

Norman réprimanda Louise à la hâte, levant les mains pour montrer sa complaisance.

« Tch... On est là pour enquêter. Je passerai outre votre impudence si vous répondez à nos questions, mais vous serez sans pitié la prochaine fois que vous nous mettrez dans le même panier.

avec ton sort.

Louise claqua sa langue et rengaina son épée, donnant la priorité à interrogatoire.

« Je vois. Une enquête... Cependant, nous menons une enquête honnête et légitime. « Il y a des affaires ici. Qu'y a-t-il à enquêter ? » Norman haussa les épaules d'un air distant tout en fixant Louise d'un air perçant.

Nous recherchons un garçon d'une vingtaine d'années. Il a les cheveux bruns teintés de noir, est mince et mesure environ 1,70 à 1,80 mètre. Quelqu'un correspondant à cette description, peut-être vêtu d'une tenue sur mesure, est-il venu dans ce bordel hier soir ?

Lorsque Louise décrivit l'apparence de Takahisa, l'expression de Norman se raidit. « Nous sommes un établissement haut de gamme, et notre réputation est primordiale pour nous. Même si ce garçon nous rendait visite, nous ne pourrions pas divulguer librement des informations sur nos clients. »

« Tu refuses de répondre ? »

« Eh bien, pas si j'en ai le devoir. Je dis juste que je ne peux rien révéler. confidentiel à un groupe de personnes dont je ne connais pas les origines.

« Nous sommes des chevaliers au service direct de la famille royale au château. Il s'agit d'une enquête ordonnée par Sa Majesté en personne. Tous les habitants du royaume sont tenus de coopérer à l'enquête. » Louise présenta la plaque de métal estampillée des armoiries de la famille royale.

« Oh là là, Sa Majesté en personne ? Dans ce cas, en tant que citoyen vivant dans ce royaume, je m'efforcerai de répondre du mieux que je peux. » Norman acquiesça d'un ton théâtral.

« Est-ce qu'un garçon correspondant à ces caractéristiques est venu ici ? »

« Oui, il y avait un garçon comme ça. Mais ne dis à personne que je l'ai révélé. Je ne l'ai pas rencontré en personne, mais il était bel et bien là. Il n'est pas rare qu'un établissement aussi prestigieux que le nôtre reçoive une clientèle noble, mais il se démarquait par ses vêtements particulièrement raffinés. Il aurait dit vouloir tenter l'expérience avec une femme miteuse. Norman répondit avec un petit rire vulgaire.

« Je vois. Il était donc là... » Louise soupira lourdement, se portant la main pour retenir son mal de tête.

« Alors pourquoi cherchez-vous ce garçon ? Qui est-il ? »

« C'est une personne de grande importance. N'insistez pas davantage. Plus important encore, savez-vous où il est allé ensuite ? »

« Malheureusement, nous n'avons aucun moyen de savoir où vont nos clients après avoir quitté le magasin. C'est regrettable... » répondit Norman avec un sourire dénué de toute émotion.

"Je vois."

« J'ai aussi une question. Quelqu'un a-t-il été blessé ou tué dans cette ruelle récemment ? » demanda Sara en se levant et en regardant l'endroit où le jeune maître avait été tué.

"Oh...?"

« Il y a une forte odeur de sang qui reste. »

"Comment...?"

Comment pouvait-elle le savoir ? se demanda Norman, les yeux écarquillés de stupeur. Mais lorsqu'il vit Hel se matérialiser sous les traits d'un grand loup argenté, une expression de compréhension traversa son visage.

Louise sursauta. « C'est vrai ?! » demanda-t-elle à Sara.

« Oui. Son odeur est faible, mais elle est là, à côté de la puanteur du sang. Pourriez-vous le dire ?
« Pourriez-vous nous dire si le sang versé ici a quelque chose à voir avec le garçon que nous recherchons ? » demanda Sara avec audace, en fixant Norman.

« Eh bien, je suis impressionné... Effectivement, quelqu'un est mort ici l'autre jour. Est-ce que ton chiot est capable de dire qui est le meurtrier ? » demanda Norman à Sara, les yeux rivés sur Hel.

Sara secoua lentement la tête. « Non, il y a trop d'odeurs ici pour que je puisse le dire. »

"Je vois..."

« Hé. Réponds d'abord à la question. Le garçon que nous recherchons a-t-il un lien de parenté avec

« Un incident s'est produit ici ? » Ayant imaginé le pire scénario dans sa tête, le ton de Louise s'est durci.

« Non, ils n'ont aucun lien de parenté. Il y a eu une petite bagarre ici, qui a fait couler le sang. La victime était mon neveu, pas le garçon que vous recherchez. Je ne comprends pas pourquoi l'odeur du garçon se retrouverait ici aussi. »

« Je vois... Désolé pour votre perte. Si vous cherchez toujours le coupable, je peux contacter la police locale et lui faire signe. »

« Non, ce n'est pas nécessaire. L'incident est en voie d'être résolu. »

Norman a répondu immédiatement.

« Très bien. Si vous avez le temps, demandez autour de vous si quelqu'un a revu le garçon. Il y aura une récompense pour toute information utile. Nous repasserons probablement enquêter de nouveau, mais vous pouvez aussi apporter vos informations au commissariat le plus proche. »

« C'est une offre plutôt généreuse. Heureusement, j'ai pas mal de contacts en dehors du quartier chaud. Je vais me renseigner pour vous sur l'endroit où se trouve ce garçon. »

« Je vous en prie. Veuillez nous excuser. »

Louise lança un regard à Sara et à ses subordonnés, indiquant son intention de les inciter à quitter l'impasse.

« Nous retournerons également au bordel. »

Norman a ramené ses voyous à l'intérieur du bâtiment.

« Allons par là ensuite », dit Sara en désignant la direction suivante où menait l'odeur.

Ainsi, le groupe a repris ses recherches loin du bordel que Takahisa avait Mais après avoir marché une dizaine de mètres, Sara regarda en arrière vers l'entrée de l'allée qu'ils avaient quittée.

L'odeur du sang qui flotte dans l'air là-bas... C'est faible, mais c'est celui de Takahisa le parfum s'y mélange...

Elle secoua la tête pour dissiper ces pensées inutiles et détourna le regard de la ruelle.

Pendant ce temps, dès que Norman franchit la porte du bordel...

« Hmph. Dire que le royaume enverrait les chevaliers royaux au quartier chaud. Il semblerait que les rumeurs que tu as entendues dans le quartier noble soient vraies, Nick », dit-il au mercenaire qui marchait à ses côtés.

Il faisait allusion aux événements de ce matin-là, lorsque Nick avait rapporté les informations recueillies dans le quartier noble de la capitale. En bref, la rumeur courait qu'un héros en visite au château de Galarc avait disparu depuis la veille, que personne ne savait où il était allé et que le château était en émoi. Et maintenant, des chevaliers envoyés par le roi se trouvaient dans le quartier rouge pour enquêter. Ce qui signifiait...

« Tout à fait. Qui aurait cru qu'un héros légendaire achèterait une femme dans un bordel, hein ? J'étais un peu sceptique au début, mais cela confirme presque que c'est lui qui a tué le jeune maître. »

« Oui, nous devons trouver ce héros avant que le château ne le fasse... » déclara Norman, bouillant d'une colère irrépressible.

« Mais n'est-ce pas mauvais si le château fait un effort sérieux dans la recherche ? » l'un des voyous ont dit avec hésitation.

"Hein?"

« Il serait peut-être facile pour nous de l'appréhender en premier, mais les chevaliers le traquaient. Il a repéré son odeur à l'aide d'un chien. Même si on l'attrapait en premier, ne le sauraient-ils pas ? Ce serait risqué de tuer le héros et de défier le royaume, alors ne serait-il pas préférable de le livrer et de recevoir la récompense du royaume... ?

Le voyou tressaillit nerveusement sous le regard noir de Norman alors qu'il expliquait pourquoi il était opposé à la vengeance.

« Il a raison... »

« Nous ne devrions vraiment pas tuer un héros. »

« Cela devrait aussi représenter une somme d'argent importante, n'est-ce pas ? »

Les autres voyous ont exprimé des opinions similaires contre la vengeance.

« Pourquoi avez-vous peur des gros bonnets ?! Avez-vous oublié qui a rendu ce quartier chaud si prospère ?! Pas le royaume, pas le héros, mais nous ! Nous ne sommes pas citoyens du royaume – le quartier chaud est notre royaume ! »

Norman ne fléchit pas face au pouvoir. Le ressentiment qu'il ressentait pour le meurtre de son neveu bien-aimé dépassait sa peur de l'autorité. Les voyous reculèrent et se turent.

« Écoutez. Je donnerai une belle somme d'or à celui qui trouvera le gamin qui a tué Sammy. Je leur préparerai aussi un emplacement idéal. Je n'ai aucune intention de reculer, que nous affrontions un héros ou le roi lui-même. Ceux qui veulent rester en dehors de ça sont libres de partir, mais ne croyez pas que vous pourrez vivre là où je pourrai vous revoir. »

Norman a fait un usage approprié des menaces et des pots-de-vin pour convaincre les voyous de le risquer valait le rendement.

« Si tu veux progresser dans le monde, mets-toi au travail ! On sait que Julia a emmené le gosse à Achetez des manteaux. Nous savons aussi où ils ont choisi de passer la nuit. Les dames du château ne sont pas vos seules rivales : les hommes de garde du coin vous devanceront !

Norman a mis les voyous en mouvement, et ils sont sortis du bordel en toute hâte.

Si le château met la main sur lui, nous ne pourrions pas mettre la main sur lui. Il Je ne m'en sortirai pas... Peu importe qu'il soit un héros. Je l'éliminerai moi-même.

Les flammes de la vengeance qui brûlaient en Norman se rapprochaient peu à peu Takahisa et Julia.

Environ une heure plus tard, à midi, dans un quartier de la capitale Galarc doté d'un marché, se dressait une vieille boutique nichée entre un fouillis de bâtiments et un dédale de ruelles tortueuses. Julia sortit de l'entrée, une capuche sur le visage.

« Hé hé... »

Elle regarda la pochette qui lui servait de portefeuille et sourit joyeusement. À l'intérieur

Il s'agissait des deux pièces d'or et des six grosses pièces d'argent qu'elle avait reçues pour la vente des vêtements de Takahisa. Ajoutées à l'argent qu'elle possédait à l'origine, sa fortune s'élevait à quatre pièces d'or.

Avec tout ça, nous devrions pouvoir voyager pendant un bon bout de temps.

Avec cet argent, ils allaient courir aussi loin que possible. Julia songeait avec espoir à l'avenir radieux qui les attendait.

Grâce à cet argent, Takahisa et moi allons...

Julia glissa soigneusement la pochette dans ses vêtements et leva les yeux vers le ciel. Après avoir été vendue comme employée de maison close pour rembourser la dette de ses parents, elle n'avait plus personne sur qui compter. C'est pourquoi elle avait juré de vivre seule du mieux qu'elle pouvait.

Il n'y avait aucun rêve d'avenir lorsqu'elle était enfermée dans la pièce de Un bordel. Elle pensait passer l'éternité au plus bas, mais les choses étaient différentes.

Le ciel était étonnamment lumineux aujourd'hui. Elle pouvait croire qu'un lendemain différent l'attendait. Takahisa changerait son avenir pour elle. C'est pourquoi elle croyait que sa rencontre avec Takahisa était une sorte de destin.

Après tout, Takahisa avait vécu dans un monde complètement différent de celui d'un bordel. Deux personnes qui n'auraient jamais dû se croiser partageaient désormais un destin commun.

Attends-moi, mon prince... Non, je suppose qu'il serait mon héros maintenant ?

Elle voulait le voir. Elle voulait vraiment le voir, à cet instant même, et se jeter dans ses bras. Elle voulait sentir sa peau contre la sienne. Incapable de contenir son désir, Julia se dirigea d'un pas rapide vers l'auberge où Takahisa l'attendait.

Cependant... En même temps, elle avait aussi peur. Elle avait l'impression qu'au moment où Si elle baissait sa garde, la peur se répandrait dans sa poitrine et noircirait tout son bonheur. Et si l'organisation du jeune maître les traquait pour se venger en ce moment même ? Cette pensée la terrifiait.

Leur départ était prévu le lendemain matin. S'ils parvenaient à rester cachés, jusque-là, un avenir incroyable les attendait sûrement.

« ... »

Julia finit par se mettre à courir pour tenter de laisser sa terreur derrière elle.

Ce n'est que quelques instants plus tard qu'un sac de chanvre apparut devant elle, la plongeant dans l'obscurité.

Quelques heures plus tard, à une heure proche du crépuscule...

Quelque chose ne va pas...

Sendo Takahisa faisait les cent pas dans la pièce de l'auberge, en proie à l'inquiétude.

« Elle a dit qu'elle reviendrait dans deux ou trois heures... » Julia n'était toujours pas revenue après tout ce temps. Lui était-il arrivé quelque chose ?

Ne me dites pas, est-ce qu'elle s'est fait prendre ?

Un mauvais sentiment traversa son esprit.

« Tch...! »

Takahisa enfila son manteau, se couvrit le visage de sa capuche et sortit en courant de sa chambre. Julia lui avait dit de ne pas quitter la pièce, mais il ne put s'empêcher de réagir. Il erra dans les environs, à portée de vue de l'entrée de l'auberge, pour ne pas la manquer si elle revenait. Après vingt à trente minutes passées à tourner autour de l'entrée de l'auberge...

« Hé, mon frère. »

Plusieurs hommes s'approchèrent de Takahisa et l'interpellèrent. Ils étaient manifestement ils semblaient être des voyous, et pas les plus amicaux d'entre eux.

« Que veux-tu... ? » Takahisa tira sa capuche sur son visage et répondit avec une méfiance flagrante.

« Tu te déplaces de façon suspecte depuis un moment. Que fais-tu ? »

« Rien... Je cherche juste quelqu'un. Tu as un problème ? »

« Est-ce que cette personne s'appelle Julia, par hasard ? »

« Hein ?! » Takahisa montra une perte de sang-froid évidente au nom de Julia.

« On dirait qu'on l'a eu. »

"D'accord!"

Les hommes serrèrent les poings avec enthousiasme.

« Qui êtes-vous, les gars ? »

« Le propriétaire du magasin où cette femme est allée vendre vos vêtements est sous notre responsabilité. Le clientélisme. Pareil pour le magasin qui a vendu le manteau que vous portez. Vous voyez ce que je veux dire ?

La méfiance de Takahisa se transforma en hostilité. « Qu'as-tu fait à Julia ?! » exigé.

« Elle n'a pas voulu révéler où vous étiez, voyez-vous. Mais nous connaissons le quartier où vous résidiez, alors nous avons procédé par élimination. »

« Le fait que tu marchais sans but a aidé. »

Les voyous ricanèrent en expliquant la situation avec suffisance.

« Julia ferait mieux de faire attention ! » Takahisa attrapa les voyous, complètement secoué.

« Cela dépend de ce que tu fais à partir d'ici, non ? »

«Quoi...?»

« Commençons par me lâcher, d'accord ? »

« Guh... » Takahisa relâcha le voyou, le corps tremblant de vexation.

« Notre patron te cherchait. Viens. »

Les voyous sourirent en voyant l'avantage psychologique qu'ils avaient. Ils ordonnèrent à Takahisa de les suivre là où ils avaient emmené Julia.

Ce n'est que quelques minutes plus tard que Sara et les chevaliers arrivèrent à l'auberge Takahisa séjournait à.

Au moment où le soleil s'était enfin couché...

« Nous sommes là. »

Les voyous avaient ramené Takahisa au quartier chaud. Ils se tenaient devant un bâtiment particulier.

« Cet endroit est... »

Le bâtiment était familier à Takahisa : en effet, c'était le bordel où Julia avait travaillé. Il entra dans le hall.

« Attendez une minute », dit l'un des voyous avant de monter les escaliers.

Le même homme qui avait servi Takahisa la dernière fois qu'il était allé au bordel était assis à la réception. Mais contrairement à la dernière fois, il avait des bandages autour de l'épaule et une attelle à la jambe. Et surtout, il fusillait Takahisa du regard comme s'il voulait le tuer. La raison en était la violence injuste dont il faisait preuve.

Il avait souffert de la part de Norman à cause du jeune maître, mais Takahisa n'avait aucun moyen de le savoir, ce qui le laissa dans une situation délicate. Peu après, le voyou qui était monté revint.

« Suivez-moi », dit-il en conduisant Takahisa dans les escaliers.

« Allez, bouge. »

"Je sais."

Le voyou à côté de lui le poussa dans le dos, faisant froncer les sourcils de Takahisa tandis qu'il montait les escaliers. Leur destination était la chambre de Julia, au deuxième étage. Quand ils ouvrirent la porte et entrèrent dans la pièce, ils trouvèrent Norman assis sur le lit.

« Hé, j'attendais. »

« Où est Julia ? » demanda immédiatement Takahisa en regardant autour de lui. Il ne voyait Julia nulle part. Norman semblait seul.

« Pas besoin de paniquer », dit Norman en souriant.

« Ngh?! »

Un impact violent frappa l'arrière de la tête de Takahisa, ébranlant sa vision.

« Quoi... ? »

Incapable de comprendre ce qui s'était passé, Takahisa essaya de regarder derrière lui

Alors qu'il tombait, dans sa vision trouble se reflétait le mercenaire Nick, que Norman avait engagé...

Takahisa a perdu connaissance.

Au moment où le soleil se couchait et que le ciel était complètement noir, Sara avait confié les recherches à une autre équipe après avoir localisé l'auberge où Takahisa avait séjourné et était retournée au château. Elle avait fait son rapport à Louise dans une pièce en présence du roi François, de Miharuru, d'Aki, de Masato, de Satsuki, de Charlotte et de Lilianna.

« L'équipe de recherche principale a donc repris l'enquête. Les chevaliers de Dame Lilianna les accompagnent. Ils tenteront de convaincre Sir Takahisa dès son retour à l'auberge. »

C'est pourquoi ce n'était qu'une question de temps avant que Takahisa ne revienne au château, expliqua Louise en concluant son rapport.

« Merci d'avoir cherché si tôt ce matin, Lady Sara, Lady Louise. »

Lilianna se leva du canapé et inclina profondément la tête vers Sara et Louise.

Louise secoua la tête et regarda Sara. « J'ai simplement accompagné Lady Sara. Sans elle, nous n'aurions pas pu trouver l'auberge aussi rapidement.

« Non, nous n'avons pu avancer si facilement que grâce à vos conseils tout au long du processus. Les rues. La capitale est si grande que je me serais perdue si j'avais été seule.

Miharuru se leva également et baissa la tête. « Merci beaucoup à vous deux, Sara, Louise. »

"Merci beaucoup!"

« Merci pour votre travail acharné. »

Aki et Masato ont tous deux pris la parole, suivant l'exemple de Miharuru.

« Nous sommes vraiment désolés pour les ennuis que notre frère a causés... » continua Masato, s'excusant auprès de toute la salle.

« Vous n'avez pas à vous excuser, Sir Masato. C'était mon devoir de soutenir Sir Takahisa, et je n'y suis pas parvenue. » Lilianna défendit Masato, rejetant la faute sur elle-même.

« Non. Si tu dis ça, alors je n'aurais pas dû m'emporter et gifler Takahisa », commença Miharuru.

« C'est faux ! Je n'ai pas su le soutenir, lui qui était sa petite sœur ! » dit Aki.

revendiquant également une part de responsabilité.

En voyant tout le monde comme ça, Satsuki soupira. « Bon, ça suffit ! Arrêtez ! Plus jamais ! »

Elle éleva la voix et appela l'attention de tous. Une fois tous les regards braqués sur elle, elle commença à parler.

« Pour l'instant, nous savons où loge Takahisa, alors soyons clairs. Ce n'est la faute de personne. De toute façon, le seul coupable, c'est Takahisa. Sinon, il aura droit à sa colère », déclara Satsuki sans détour.

« C'est lui qui pique une crise ? » demanda Charlotte en inclinant la tête avec curiosité.

Il savait que, rationnellement, les choses ne se passeraient pas comme il le souhaitait. Alors, en formulant des exigences déraisonnables et en agissant constamment de manière inconsidérée, il parvient à forcer les autres à lui céder.

C'était comme un enfant qui faisait une crise de colère pour obtenir ce qu'il voulait, expliqua Satsuki.

« Je vois. Quelle comparaison intéressante. »

Et c'est une vue courante à la cour royale, ajouta Charlotte en riant.

François semblait également trouver cela amusant, car il riait avec elle.

« Juste parce qu'il n'arrivait pas à convaincre Miharuru de faire ce qu'il voulait, il s'est enfui du château pour culpabiliser tout le monde. C'est ce que Takahisa essaie de faire, à mon avis. Vous vous sentez tous coupables, n'est-ce pas ? S'il revenait maintenant, changeriez-vous tous votre façon de le traiter ? »

Miharuru, Lilianna, Aki et Masato restèrent gênés et silencieux à la question de Satsuki.

Satsuki soupira. « Comme je le pensais. C'est pourquoi je tiens à préciser ceci : aucun de

« C'est votre faute. Ne laissez pas Takahisa et sa colère gagner », leur dit-elle d'un ton sévère.

Je partage l'avis de Dame Satsuki sur ce point. Si vous gâchez Sir Takahisa,
« Ici, vous créez un précédent qui lui permettra d'obtenir ce qu'il veut s'il agit mal. Ce ne sera pas bon pour Sir Takahisa et ne fera que devenir un fardeau pour vous tous à l'avenir », dit Charlotte, prenant l'initiative d'approuver Satsuki.

« C'est vrai. Si Takahisa goûte au succès ici, qui sait ce qu'il fera ?
La prochaine fois. Vas-tu continuer à lui donner tout ce qu'il veut pour éviter que ça arrive ? C'est assez stressant de ne pas pouvoir dire non à quelque chose qu'on ne veut pas faire. Et c'est Miharuru qui en pâtira.

Il était impossible de le chouchouter pour toujours, Satsuki a convaincu Miharuru et le d'autres avec le soutien de la déclaration de Charlotte.

« Tu as raison. Ce serait mal de le laisser s'en tirer comme ça, et Miharuru
Je ne devrais pas non plus me sentir responsable. Ce que mon frère a dit à la princesse Lilianna était horrible. Je ne lui pardonnerai jamais ces mots. Il méritait la giflette de Miharuru.

Masato a repensé à la façon dont Takahisa avait fait des erreurs et a été d'accord avec Satsuki.

« C'est vrai. Tu ne peux pas oublier ce que Takahisa a fait. Miharuru, Aki et la princesse Lilianna
n'ont aucune raison de se sentir responsables de cette affaire. En fait, vous devriez tous lui en vouloir. C'est lui le fautif. Compris ? »

Comme elle le disait, Satsuki était probablement en colère contre Takahisa elle-même. Elle regarda Miharuru, Aki et la princesse Lilianna, s'assurant qu'elles l'écoutaient.

« Euh... » Miharuru exprima sa réticence.

"J'ai compris?"

« O-Oui... » Elle hocha la tête avec hésitation, se pliant à la pression de Satsuki.

« Bien. Ensuite, Aki et la princesse Lilianna. Compris ? »

« Euh... »

Aki hésitait encore. Mais elle avait probablement l'intention de soutenir son frère, même si

Il avait tort. Sa situation était différente de celle de Miharu, qui avait été unilatéralement forcée à occuper sa position.

« Takahisa est en faute, mais cela n'a aucune importance si vous voulez

Continuer à le soutenir ou non. Si tu veux, tu peux.

Satsuki modifia son explication en tenant compte de la situation d'Aki. Ces mots sembla convaincre Aki, qui hocha fermement la tête. « D'accord ! »

« Comme Lady Aki, j'ai également l'intention de continuer à soutenir Sir Takahisa depuis ici... dit Lilianna après Aki.

« C'est bien. Maintenant que cette affaire est réglée, plus besoin d'en parler ! »

Satsuki frappa dans ses mains et mit fin à la conversation. Puis, pour détourner l'attention de la question de la responsabilité – ou peut-être parce qu'elle-même était complètement stupéfaite –, elle continua de parler.

« À part ça, à quoi pensait-il ?! Après avoir fait tant d'histoires à propos de Miharu, La première chose qu'il fait, c'est courir dans un bordel pour voir une autre femme ?! Il a même passé la nuit à l'auberge avec elle... Ça veut dire qu'il l'a ramenée du bordel ?!

Satsuki rougit de colère face aux actions de Takahisa après avoir quitté le château.

« Voilà. Vous savez comment les gentlemen peuvent réagir quand leur frustration s'accumule.

« En haut », dit Charlotte en plaisantant, en riant pour elle-même.

« Eh bien, je suppose... Mais quand même... »

Satsuki rougit, montrant une réaction digne d'une fille de son âge.

« J'ai une question à ce sujet », dit Lilianna. « Sir Takahisa n'aurait pas dû

« A-t-il accès à de l'argent ? Comment a-t-il obtenu les fonds nécessaires pour un bordel ou une auberge... »

Elle a soulevé le point qui la préoccupait.

« Attends, vraiment ? »

« Oui. Nous avons préparé tout ce dont il avait besoin... »

« Takahisa a-t-il reçu de l'argent de quelqu'un avant de venir à Galarc ? Ou peut-être que c'est la fille avec qui il était qui l'a payé ? » se demanda Satsuki, explorant les possibilités.

« C'est la seule explication à laquelle je peux penser aussi... »

« En tout cas, on le saura dès son retour au château. On pourra alors lui demander. »

« D'accord... Je vais aussi demander aux autres de mon royaume si quelqu'un lui a déjà donné de l'argent », a convenu Lilianna.

Sans savoir dans quelle situation se trouvait Takahisa, le groupe ont mis fin à leur rencontre ensemble.

Quelque part dans le quartier rouge de la capitale Galarc...

Éclabousser.

« Ugh... » Takahisa se réveilla, mais était trempé d'eau.

« Bonjour, mon garçon », dit Norman froidement.

« Agh... » Takahisa leva ses lourdes paupières et contempla d'un air absent le spectacle qui s'offrait à lui. Norman était assis sur la chaise en bois devant lui, les jambes croisées, le regardant de haut. Le mercenaire Nick se tenait à ses côtés, et les autres voyous qui l'avaient emmené au bordel étaient également à proximité. Mais l'angle sous lequel Takahisa les regardait était étrange ; tout était tourné à quatre-vingt-dix degrés, ce qui lui fit réaliser qu'il était allongé sur le côté.

Ce...

Ce n'était pas la chambre de Julia au bordel. L'intérieur de sa chambre avait été La pièce était en bois, mais le sol, les murs et le plafond de la pièce où se trouvait Takahisa étaient en pierre. Il n'y avait pas une seule fenêtre, et des artefacts magiques maintenaient l'intérieur lumineux.

Ce n'est pas le bordel ?

Était-ce le sous-sol ? Takahisa se souvenait d'être allé dans la chambre de Julia, mais ses pensées étaient ralenties par le fait de m'être réveillé.

De plus, même s'il essayait de se lever, ses membres resteraient immobiles : ils étaient entravés par de lourdes chaînes. À un moment donné, quelqu'un avait claqué un collier magique autour de lui.

« Les chevaliers du château te cherchaient. Ils utilisaient un escadron entraîné.

Nous avons donc déménagé dans un endroit où nous ne serons pas dérangés. C'est le sous-sol du bordel, normalement réservé aux clients privilégiés . Ils ne pourront pas vous trouver, même s'ils parviennent à vous suivre à la trace jusqu'à l'intérieur du bâtiment.

Même si les chevaliers revenaient les chercher, ils les conduiraient simplement à la chambre de Julia, au deuxième étage, pour éviter tout soupçon. C'est ce que Norman expliqua à Takahisa.

« Où est Julia... ? »

« Hé hé, est-ce que ta première pensée est sérieusement de t'inquiéter pour cette sale prostituée ? Comme c'est gentil. J'imagine que c'est le héros légendaire pour toi, hein ? » Norman rit d'un air moqueur, puis regarda ses subordonnés pour obtenir leur accord.

« Hé hé. » Les voyous ricanèrent tous en signe d'approbation.

« Julia n'a rien à voir avec ça », a soutenu Takahisa, l'hostilité s'infiltrant à l'insulte envers Julia.

« Hein ? » Norman était saisi d'une colère intense. Il se leva de sa chaise et courut jusqu'à Takahisa, utilisant son élan pour lui donner un coup de pied dans l'estomac de toutes ses forces.

« Guh ?! » Le corps de Takahisa flottait dans les airs. Ses organes furent écrasés, provoquant Il vomit ses acides gastriques en roulant sur le sol. Norman s'approcha de nouveau de Takahisa, lui attrapa les cheveux et lui releva la tête.

en haut.

« Comment ça, "rien à voir avec ça" ? Elle t'a caché après que tu aies tué Sammy. Même si ce n'était pas vrai, il est interdit à un employé de bordel de s'enfuir avec un client. C'est un crime grave. C'est bien ici que tu meurs, mais ne t'attends pas à ce que ce soit rapide et indolore. » Il lança un regard menaçant à Takahisa, se penchant droit vers lui.

« N-Non ! » essaya de dire Takahisa, troublé.

"Fermez-la!"

« Gah... ! » Norman écrasa le visage de Takahisa contre le sol.

« Hé, amène la femme ici. »

"Tout de suite!"

Sur ordre de Norman, certains des voyous ouvrirent la porte et partirent. Moins d'une minute plus tard, ils revinrent du couloir et jetèrent Julia au sol, les mains et les pieds liés par une corde.

« Aah...! » Julia tomba lourdement, tombant devant Takahisa.

« J-Julia ! » cria Takahisa, alarmé. Leurs regards se croisèrent.

« Takahisa...! »

Le visage de Julia se décomposa. Ses yeux étaient rouges et injectés de sang à force de pleurer, et ses paupières étaient gonflées comme des zébrures. De plus, les vêtements en lambeaux qu'elle aimait tant porter étaient tachés de rouge, comme si elle avait eu un gros saignement de nez ou quelque chose du genre.

« Qu-qu'est-ce qui s'est passé ? Tes vêtements sont rouge vif ! C'est du sang ?! » Takahisa la voix se brisa de surprise.

« Je-je suis désolé, je suis désolé, je... ! »

Des larmes coulaient des yeux de Julia tandis qu'elle s'excusait à travers ses gémissements. Mais Norman la saisit par les cheveux. « Ce n'est pas à lui que tu devrais t'excuser, n'est-ce pas ?! »

« Aïe...! »

« Qu'est-ce que tu lui as fait ?! » hurla Takahisa, voyant la peur sur le visage crispé de Julia.

« La magie de guérison est pratique. Si vous la lancez juste après une blessure, « La blessure guérit sans laisser de trace », dit Norman en riant.

« Qu-qu'as-tu fait à Julia ?! »

« Oh, rien de spécial. On a juste essayé de lui faire dire où tu étais. Elle est toujours là. Elle avait encore quelques années de ventes, alors j'ai fait attention à ne pas la laisser traîner. Je l'ai même fait soigner par magie.

« Tu l'as frappée ?! Au visage ?! »

Finalement, elle n'a jamais craqué. Elle a insisté sur le fait qu'elle ne dirait rien.

Mais quand elle a appris que tu avais été arrêté à cause d'elle, son cœur s'est finalement brisé. C'est pour ça qu'elle ressemble à ça maintenant. » Norman rit d'un air moqueur.

« Comment as-tu pu faire ça ?! » hurla Takahisa d'une voix stridente.

« Hein ?! C'est ce que je devrais te dire, salaud ! » La colère de Norman

La colère a débordé en un instant et il a donné un coup de pied au visage de Takahisa dans sa rage.

« Ah ?! » Takahisa fut violemment projeté en arrière et projeté au loin. Au même moment, plusieurs de ses dents craquèrent et jaillirent de sa bouche dans un flot de sang.

« Takahisa ?! » Julia peinait à se relever, ligotée, se tordant féroce sur le sol.

« Hé, Julia ! Ne sois pas prétentieuse juste parce qu'on t'a interrogée si doucement. Tu pensais que tu ne serais pas traitée comme lui juste parce que tu es à nouveau en vente après ça ? Qui t'a donné la permission de parler, hein ? »

Norman s'approcha de Julia et la tira vers lui par les cheveux. Il

Elle a poussé son visage vers la flaque de sang contenant les dents de Takahisa.

« Aïe... »

Le visage de Julia se contracta de peur.

« Il y a aussi des avantages à ne pas avoir de dents, tu sais ? Je peux faire le même chose pour toi. Le savais-tu ? Les dents ne repoussent pas grâce à la magie de guérison. C'est drôle, non ? Je te montre une des tiennes pour te faire une démonstration.

Les larges épaules de Norman tremblaient tandis qu'il riait aux éclats.

« Ah... Euh... » Julia tremblait en pleurant.

« S... Arrête... ça... » dit Takahisa en roulant sur le sol.

« Hein ? Tu dis quelque chose ? » Norman cessa brusquement de rire et lâcha les cheveux de Julia. Il se leva et s'approcha de nouveau de Takahisa, approchant son oreille pour l'entendre.

« Arrête... ça... » dit Takahisa d'une voix inarticulée.

« Oh, c'était "Arrête", c'est ça ? »

Norman pencha la tête. « Tu ne comprends toujours pas la situation ?

C'est mon royaume. Je suis le roi. Le héros légendaire n'est rien d'autre qu'un asticot à mes yeux. Alors, quel droit as-tu de me donner des ordres ? Si tu demandes une faveur au roi, frotte-toi la tête contre le sol et dis : « Je t'en prie, arrête. » N'est-ce pas ainsi que ça devrait être ?!

Il attrapa l'arrière de la tête de Takahisa et la plaqua à nouveau contre le sol. puis il relâcha sa main, se leva et baissa les yeux avec impatience, attendant les paroles de Takahisa.

Les lèvres toujours pressées contre le sol, Takahisa tremblait de la tête aux pieds. orteil. Il marmonna les mots exigés avec humiliation. « Je... je vous en prie... S'il vous plaît... arrêtez... »

« Je ne t'entends pas du tout, idiot ! » Norman descendit immédiatement sur le l'arrière de la tête de Takahisa.

« Ah ! »

« Est-ce Julia qui compte pour toi ? Ou est-ce toi-même ? Qui est-ce, Monsieur Légendaire ? Héros ? À qui veux-tu que je pardonne, hein ?

« S'il vous plaît... P-Pardonnez... » supplia Takahisa, le visage collé au sol.

« Non, ça n'arrivera jamais ! » Norman augmenta la force derrière sa jambe et Il piétinait le visage de Takahisa à maintes reprises. Même les visages des voyous tremblaient sous les actions impitoyables de Norman.

« Beurk... »

Le sol contre lequel reposait la tête de Takahisa devint progressivement noir de sang. Julia s'en rendit compte, son visage devint de plus en plus pâle.

« Arrêtez ! Arrêtez, s'il vous plaît ! » hurla-t-elle.

« Ouais ? Dis donc, Julia, tu as déjà oublié ce que je viens de dire ? Qui t'a donné le « Avez-vous le droit de parler ? » Norman s'arrêta dans ses mouvements et regarda Julia avec incrédulité.

« Oh... Euh... C'est juste... » Terriblement effrayée, Julia détourna le regard de Norman. Mais lorsque l'état tragique de Takahisa lui revint à l'esprit, elle rassembla son courage.

« S-S'il vous plaît, je vous en prie... S'il vous plaît, pardonnez Takahisa. Je ferai tout ce que vous pouvez.

Fais de moi ton esclave pour le reste de ma vie. Je gagnerai beaucoup d'argent pour toi. Alors, s'il te plaît, s'il te plaît...

Julia s'agenouilla et pressa son front contre le sol en pierre, suppliant désespérément Norman.

Même Norman semblait étonné, la regardant avec un profond émerveillement.



« Oh ? On dirait que c'est ton jour de chance, mon garçon. » Norman leva son pied de celui de Takahisa. La tête baissée, je me suis accroupie pour lui parler. « C'est difficile de trouver une femme qui irait aussi loin pour toi, tu sais ? Comment as-tu fait pour qu'elle tombe amoureuse de toi à ce point ? C'est incroyable, non ? »

"Euh... Guh..." Takahisa gémit de douleur.

« Ah... Très bien, Julia. Par respect pour ton âme, je vais discuter avec ce garçon. Tu peux rentrer. » Norman se leva avec un sourire satisfait et ordonna qu'on emmène Julia.

« V-Vraiment ?! » L'espoir emplit les yeux de Julia tandis qu'elle levait joyeusement le visage.

« Oui, vraiment. Hé ! Emmène Julia. »

« M-Merci ! »

L'un des voyous souleva Julia et la porta hors de la pièce. Elle continua à supplier Norman avec espoir jusqu'à ce qu'elle quitte la pièce.

La porte s'est immédiatement refermée, ne laissant que Takahisa sur le sol.

« Hé, mon garçon, tu as vu ça ? Cette femme pense sincèrement que tu seras sauvé.

« Quel idiot ! » Norman rigola et attrapa Takahisa par les cheveux.

« Écoute, mon garçon. Non, écoute, grand héros. L'homme que tu as tué était mon neveu bien-aimé. C'est pourquoi je vais te tuer, quoi qu'il arrive. Je ne te pardonnerai jamais. Et pourtant, cette idiote se réjouissait si joyeusement... »

Norman sourit comme s'il était incapable de retenir à quel point cela lui semblait drôle.

« Grrrr ! » Takahisa laissa échapper un sanglot inarticulé.

Cela dit, je ne suis pas un démon. J'ai promis de discuter avec toi, après tout. Alors parlons de quelque chose d'intéressant. Tu as entendu cette idiote dire qu'elle nous ferait gagner beaucoup d'argent, non ? Mais on avait l'intention de la tuer au travail de toute façon, donc ce n'était même pas un argument de négociation. Pourtant, elle croyait pouvoir négocier en proposant de travailler pour de l'argent... Pfft. Ha ha ha ha ha !

Norman ignora le cri de Takahisa et rit comme un enfant avec sa voix grave et rauque.

« Graaah ! » Takahisa commença à se débattre furieusement, donnant des coups de pied et agitant ses bras. Ses membres attachés et le collier magique autour de son cou devraient

il a rendu plus difficile le contrôle de sa magie, mais il a pu lutter uniquement avec sa force pure.

« Hé, vous. Maintenez-le face vers le haut », ordonna Norman à ses subordonnés avec un sourire sadique.

"Oui Monsieur."

«Whoa, il est fort.»

Deux hommes musclés s'avancèrent pour maintenir Takahisa au sol. Une fois qu'ils y furent parvenus, Norman tira le poignard à sa taille et le montra à Takahisa.

« Maintenant, héros légendaire, je vais te poignarder là où tu as poignardé Sammy et te tuer. Je vais même pencher mon poids en avant si lentement que tu sentiras chaque centimètre de ma main te transpercer le cœur. »

« Beurk ! Uuuh ! »

« Ne t'inquiète pas, je dirai à cette stupide femme que tu es toujours en vie pour qu'elle puisse continuer Elle travaille avec espoir. Je vais d'abord lui présenter tous les clients les plus malhonnêtes. Il y a plein d'hommes riches aux préférences extravagantes ici, dans la capitale.

« Beurk ! Ah ! »

« Nous proposons habituellement nos filles jetables à ces clients, mais cette femme stupide sera un cas particulier. Chaque fois qu'elle prendra un client, je paierai pour qu'elle soit soignée par magie. Ce sera un spectacle de voir si son corps se brisera d'abord à cause d'une maladie incurable, ou si son cœur se brisera à force de perdre espoir. »

Tu n'es pas d'accord ? » Norman regarda Takahisa et lui parla joyeusement.

« Guh ! Ggh ! »

« M-M. Norman, dépêchez-vous ! »

« Ce type a vraiment la force d'un animal ! »

Les voyous ont maintenu les membres de Takahisa au sol en utilisant tout le poids de leur corps.

« D'accord, d'accord. C'est pathétique. Nick, tiens-lui les jambes. »

Nick marqua une pause, puis hocha la tête en haussant les épaules. « Compris. » Il s'approcha et tint les deux jambes de Takahisa.

« Au revoir, mon héros. » Norman saisit le poignard à l'envers et s'accroupit.

vers le bas.

« Uuugh ! » Des larmes coulaient sur le visage de Takahisa tandis qu'il fixait Norman, le maudissant à mort.

C'est à ce moment-là que Takahisa s'en rendit compte :

Dans ce monde, il y avait des salauds contre lesquels personne ne pouvait rien faire ; des humains semblables à des démons qui étaient au-delà du salut.

Ainsi, Takahisa s'est demandé : pourquoi avait-il tant insisté sur le fait que le meurtre était une mauvaise chose avant ?

Il décida donc de changer ses valeurs à moitié déifiées. Tuer. Tuer était la solution. Le meurtre était acceptable. S'il avait eu libre usage de ses membres en ce moment, il brandirait son épée sans hésiter pour tuer cet homme. Non, il tuerait tout le monde ici. Pour la première fois de sa vie, Takahisa ressentit une soif de sang.

Mais c'était trop tard.

Tout était trop tard.

« C'est pour Sammy. »

« Guh?! »

Le corps de Takahisa se souleva brusquement. Il regarda la pointe du couteau dans le corps de Norman. La main s'enfonça dans sa poitrine.

« Oh, pauvre Sammy. Je suis désolé, je suis tellement désolé. » Norman s'excusa auprès du jeune maître est mort alors qu'il poignardait Takahisa dans le cœur à maintes reprises.

"Urgh ?! Ugh... Ugh... Euh..."

Le corps de Takahisa sursautait à chaque fois que son cœur était transpercé, mais ces mouvements cessèrent peu à peu. La lumière disparut de ses yeux et il perdit conscience.

« Très bien, vous pouvez tous jeter ce héros poubelle dans l'incinérateur maintenant.

« Assurez-vous de tout brûler, y compris ses vêtements et ce collier. »

Norman s'est levé et a ordonné la crémation de Takahisa.

Chapitre 6 : Flammes sacrées des ténèbres

On entendait le rugissement étouffé d'un vent violent. Une chaleur qui faisait bouillir l'eau semblait tiède autour de lui.

Était-il en train de se baigner dans une mare de magma en enfer ?

« ...! »

Il a essayé de crier, mais aucune voix n'est sortie.

« ...! »

Il faisait chaud. Il avait l'impression que l'intérieur et l'extérieur de son corps brûlaient en même temps.

Que se passait-il donc ?

Il l'ignorait. Mais il voulait échapper à cet enfer.

C'est pourquoi Takahisa...

Sous le bordel se trouvait un incinérateur secret de grande puissance qui fonctionnait à l'aide d'un Des pierres précieuses enchantées comme combustible. La cheminée d'évacuation des fumées de l'incinérateur était reliée à celle du poêle de la cuisine du rez-de-chaussée, masquant astucieusement l'existence de la pièce souterraine tout en permettant à la fumée d'être évacuée hors du bâtiment.

Cet incinérateur secret était actuellement sous tension, et les flammes y grondaient bruyamment. Le corps du garçon que Norman venait de tuer y avait été jeté. Mais, contrairement à la température croissante des flammes...

« M. Norman était terrifiant... »

« Ouais, je ne l'ai jamais vu aussi en colère auparavant. »

Les voyous qui attendaient près de l'incinérateur frissonnèrent, la chair de poule leur parcourant le corps. Ils avaient entrevu une folie sans bornes dans la façon dont Norman avait puni Takahisa et Julia.

« Je ne pense pas que je pourrai bien dormir pendant un certain temps. »

« Était-ce vraiment le héros que nous avons tué ? »

« Et si on était maudits pour ça ? »

Un frisson glacial parcourut le dos des voyous tandis qu'ils parlaient. Juste à ce moment-là, un bruit sourd retentit en provenance de l'incinérateur.

"Hein?!"

Les voyous sursautèrent et se tournèrent vers l'incinérateur.

« Qu-qu'est-ce que c'était tout à l'heure... ? »

« Moi aussi, je l'ai entendu. Un bruit. »

« Ne me dis pas... On va sérieusement être maudits ? »

« Arrête ! C'est parce que tu as soulevé le sujet ! »

Les voyous étaient tous effrayés après avoir aidé au meurtre d'un héros.

À ce moment précis, quelqu'un apparut à la porte de la salle d'incinération. C'était Nick, le mercenaire engagé par Norman.

« Salut les gars. » Nick salua les voyous effrayés d'un signe de la main désinvolte.

« Oh, Nick ! »

Les voyous poussèrent un soupir de soulagement à l'entrée d'un visage familier. Les voyous
Tous les membres de la salle avaient rejoint l'organisation dès leur plus jeune âge et avaient été élevés au sein du groupe. Pour eux, un mercenaire venu de l'extérieur de la capitale était un étranger.

Cependant, les capacités de Nick, son éthique de travail et sa personnalité pleine d'humour, ainsi que le fait qu'il ait été directement repéré par les hauts dirigeants de l'organisation faisait de lui un membre de confiance parmi eux.

« Quel jour de malchance, hein ? » dit Nick aux voyous en haussant les épaules.

« Tu as entendu ce bruit tout à l'heure, Nick ?! »

« N'est-ce pas mauvais ?! »

« Ouais, et si le héros nous maudit... »

Les voyous avaient baissé leur garde alors qu'ils parlaient à Nick avec enthousiasme.

« Désolé », dit Nick en tirant son épée et en entrant. Il la brandit vivement.
trois fois.

"Hein...?"

Les voyous qui étaient assis en train de discuter entre eux sont tombés de leurs chaises sans aucune idée de ce qui venait de se passer.

« Je quitte l'organisation à partir d'aujourd'hui », dit Nick simplement, en regardant leurs visages. Après avoir remis son épée dans son fourreau, il gratta les gemmes enchantées utilisées comme combustible dans l'incinérateur et commença l'extinction. Normalement, on attendrait que le feu s'éteigne naturellement, mais...

"Procréo Aqua. Aura Flatus."

Il a utilisé la magie qui a créé de l'eau et du vent pour accélérer le processus.

"Bonté..."

Nick récupéra le contenu de l'incinérateur d'un air agacé : c'était le corps de Takahisa, incinéré pour détruire les preuves. Bien qu'il n'ait été dans l'incinérateur que peu de temps, la majeure partie de sa chair avait déjà été réduite en cendres. Cependant...

« Ah... »

Contre toute attente, Takahisa laissa échapper un gémissement. En y regardant de plus près, son corps brûlé guérissait déjà rapidement.

« Sérieusement, il est encore en vie ? Zut. » Le visage de Nick se crispa d'incrédulité, après avoir vu Takahisa se faire poignarder en plein cœur tant de fois. Cela dit, il ne pouvait pas rester les bras croisés ; Nick sortit un cristal d'essence rouge de sa poche et prit le corps de Takahisa dans ses bras.

« Transilio. »

Il a utilisé le cristal de téléportation jetable et a disparu.

Immédiatement après, Nick se tenait dans la chambre d'une auberge roturière dans le

Galarc Capital avec Takahisa dans ses bras.

« Bon travail, Nick », a félicité une voix.

La voix appartenait à l'ambassadeur de l'Empire Proxia, Reiss, qui était assis sur une chaise.

Comme prévu, je l'ai secouru après le début de l'incinération. J'ai activé la téléportation. coordonnées parfaites pour se faufiler dans cette pièce souterraine.

« Merveilleux. Vous avez fait un excellent travail aujourd'hui. Ça valait la peine de vous faire... Infiltrer les souterrains de Galarc pour cela. Maintenant, allongez-le sur ce lit.

Reiss souleva personnellement la couverture et fit signe à Takahisa de s'allonger.

« Je sais que tu as dit que cela arriverait, mais qu'est-ce qui se passe avec son corps ? »

Nick a demandé, regardant Takahisa avec dégoût après l'avoir allongé.

« C'est exactement comme je l'ai expliqué. Les héros possèdent une capacité de guérison étonnante. Il y a une limite à cela, mais il ne mourra pas de cela seulement.

« On peut à peine considérer cela comme une guérison... C'est pratiquement résurrection."

« En effet », acquiesça joyeusement Reiss.

« Alors, que se passe-t-il après ça ? »

« Bien sûr, nous le rendrons redevable envers nous. Mais les détails dépendront de son souhaits après son réveil.

« J'étais là quand Norman l'a poignardé à mort. Ne sera-t-il pas hostile ? à moi s'il me voit ?

« Ça ne devrait pas poser trop de problème. Tu devrais retourner à l'organisation du quartier chaud pour l'instant. Mais avant de partir... »

La crémation a fait progresser l'assimilation de manière décente, mais c'est sa première mort. Il lui faudra un certain temps pour se rétablir complètement.

Reiss a observé l'état de Takahisa inconscient sur le lit.

Il lui faudra du temps pour se réveiller. Partageons les informations dont nous disposons. Premièrement. Veuillez décrire avec le plus de détails possible ce qui s'est passé sur les lieux et comment il vous est apparu.

Il sourit en regardant Takahisa.

C'était quand ?

Sendo Takahisa s'interrogeait dans sa conscience brumeuse.

Ah oui, c'était vrai. C'était quand il assistait au banquet du Royaume de Galarc. Il avait finalement retrouvé Miharuru, Aki et Masato dans ce monde.

« Je veux que vous veniez tous avec moi. Je veux qu'on soit tous ensemble à partir de maintenant. Je vous protégerai tous. Je vous protégerai tous, quoi qu'il arrive. »

Takahisa avait déclaré avec passion qu'il les protégerait tous les trois. Et Aki avait accepté ses sentiments, mais...

Miharuru et Masato l'avaient rejeté sans difficulté. Pour un homme qu'ils ne connaissaient même pas, avec qui ils n'avaient pas grandi.

Takahisa l'avait envié. Il était sorti de nulle part, possédait le pouvoir de les protéger tous les deux, et il avait même l'habitude de les protéger. Cela avait rendu Takahisa extrêmement jaloux.

Même si l'homme était un meurtrier.

« Avez-vous déjà tué quelqu'un auparavant ? »

Quand Takahisa a demandé cela, il a répondu sans aucune honte.

"J'ai."

La réponse a été immédiate.

« Alors tu es un meurtrier... » avait murmuré Takahisa.

« En effet, je le suis », avait-il reconnu sans hésiter.

Il était totalement ouvert à ce sujet. Il ne ressentait ni culpabilité ni honte. C'était un meurtrier. C'était un sale bâtard.

C'est pourquoi Takahisa le méprisait et le méprisait. Il le méprisait profondément. Il savait qu'ils ne s'entendraient jamais, c'est pourquoi...

« Miharuru ne sera pas heureuse avec toi. Il vaudrait mieux pour elle qu'elle soit avec toi.

Moi, le héros. Je serais capable de protéger Miharu.

Takahisa l'avait provoqué en duel. Il avait perdu. Il avait perdu rapidement. Non, Il a perdu lamentablement. C'était une défaite écrasante. Une défaite qui l'avait rendu si amer et frustré... Il avait l'impression que tout le monde lui reprochait d'avoir tort, car il avait perdu, ce qui lui donnait l'impression de devenir fou.

C'est pourquoi il a obstinément refusé de l'accepter.

« Tu sais, Lily. Le pouvoir héroïque caché en moi. Que mon
« Le pouvoir peut protéger les personnes les plus proches de moi. »

Il avait essayé de gagner Lilianna à ses côtés en la convainquant qu'il avait le pouvoir de protéger Miharu et les autres.

« Tu viens de perdre contre Sir Amakawa il y a quelques instants. La capacité spéciale cachée dans ton Les Bras Divins sont certes puissants, mais face à un adversaire aussi expérimenté que lui, même un héros serait vaincu. Comprenez-le. Il existe des actes maléfiques en ce monde qui ne peuvent être simplement combattus par la force.

Mais Takahisa n'avait pas du tout compris les mots d'avertissement que Lilianna lui avait donnés à ce moment-là.

« Malgré tout, ma réponse est que je les protégerai. Nous ne parviendrons pas à un accord comme celui-ci, Lily », avait-il dit avec l'air d'un idiot ignorant.

Son moi actuel était douloureusement – et regrettablement – conscient de ce qu'elle voulait dire.

maintenant.

« S-s'il te plaît, je t'en prie... S'il te plaît, pardonne Takahisa. Je ferais tout ce que je peux. Tu peux faire de moi ton esclave pour le reste de ma vie. Je gagnerai beaucoup d'argent pour toi. Alors, s'il te plaît, s'il te plaît... »

La vue de Julia se frottant le front sur le sol en pierre est restée gravée dans la mémoire de Takahisa.

« Tu as entendu cette idiote dire qu'elle nous ferait gagner beaucoup d'argent, n'est-ce pas ? Mais nous Ils avaient de toute façon l'intention de la tuer au travail, ce n'était donc même pas un argument de négociation. Pourtant, elle croyait pouvoir négocier en proposant de travailler pour de l'argent... Pfft. Ha ha ha ha ha !

L'image de Norman souriant comme le diable alors qu'il piétinait les sentiments de Julia

C'était gravé dans son esprit. Il ne pouvait pas lui pardonner. Il ne pourrait jamais, jamais, lui pardonner.

Mais celui qu'il ne pouvait pardonner le plus, c'était lui-même, pour avoir cru aveuglément pouvoir protéger facilement les personnes qui lui étaient chères. Derrière l'homme stupide et pathétique qui n'avait pas su protéger Julia.

Il était pathétique. Il était vraiment, vraiment pathétique.

Je... je n'ai pas pu protéger Julia !

C'était ce qui le frustrait le plus. Plus que tout.

Il était si amer et si frustré.

Takahisa s'agita sur un lit dans lequel il ne se souvenait pas avoir été allongé. Il était déjà proche du lever du soleil.

« Guh... Ugh... Euh... »

Il était conscient qu'il pleurerait de frustration. Du liquide coulait de tous les orifices de son visage. Il ne se demandait pas où il était, pourquoi il était là, ni s'il était en sécurité.

Il ne pouvait penser qu'à la sauver.

« Euh... Wuuuh... »

Il devait aller sauver Julia. C'était la seule pensée qui lui traversait l'esprit en se redressant. Sans même regarder autour de lui. Il tenta de sortir de la pièce en titubant, mais...

« Veuillez patienter. Où allez-vous ? » Reiss, qui lisait dans un fauteuil, appelé Takahisa.

« Ugh... ? » C'est à ce moment-là que Takahisa réalisa finalement que quelqu'un d'autre était dans la pièce. Il essuya ses larmes et regarda Reiss.

« Je n'aurais jamais pensé que tu partirais dès ton réveil. » Reiss rit doucement et referma son livre avec fracas.

« Qui es-tu...? Hein ? »

Ses paroles étaient confuses. À bien y penser, Norman avait craqué. plusieurs de ses dents lorsqu'il lui a donné un coup de pied. Takahisa lui a touché la bouche alors qu'il Il s'en souvenait, mais à sa grande surprise, toutes ses dents étaient présentes et alignées. Ce malaise était dû à l'intensité de ses pleurs.

« C'est moi qui t'ai sauvé, en quelque sorte », dit Reiss avec un sourire.

« Je vois... Julia... Julia... »

Incapable de penser à autre chose qu'à Julia, Takahisa continua à sortir de la pièce comme un zombie.

« Je t'ai dit d'attendre. Je ne te forcerai pas à rester ici, mais comment vas-tu arriver ?
« Ta destination alors que tu ne sais même pas où tu es ? Tu as marmonné quelque chose à propos d'un bordel dans ton sommeil, mais on n'est même pas dans le quartier chaud en ce moment », dit Reiss, s'interrogeant sur la conscience de Takahisa.
situation.

« Il y a une fille que je veux sauver. Je dois la sauver. Je dois y aller... »

À cet instant, Takahisa ne se souciait plus de rien d'autre que du sauvetage de Julia. Il était possible qu'il ne sache même pas pourquoi il voulait secourir Julia. Il n'avait pas de plan précis ; il voulait juste agir au plus vite et la sauver. Cela transparaissait clairement dans ses actions et ses paroles.

Il vient de revenir de l'agonie, il est donc toujours dans un état de vide.
cas... Reiss a discerné l'état mental de Takahisa.

« Très bien. Alors permettez-moi de vous montrer le chemin », dit-il en présentant le option souhaitée par Takahisa.

"Hein...?"

« Tu souhaites retourner dans cette salle souterraine, n'est-ce pas ? Je te propose de t'y envoyer. Voilà. Je peux te faire entrer instantanément si je le veux.

"Qui es-tu...?"

Après une longue pause passée à remettre ses pensées lentes à flot, c'était la question vague qui est sortie. Puis...

« Comment êtes-vous connecté à eux... ? » Takahisa a exprimé sa méfiance envers Reiss.

Même sans que ses pensées fonctionnent correctement, il pouvait dire que l'offre était trop
C'est trop beau pour être vrai. De plus...

« Pourquoi suis-je... ? »

Vivant, telle était la question à laquelle Takahisa est finalement parvenu.

« Et Julia ?! Où est Julia ?! »

Une lueur de raison revint enfin dans les yeux de Takahisa. Il se souvenait de tout.
C'était arrivé jusqu'à ce qu'il perde connaissance – et s'inquiète avant tout pour Julia. Puis, il sembla
avoir un flash-back de l'injustice que son ennemi mortel Norman avait commise contre lui et
Julia.

« U-Ugh ! » Le visage d'un ogre furieux, des flammes de ressentiment brûlaient dans les yeux de
Takahisa. Il allait le tuer. Il voulait le tuer. Il était prêt à tout pour le tuer.

« Tu peux me conduire à Julia, n'est-ce pas ?! S'il te plaît ! Emmène-moi là-bas tout de suite ! »

Même s'il ne savait pas qui était l'homme en face de lui, il lui a demandé conseil.

« Je ne devrais pas être celui qui dit ça, mais ne devrais-tu pas essayer d'en savoir plus ?
« Tu veux savoir qui je suis en premier ? Je pourrais être un allié de Norman, ou bien ce pourrait
être un piège pour toi. Je pourrais même te demander quelque chose en échange de ton
accompagnement », fit remarquer Reiss.

« Je m'en fiche », dit instantanément Takahisa.

"Oh?"

« Tant que je peux sauver Julia, je me fiche de tout le reste. Si tu veux que je...
Fais quelque chose en retour, dis-le-moi simplement. Je te donnerai tout ce que je peux t'offrir.
Takahisa déclara avec un regard fixe.

« Tu es donc prêt à tout risquer pour un seul but. Irréfléchi, mais je respecte
ce genre de résolution chez un homme.

L'expression de Reiss se détendit, impressionnée.

« Très bien. Je vais vous emmener dans la pièce souterraine de ce bordel. »

Il a tendu une main accueillante à Takahisa.



Le bordel de luxe exploité par Norman comportait un vaste espace souterrain. Relié aux autres bâtiments environnants, il était bien plus vaste que la surface du bâtiment en surface. Outre celle où Takahisa avait été détenu, cet espace abritait d'innombrables pièces.

Salle d'incinération. Par exemple, il y avait des pièces où étaient confinés les employés de bordels qui ne pouvaient être logés à l'étage en raison de circonstances particulières, et des pièces où se déroulaient des activités illégales avec des clients VIP discrets.

À l'heure actuelle, cette installation souterraine était en proie à un tollé. La raison en était que de l'affaire de meurtres multiples qui s'est produite dans la salle d'incinération et de la disparition du corps de Takahisa, qui aurait dû être brûlé pour détruire les preuves.

Dans le bureau souterrain de Norman, le propriétaire de la pièce et ses subordonnés s'étaient rassemblés.

« Bon sang ! Toujours pas de nouvelles ?! » hurla Norman, furieux.

« D-désolé, monsieur. Nous avons fouillé tout le sous-sol, mais... »

Mais ils n'ont pas réussi à trouver le corps de Takahisa nulle part, ont rapporté les voyous. tout en échangeant des regards nerveux.

Les voyous dans la salle de l'incinérateur étaient tous morts. Personne n'avait été témoin de quoi que ce soit. Le corps de Takahisa, jeté dans l'incinérateur, avait disparu. On ne savait ni qui était le coupable ni où il avait disparu.

« Il vaut mieux qu'il n'ait pas été emmené dehors ! » Norman était de très mauvaise humeur.

« Cela devrait être impossible... »

« Il y a des gardes à chaque sortie. »

« Il n'y avait aucun client qui avait des bagages sur lui aujourd'hui, et aucun d'entre eux les membres de l'organisation n'ont rien fait de grand non plus.

Il y avait plusieurs sorties reliant le sous-sol à la surface, et toutes étaient gardées. Si quelqu'un avait emporté le corps de Takahisa, il aurait été tué.

je l'aurais remarqué tout de suite.

« Tch. Qu'est-ce que ça veut dire... ? » Norman claqua la langue, agacé. et réfléchit. Si le corps de Takahisa avait été remonté à la surface, les choses deviendraient problématiques si le bordel qu'il dirigeait était suspecté. Il se sentait enfin mieux après avoir tué Takahisa, mais cette tournure des événements avait complètement ruiné son moral.

Cependant, quelle que soit l'immensité du complexe souterrain, il y avait quelque chose d'étrange à ce qu'un cadavre ait pu disparaître d'un espace clos. Norman se demandait quelles étaient les possibilités pour qu'un objet disparaisse complètement sans laisser de traces.

Était-ce un client ? Non, celui qui l'a visé a visé le cadavre de ce gosse et est parti. Le coupable doit être quelqu'un du groupe, quelqu'un qui sait qu'il est mort ici. Mais pourquoi emporteraient-ils le corps ? Pour le livrer au château ?

Si c'était vrai, alors celui qui en bénéficierait le plus serait le rival. Des bordels dans le quartier chaud. Ça, ou un subordonné qui cherche à virer Norman de son poste.

Si c'était quelqu'un du groupe, serait-il capable d'emmener le corps seul dehors ? Les gardes postés à l'une des sorties seraient-ils au courant ?

Une fois cette pensée posée, il se retrouva soudain incapable de faire confiance aux hommes présents dans la pièce.

J'aurais aimé m'amuser un peu plus longtemps avec elle, mais il serait peut-être plus sûr de me débarrasser de Julia le plus tôt possible.

Julia avait toujours l'impression que Takahisa était en vie, elle pouvait donc poser un risque potentiel qui dépend de la manière dont cette affaire de cadavre disparu se déroule. Et ainsi...

« Continuez à fouiller le sous-sol. Je vais dans la chambre où Julia est enfermée. Vous deux là-bas, suivez-moi. Et... Nick, viens aussi.

La pièce souterraine où Julia était confinée mesurait environ cinq mètres carrés. Vide, elle ne contenait qu'un lit simple.

Que se passe-t-il là-bas ?

Julia regardait avec inquiétude les hommes de l'organisation se précipiter dans le couloir à travers les barreaux de fer de sa porte.

Takahisa est en sécurité, n'est-ce pas...?

L'image de Takahisa torturée par Norman lui traversa l'esprit. Julia n'avait pas pu le voir depuis qu'elle avait été retirée de la pièce.

Elle espérait qu'il était vivant. Elle croyait qu'il était impossible qu'il soit mort, mais elle ne pouvait s'empêcher de ressentir un malaise qui l'envahissait.

Je veux savoir ce qui s'est passé...

Bien sûr, elle avait déjà essayé de demander à son garde, mais il lui avait simplement crié de se taire. Son attitude étant liée au traitement infligé par Takahisa, elle n'avait d'autre choix que d'obéir pour l'instant.

Mais juste à ce moment-là...

« Salut Julia. » Norman arriva avec Nick et deux voyous à la remorque.

« Euh... Qu'est-il arrivé à Takahisa ? »

« Tu veux savoir ? » demanda Norman avec un sourire glacial.

"Oui!"

« Alors suis-moi. Je t'emmène dans la pièce où il se trouvait. »

Les barreaux furent déverrouillés et Julia quitta la pièce. Leur destination était la pièce où Norman avait tué Takahisa. C'était une pièce utilisée pour les interrogatoires et les punitions, située à seulement dix secondes de marche de celle où Julia était enfermée. Ils finirent rapidement de changer de pièce et entrèrent dans la pièce vide.
chambre.

« Euh... Où Takahisa a-t-il été déplacé ? » demanda Julia en regardant autour d'elle.

La pièce mesurait environ vingt-cinq mètres carrés, ce qui la rendait plus spacieuse que la pièce dans laquelle Julia avait été confinée. La porte était épaisse pour l'insonorisation, et aucun bruit provenant du couloir ne pouvait être entendu une fois qu'elle était fermée.

« Il est mort ici », dit Norman avec désinvolture, en désignant l'endroit où il a poignardé

Takahisa.

"Hein...?"

« Je l'ai poignardé en plein cœur et je l'ai tué ici. »

Julia était tellement choquée qu'elle ne pouvait que cligner des yeux dans un silence stupéfiant.

« Quand je lui ai dit comment tu mourrais après avoir quitté la pièce si heureusement, il a passé ses derniers instants à gémir de manière incohérente et sans dents, d'une voix totalement pathétique. »

« Ah... Aaah... » Julia tomba désespérée.

« Quel genre d'homme pleure comme ça ? C'était pathétique à voir. J'aurais aimé te montrer le moment de sa mort. » Norman s'accroupit et ricana à l'oreille de Julia.

« Mentreuse ! » hurla Julia, les larmes coulant sur son visage tandis qu'elle attrapait Norman.

« Tais-toi ! » Norman frappa Julia au visage.

« ... ! » Julia roula sur le sol avec une grande force.

« La situation a changé. Maintenant que j'ai décidé de me débarrasser de toi, je ne me retiendrai plus. Plus de magie de guérison. Je te frapperai le visage jusqu'à ce qu'il change de forme, puis je te tuerai. Ou devrais-je garder ton visage pour la fin et te frapper le ventre en premier ? » Norman retourna Julia sur le dos et la chevaucha.
taille.

« Mm... Ah... » Des larmes de frustration coulèrent des yeux de Julia. Elle sanglota tandis que du sang coulait de son nez. Mais elle ne se laissa pas décourager malgré tout, luttant pour frapper Norman.

« Sale garce énervante ! » Le poing de Norman s'abattit sur l'estomac de Julia.

« Gurgaon ! »

« Toi et ce sale gosse êtes des nuisibles qui doivent mourir ! » Norman continuait à frapper le ventre de Julia encore et encore.

« M-M. Norman ! » Un voyou a soudainement fait irruption dans la pièce, paniqué.

« Hein ? » Norman marqua une pause au milieu de son swing et le regarda.

« Nous sommes attaqués ! »

Quelques minutes auparavant, dans une pièce vide sous le bordel...

Dans une pièce dépourvue d'objets et de personnes, l'espace est déformé, et deux personnes sont apparus : Takahisa et Reiss.

« Nous sommes arrivés. Ceci devrait être une pièce dans l'espace souterrain sous le
« Un bordel », dit Reiss en regardant autour de la pièce.

« Merci. Maintenant... » Takahisa matérialisa ses Bras Divins et se dirigea vers la porte sans hésitation, suivi de Reiss. Il ouvrit la porte et sortit dans le couloir, où il croisa immédiatement des voyous.

« Hein ? » Ils furent d'abord surpris par Takahisa sortant soudainement d'une pièce abandonnée, mais quand ils ont remarqué l'épée dans sa main...

« Mais qui es-tu ?! »

« Hé, il y a un intrus ! »

Ils ont dégainé leurs poignards et se sont jetés sur Takahisa avec une hostilité ouverte.

Une ombre sombre tomba sur les yeux de Takahisa alors qu'il fixait les hommes qui l'attaquaient. Il serra la poignée de son épée comme s'il essayait de l'écraser dans son poing.

« Haaah ! »

Takahisa brandit son épée, libérant un feu infernal. Les flammes s'étendirent sur plusieurs mètres, emplissant le couloir et brûlant les corps des voyous.

« Aaah ! »

Plusieurs d'entre eux se tordaient de douleur alors qu'ils étaient brûlés par les flammes, semant rapidement la panique chez ceux qui n'avaient pas été brûlés.

« Nous sommes sous terre, il serait donc préférable d'éviter un usage excessif du feu. Gardez-le pour le moment le plus critique.

« C'est vrai... Je ne contrôlais pas mon pouvoir aussi bien que je le pensais. Désolé. »

Le feu semblait avoir été plus puissant que ce que Takahisa avait prévu, car

il s'est sincèrement excusé.

« Non, non... » Reiss secoua la tête et pointa du doigt les voyous indemnes.

Une balle de lumière apparut au bout de son doigt avant de se diriger vers les crânes des voyous.

"Pouah!"

« Gwah ?! »

Les balles légères mesuraient plusieurs centimètres de diamètre et se déplaçaient à une vitesse de plusieurs centaines de kilomètres par heure. Elles leur traversaient la tête, leur brisant le crâne. Les individus directement touchés tombaient à terre.

« Je te soutiendrai du mieux que je peux, alors lâche-toi. »

« Merci... » Les yeux de Takahisa s'écarquillèrent devant les capacités de Reiss alors qu'il le remerciait.

« D-D'accord... » Il y avait encore un homme qui était indemne, et il était tombé sur son derrière. C'était compréhensible : tous ses camarades avaient été brûlés par le feu ou avaient eu le crâne fracassé en quelques instants. Ils avaient été tués sur le coup ou laissés à l'agonie.

« Aaah ! »

« Waouh ! »

« Il fait chaud ! Trop chaud ! »

Ces hommes musclés, qui vivaient de la violence, hurlaient pathétiquement en roulant sur le sol. Mais même en les regardant...

Les gens comme ça méritent de mourir...

Avec une expression complètement épuisée, Takahisa les regarda avec mépris, ne ressentant aucune culpabilité.

Oh ? C'est une personnalité bien différente de ce que j'avais entendu.

Reiss sourit faiblement à la pensée de la façon dont l'incident cette fois-ci devait avoir Cela a eu un impact considérable sur Takahisa.

« Hé, qu'est-ce qui se passe ?! »

« Quoi...?! »

Les nouveaux renforts accourus aperçurent leurs camarades en flammes et restèrent muets. Reiss leur tira aussitôt ses balles légères dans le crâne, les réduisant au silence.

« E-Eek... »

L'homme sur le dos tenta désespérément de s'éloigner de Takahisa et Reiss, incapable de se relever. Takahisa s'approcha de lui et l'attrapa brutalement par le col.

« Hé, où est Julia ? »

« Guh... Ugh... »

L'homme transpirait abondamment et gémissait de douleur.

« Réponds-moi ! Où est Julia ?! »

« Beurk ! S-Stop, s'il vous plaît ! »

« Réponds à la question ! »

Takahisa souleva facilement l'homme de plus de quatre-vingt-dix kilos par le col et le plaqua contre le mur. N'ayant jamais fait usage de la violence auparavant, Takahisa ne montra aucune modération dans la force qu'il déployait alors.

« Ah ah... N-Norman ! M. Norman l'a emmenée ! Là-bas, à droite ! »

L'homme a pointé du doigt le couloir.

« Norman ?! » Takahisa canalisa encore plus de haine dans ses mains.

« S-Stop, ne me tuez pas ! »

« Arrêter ? Ne pas te tuer ? »

Que disait cette ordure après tout le mal qu'il avait fait aux autres ?

Enfermer une fille dans un endroit comme celui-ci ?

« Ferme ta gueule... ! » hurla Takahisa en poussant fortement le corps de l'homme dans le mur. Il le tenait par le col, le mur. Cela semblait exercer une pression considérable, car on pouvait sentir la sensation du mur, de la chair et des os de l'homme écrasés.

« Euh... » Le corps de l'homme, qui était tendu par la peur, perdit sa force.

« Il semblerait que Mlle Julia soit là-bas. » Reiss indiqua la direction où ils se trouvaient.

se dirige ensuite vers.

"Allons-y."

Sans un regard aux cadavres jonchant le sol, Takahisa se précipita au secours de Julia. Il fronça les sourcils en voyant les filles enfermées derrière des portes à barreaux de fer qu'il croisa en chemin, mais il se dirigea droit vers sa destination, donnant la priorité au sauvetage de Julia.

Les balles de lumière de Reiss ont éliminé tous les voyous qu'ils ont rencontrés avant qu'ils ne pouvait les attaquer. Un homme courut dans la pièce où Norman se trouvait.

battre Julia.

« M-M. Norman ! On est attaqués ! Ah ! »

Dès qu'il a fait son rapport, la balle légère de Reiss l'a atteint à l'arrière de la tête.

« On dirait que c'est la pièce. »

« Julia ! » Takahisa courut en chargeant dans la pièce.

« T-Toi... Comment es-tu en vie ? » Norman écarquilla les yeux sous le choc. Takahisa, qu'il était sûr d'avoir tué en le poignardant à plusieurs reprises en plein cœur, s'était précipité, l'air en pleine forme. Il ne s'attendait pas à le voir revenir à la vie simplement parce que son corps avait disparu. Impossible de ne pas être stupéfait.

« Ah... Taka... hisa... »

À califourchon sur Norman, le nez de Julia saignait et les larmes coulaient sur son visage gonflé.

« NORMAAAN ! »

Takahisa rugit de haine dès qu'il vit l'état dans lequel se trouvait Julia.

« Va-t'en ! Tu t'en fiches de ce qui lui arrive ?! » Effrayé,

Norman a rapidement pris Julia en otage.

« Lâche Julia ! »

« J-j'aimerais bien faire ça ! Allez, les gars, attrapez-le ! » Norman ajusta sa position et il souleva Julia, puis ordonna à ses subordonnés d'attaquer.

« Guh ! »

Les voyous ont sorti leurs poignards, mais Takahisa s'est approché des voyous en premier, balançant ses bras divins.

« Haaah ! » L'épée, balancée avec une force physique accrue, sépara facilement le corps du premier homme en deux.

« Ack ! » L'autre voyou se recroquevilla de peur, mais Takahisa le coupa immédiatement. Descendu aussi. Avec ça, le seul garde qui restait à Norman était Nick.

« Finis-moi ! Bouge pas ! Ou je vais vraiment tuer cette femme ! Qu'est-ce que tu fais, Nick ?! Vite, vas-y... ! » hurla Norman à Nick en tirant Julia contre lui.

« Désolé, Monsieur Norman. » Nick attaqua Norman à mains nues par derrière, l'éloignant de Julia.

Norman tomba sur le dos et cria : « H-Hé ! Qu'est-ce que tu... ?! »

« C'est un de nos camarades. Ne l'attaque pas », dit Reiss à Takahisa en s'arrêtant. l'empêcher d'attaquer Nick.

« H-Hah ? Nick, espèce de traître ! »

C'est à ce moment-là que Norman comprit enfin que Nick était le traître ; il fut stupéfait. Ayant déjà supposé l'existence d'un traître interne, il avait naturellement envisagé la possibilité que ce traître soit Nick ; cependant, il n'en était pas certain. Il ne pouvait pas s'attendre à être trahi à ce moment-là, et son expression trahissait son désespoir.

« Mon contrat avec toi se termine aujourd'hui. Cura. »

Nick souleva Julia et se dirigea vers le côté de la pièce avec Takahisa et Reiss. Il utilisa ensuite une magie de guérison sur son visage. Ses blessures ne se refermèrent pas instantanément, mais une lumière guérissante recouvrit son visage. Cela suffisait à Takahisa pour faire confiance à Nick pour le moment.

« Il n'y a plus personne pour te protéger », dit-il en renforçant sa prise sur son épée alors qu'il s'approchait de Norman.

« N-Ne vous approchez pas de moi ! » Norman se leva et dégaina sa dague, paniqué, pointant la pointe vers Takahisa. Il recula lentement jusqu'à ce que son dos touche le mur.

« Je ne te pardonnerai jamais. Je ne te laisserai pas mourir si facilement. » Des flammes s'élevèrent le long de la lame de Takahisa. Elles brûlaient d'un noir profond, comme si elles étaient liées à son cœur.

« Va te faire foutre ! C'est toi qui as commencé tout ça en tuant Sammy ! Cette idiote ! Là-bas, c'est légalement notre esclave ! Tu crois pouvoir faire tout ce que tu veux juste parce que tu es un héros ?! Norman criait ce qu'il pouvait à Takahisa.

« Ce sont mes mots. Espèce de salaud... ! » Avec un visage de démon, Takahisa brandit son épée sans la moindre hésitation.

« Va te faire foutre ! » Norman chargea Takahisa en rugissant tandis qu'il tentait de le taillader.

« Aaah ! » hurla Takahisa avec colère en chargeant Norman d'un coup d'épée. La pointe de sa lame était dirigée droit vers le cœur de Norman. Il se déplaça avec une force et une rapidité incroyables, plantant son épée dans le mur à travers son corps.

« Gahhh... » L'impact brisa tout son corps, faisant gémir Norman comme ses organes s'étaient retournés. Le poignard qu'il tenait à la main tomba bruyamment au sol.

« Ouf... Ouf... » Takahisa fixa le visage mourant de Norman sans cligner des yeux. Norman plissa les yeux et le fusilla du regard, même si la lumière s'éteignait. Les flammes noires qui brûlaient l'épée de Takahisa se transférèrent sur le corps de Norman.

« Je t'attendrai... en enfer... » Juste avant que son visage ne soit englouti par les flammes, Norman esquissa un mince sourire. Takahisa retira son épée et le corps en feu de Norman tomba au sol. Il continua de fixer le corps en flammes de Norman.

« Ta...kahisa... »

« Hein ?! » Le son de la voix de Julia derrière lui le ramena à ses sens.

« C'est difficile de la traiter comme ça. Pourrais-tu la porter à la place ? » demanda Nick. s'approchant de Takahisa pour lui remettre Julia.

« Ouais... » Takahisa effaça ses Bras Divins et accepta le corps de Julia avec bras tremblants.

« Ehe heh... Merci... Mon héros... Je suis contente que tu sois en vie », dit Julia en remerciant

Takahisa avec un sourire heureux avant de s'évanouir d'épuisement.



« Sa vie est sauve, et son beau visage redeviendra normal. Je la guérirai aussi », dit Reiss en lançant des sorts de guérison spirituelle sur Julia.

« Merci beaucoup... » Le visage de Takahisa se décomposa à force d'être sur le point de des larmes alors qu'il baissait profondément la tête.

« Veuillez relever la tête. Comme je l'ai dit avant notre arrivée, je ne vous aide pas.

« D'un pur sens de la justice », répondit Reiss avec entrain.

« Je sais. Je deviendrai le héros de l'Empire Proxia, comme promis. Mais il y a une chose...

« C'est la dernière chose que j'aimerais faire. »

« Qu'est-ce que ce serait ? »

« Je veux libérer toutes les filles enfermées, en surface comme en sous-sol, et détruire ce bordel. Un tel endroit doit disparaître de ce monde. Je ne permettrai plus jamais qu'ils commettent de telles atrocités », déclara Takahisa avec mépris.

Environ dix minutes plus tard...

L'aube venait juste d'arriver, et le ciel était encore sombre.

Dans le quartier chaud de la capitale, une gigantesque colonne de feu s'éleva. Les flammes engloutirent uniquement le bordel chic où Julia travaillait, tourbillonnant jusqu'au ciel. Le feu était maîtrisé par l'épée de Takahisa.

« Mon Dieu... »

Debout à côté de Takahisa, Reiss regarda les flammes avec de grands yeux.

Son éveil en tant que héros progresse bien après tout, pensa-t-il, impressionné.

« Waouh... »

Dans la ruelle voisine se trouvaient les gens que Takahisa avait évacués du bordel, ainsi qu'un grand nombre de spectateurs. Tous étaient captivés par le spectacle fantastique des flammes.

Takahisa se tenait actuellement sur le toit d'un autre bâtiment, pointant son épée au bordel afin de contrôler les flammes. Le traitement de Julia était C'était déjà fait, et Nick la portait à ce moment-là. Finalement, le bâtiment

complètement effondré.

"Allons-y."

Satisfait, Takahisa fit disparaître la colonne de feu. Il fit ensuite de même avec son Bras Divins, libérant ses bras pour prendre le corps inconscient de Julia à Nick.

« Je vais vous le demander une dernière fois. Êtes-vous vraiment sûr de vouloir quitter ce pays ? »

Reiss a demandé.

Takahisa fixa le château d'un air lointain. « Oui. Je n'ai pas ma place là-dedans.

« Château », cracha-t-il amèrement.

« Très bien. Alors, s'il vous plaît, rendez-vous d'abord à l'Empire Proxia avec Nick. J'ai une dernière chose à régler avant de vous rejoindre », ordonna Reiss, le regard fixé sur le château.

"Compris."

« Montre le chemin, Nick. »

« Bien sûr, Monseigneur. »

Nick et Takahisa ont pris leurs distances avec Reiss.

« Transilio. »

Ils ont utilisé un cristal de téléportation jetable. Takahisa, Julia et Nick ont disparu, laissant Reiss seul.

Maintenant, je dois aller me débarrasser de l'obstacle restant.

Il s'est envolé dans le ciel azur qui s'éclaircissait.

Épilogue

La colonne de feu du quartier rouge était visible depuis le château royal.

C'était étrange et menaçant. Que se passait-il ? Le ciel était encore sombre, Pourtant, le château était en émoi. Une foule s'était formée dans le jardin du manoir où vivaient également les filles.

« Ces flammes... »

Le visage de Satsuki se tendit tandis qu'elle fixait les flammes brûlantes au loin.

La façon dont elle brûlait était loin d'être naturelle. Quelqu'un avait clairement créé ces flammes artificiellement et utilisait la sorcellerie ou les arts spirituels pour les contrôler. Et quand Satsuki pensa à la capacité de contrôler les flammes, une chose lui vint à l'esprit.

« Ne me dis pas... »

Satsuki secoua la tête, chassant cette pensée. Aki et Masato étaient à proximité.

Ils regardaient avec inquiétude. Finalement, les flammes s'éteignirent, mais le jardin du manoir resta silencieux un long moment.

« H-Hé... Ces flammes... » finit par dire Masato, nerveusement.

Aki regarda autour d'elle avec agitation afin de se débarrasser du mauvais sentiment qu'elle avait, mais Miharu n'était nulle part en vue dans le jardin.

« H-Hé, où est passée Miharu ?! » s'exclama-t-elle.

À ce moment précis, une immense quantité d'essence magique apparut dans le ciel au-dessus du château. Ressentant une pression si forte qu'elle fit trembler l'air, ceux qui percevaient l'essence se préparèrent immédiatement au combat.

« Est-ce la présence d'un esprit ?! »

Sara et les autres filles spirituelles regardèrent le coin du jardin avec un souffle coupé. Leurs esprits contractuels les avaient informées de la présence spirituelle qu'elles avaient détectée. Aishia se tenait là, en train de mettre son masque.

« Qui... ? » Tout le monde pencha la tête avec curiosité.

Aishia ?! Pourquoi s'est-elle matérialisée... Non, alors cette chose doit être une très mauvaise nouvelle.

C'est-à-dire tous ceux, sauf Célia, qui devinèrent la raison de l'apparition d'Aishia. Après tout, ce qui était apparu dans le ciel possédait une immense quantité d'essence.

« Fuis ! » dit Aishia en s'élevant dans les airs. Même si elle était habituellement détachée de ses émotions, sa voix exprimait une forte urgence.

« Tout le monde, quelque chose de grave va sûrement arriver si vous restez ! Dépêchez-vous ! » dit Célia à tout le monde.

C'est à ce moment-là que Miharu sortit de la porte d'entrée du manoir.

Elle avança lentement, l'air hébété.

« Par ici, Miharu ! Vite ! »

Célia, troublée, appela Miharu. Mais Miharu s'arrêta net. et regarda le ciel comme si elle ne l'avait pas entendue.

Qu'est-ce qui ne va pas, Miharu ?!

Celia a essayé de se précipiter vers Miharu, mais Miharu a ouvert la bouche.

« Assumo. »

"Hein?"

Célia doutait. Ce sort ? Comment ? Pourquoi ? Toutes sortes de questions se bousculaient. à travers sa tête.

« Exemple : Septimum Caelum Vel Persona. »

Miharu a continué à réciter le sort et a activé sa magie.



Pendant ce temps, quelque temps plus tard, loin dans le Saint Royaume d'Almada, dans la Sainte Ville Tonerico...

C'était tôt le matin, peu après le lever du soleil. Rio et Sora avaient décidé de redescendre dans le labyrinthe. Ils se dirigeaient vers l'entrée géante du labyrinthe lorsqu'ils rencontrèrent un visage familier.

« Hé, si ce n'est pas Rio et Sora... On se retrouve », leur dit Eru joyusement.

« Tu es... Eru ? » Rio et Sora s'arrêtèrent et clignèrent des yeux.

« Le même que tu as rencontré hier. » Eru raconta comment ils avaient mangé dans un restaurant dans la capitale ensemble hier avec un look nostalgique.

« Euh... Tu te souviens de nous ? » En tant qu'être transcendant et leur disciple, Rio et Sora étaient des êtres facilement oubliés. Rio fut extrêmement surpris d'apprendre qu'elle se souvenait d'eux.

« Comme je l'ai dit, j'ai confiance en ma mémoire. Et puis, c'était hier. »

« Eh bien, oui, je suppose... »

« Ah, voir vos têtes m'a redonné envie de paeja. Vous m'aviez promis de m'offrir votre paeja maison la prochaine fois, n'est-ce pas ? »

« Je l'ai fait... Mais que fais-tu ici, Eru ? » Déconcerté, Rio poursuivit la conversation.

« Hier, je t'avais dit d'aller voir le labyrinthe toi-même si ça t'intéressait, non ? Alors je me suis dit que je vous retrouverais si j'attendais ici. C'était exactement comme je l'espérais », dit Eru avec un sourire narquois.

« Je vois... C'est une coïncidence incroyable... Non, ou était-ce une coïncidence ? » Rio il pencha la tête en disant cela à voix haute.

« C'était peut-être inévitable, compte tenu de la relation entre toi et moi.

« Non, entre nous tous. Sora inclus », dit Eru en regardant Sora.

« Inévitable ? » Rio se raidit légèrement.

« Oui. En vérité, j'allais te dire quelque chose d'important si je te rencontrais. aujourd'hui. Un secret entre nous trois.

« Quel genre de secret ? »

« Concernant votre... Hein ? »

Juste au moment où Eru était sur le point de dire son important secret, l'espace autour de Rio Déformé. La dernière chose qu'il vit fut Eru bouger la bouche pour dire quelque chose... avant que la distorsion spatiale ne les engloutisse, lui et Sora. Ils disparurent soudainement.

« Oh, mon Dieu... » Eru resta seule. Au bout d'un moment, elle soupira avec la même émotion. des moments de frustration et d'exaspération.

« Bon sang... C'est la faute de cette femme, n'est-ce pas ? » marmonna-t-elle en faisant la moue.

« On dirait que cet avenir a été prédit, grand frère. »

Elle regarda dans la direction du soleil brillant qui se levait à l'est, la direction de le Royaume de Galarc.

Épilogue

Bonjour à tous, ici Yuri Kitayama. Merci d'avoir choisi Seirei.

Gensouki : Spirit Chronicles Volume 24 - Flammes sacrées des ténèbres.

Grâce au soutien des lecteurs et de toutes les personnes impliquées, le volume 24 a été Je tiens à vous exprimer ma plus sincère gratitude.

Alors, avez-vous apprécié le tome 24 ? Comme vous le sauriez si vous y repensiez. dans les volumes 10 et 20, Seirei Gensouki est une histoire qui passe par une introduction, un développement, un rebondissement et une conclusion tous les dix volumes.

Que je continue à ce rythme ou non, le cycle commencé au tome 21 a atteint son « développement » à partir du tome 24. Et pour mener directement au « twist », j'ai déclenché une bombe extrêmement captivante dans la dernière scène de l'épilogue.

Comme écrit dans l'aperçu du prochain volume, le sous-titre du volume 25 sera sois « Notre Héros ». Je ne dirai pas pourquoi, mais je vous ai tous fait attendre longtemps. S'il vous plaît, devinez à qui « Notre Héros » fait référence et attendez avec impatience le volume 25.

Quoi qu'il en soit, pour pouvoir disséminer des préfigurations pour l'avenir à travers les volumes 21 à 24, j'ai dû décrire avec abondance une histoire qui ne pouvait être racontée qu'en l'absence de Rio. Et donc, j'ai choisi la personne – l'homme – qui serait le plus affecté par cette absence.

Avec cela à l'esprit, j'ai beaucoup réfléchi à ce qu'il ferait probablement si Rio n'existait pas. Le résultat fut le tome 24, qui montre comment il a changé ses valeurs. Que faudrait-il pour que quelqu'un change une valeur bien ancrée en lui ? Changer ne doit pas être facile, c'est ce que j'ai conclu après avoir rassemblé toutes mes pensées, ce qui a donné naissance à la série d'événements qui ont donné au tome le sous-titre « Flammes sacrées des ténèbres ». Je me suis dit que « il » ne serait plus jamais sous les projecteurs, alors j'ai agi avec détermination.

Il y avait en fait un itinéraire où « il » a été pris dans un jeu de blaireau, mais cela L'idée a finalement été abandonnée. Si jamais quelque chose de similaire se produit dans le roman web, je

Je pourrais peut-être essayer de représenter cet itinéraire. Désolé si je ne le fais pas.

Cela fait longtemps que je n'ai pas reçu autant de pages pour la postface, je ne peux pas. Il reste encore une page à écrire ! Et donc, place à la publicité.

Parlons du drama CD ! Eh oui, le drama CD ! La version CD du volume 24 de Seirei Gensouki sera disponible en même temps que la sortie générale. J'étais à nouveau responsable du scénario du drama CD. Contrairement à l'atmosphère sombre de l'histoire principale, le drama CD mettait l'accent sur le rire. Puisque Rio et les héroïnes ne pouvaient pas interagir dans l'histoire principale, ceux qui souhaitent en savoir plus sur Rio et ses héroïnes flirtant joyeusement devraient absolument écouter le drama CD. Je trouve le résultat très divertissant (j'en suis convaincu).

Celui-ci s'intitule « La Radio Magique Excitante du Professeur Celia », inspiré de « La Classe Magique Excitante du Professeur Celia » de Futago Minaduki, responsable de la version BD. Comme son titre l'indique, c'est une histoire extraordinaire qui s'éloigne de l'histoire principale. C'est pourquoi il y a des interactions entre de nombreux personnages, et Sora est également présent ! Après tout, c'est un CD de drama. Vous pourrez profiter de leurs conversations entièrement doublées !

Enfin, la boutique exclusive Seirei Gensouki ouvrira ses portes en 2023 à partir du 18 août. Du 3 septembre au 3 septembre à Akihabara. Plus d'informations sur le site officiel et Twitter de Melonbooks, alors n'hésitez pas à venir nous voir !

C'est tout pour ce tome. On se retrouve pour le tome 25 !

Yuri Kitayama

Juin 2023

Histoire courte bonus

Soirée pyjama avec trois réincarnés

Avant que Rio ne devienne transcendant, à l'époque où il vivait encore dans le Galarc
Au château, Liselotte y est allée pour une soirée pyjama. Ce soir-là, Rio lisait seul dans sa
chambre quand quelqu'un a frappé à la porte.

"Oui?"

« C'est moi ! » cria la voix de Latifa à travers la porte.

« Entrez », dit Rio avec un doux sourire, fermant son livre et le posant sur le bureau. La porte
s'ouvrit et Latifa entra en chemise de nuit.

« P-pardonnez l'intrusion. »

Liselotte était avec elle. Comme Latifa, elle portait une chemise de nuit. Une timide rougeur
apparut sur son visage, peut-être parce qu'elle était gênée que Rio la voie ainsi.

« Liselotte ? » demanda Rio, légèrement décontenancé.

« Désolée de vous déranger à cette heure tardive. » Liselotte pinça le bas de sa jupe.
et baissa les yeux avec embarras.

« Non, c'est Latifa qui vous a amenés ici... C'est moi qui devrais vous remercier d'avoir si
bien traité ma petite sœur », dit Rio en souriant. « S'il vous plaît, asseyez-vous sur le lit. » Il n'y
avait pas d'autres chaises pour s'asseoir, alors il les invita à s'asseoir sur son lit.

"D'accord!"

"Si cela ne te dérange pas..."

Latifa se sentit comme chez elle tandis que Liselotte s'assit avec hésitation au bord de la
lit. C'était en fait la première fois qu'elle visitait la chambre d'un homme, il était donc naturel
qu'elle soit nerveuse.

C'est le lit où Haruto dort normalement...

Une fois assise, Liselotte effleura doucement la couverture de sa main. Elle
Je me suis senti mal à l'aise face à la situation et j'ai rougi encore plus.

« Hé hé hé ! C'est ici qu'il dort d'habitude ! Salut ! » Pour calmer les nerfs de Liselotte, Latifa
la plaqua sur le lit.

« H-Hé, Latifa ! » hurla Liselotte, le visage rouge.

« Hé hé. Son lit n'est-il pas moelleux ? Parfait pour se rouler dessus ! Et faire des câlins ! » Latifa roula
sur le lit, accrochée à Liselotte. Ce mouvement fit bouger dangereusement sa jupe.

« Calme-toi, Latifa. Ne cause pas d'ennuis à Liselotte. » Rio évita maladroitement
son regard et la gronda.

« D'accord ! » Latifa s'arrêta docilement de bouger, mais elle resta sur le lit avec
ses bras autour de Liselotte.

« Désolé pour ça, Liselotte. »

« N-Non, je suis désolé d'avoir sali tes draps. Et de m'être allongé sur ton lit sans demander... »

« Ne t'inquiète pas. J'y suis habituée. Ce n'est pas grand-chose, mais mets-toi à l'aise. »
Rio sortit des boissons de la cache espace-temps et les posa sur la table.

"Merci beaucoup."

« J'ai amené Liselotte ici pour qu'on puisse discuter avant d'aller au lit ! Discutons ensemble ! »
Latifa a finalement libéré Liselotte et s'est redressée pour expliquer pourquoi elles étaient là.
Liselotte s'assit à nouveau à côté d'elle.

« Je vois. De quoi aimerais-tu parler ? » Rio s'assit sur sa chaise, face à la
deux d'entre eux.

« Puisque nous ne sommes que tous les trois pour l'instant, parlons de nos vies avant notre
réincarnation ! C'est pour ça que j'ai amené Liselotte ! » suggéra Latifa, les yeux pétillants d'excitation.

« Nos vies d'avant... D'accord. » Rio eut brièvement un regard distant, mais sourit rapidement
et hocha la tête.

« Ouais ! »

Et donc, cette nuit-là, tous les trois ont discuté de leurs vies passées.



Inscrivez-vous à notre liste de diffusion sur J-Novel Club pour être informé des nouvelles versions !

[Bulletin](#)

Et vous pouvez lire les derniers chapitres de séries comme celle-ci en devenant un J-Novel
Membre du club :

[Adhésion au J-Novel Club](#)

[Droits d'auteur](#)

Seirei Gensouki : Chroniques spirituelles Volume 24

par Yuri Kitayama

Traduit par Mana Z.

Édité par Joi

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réels, vivants ou décédés, serait fortuite.

Copyright © 2023 Yuri Kitayama Illustrations Copyright © 2023 Riv Cover

illustration de Riv

Tous droits réservés.

Édition originale japonaise publiée en 2023 par Hobby Japan This English

L'édition est publiée en accord avec Hobby Japan, Tokyo. Traduction anglaise © 2024

J-Novel Club LLC

Tous droits réservés. Conformément à la loi américaine sur le droit d'auteur de 1976, la numérisation, le téléchargement et le partage électronique de toute partie de ce livre sans l'autorisation de l'éditeur constituent un piratage et un vol de la propriété intellectuelle de l'auteur.

J-Novel Club LLC

j-novel.club

L'éditeur n'est pas responsable des sites Web (ou de leur contenu) qui ne sont pas propriété de l'éditeur.

Édition eBook 1.0 : mai 2024